BATAILLES & BLINDÉS
HORS SÉRIE
N°14

BATAILLES & BLINDÉS

+75 Profils couleurs

ISSN 1950-8751

HISTOIRE DE LA GUERRE MÉCANISÉE ET DES ENGINS MILITAIRES

TIGER ABTEILUNGEN !

Guide historique des unités lourdes de la *Panzerwaffe*

TOME I

TIGER ABTEILUNGEN !

Par Yannis Kadari, Yann Mahé, Laurent Tirone et Xavier Tracol
Profils M. Filipiuk

Batailles & Blindés hors-série n°14
Décembre 2010 - Janvier 2011
ISSN : 1950-8751

Magazine bimestriel édité par
Caraktère SARL
3120, route d'Avignon
13090 Aix-en-Provence - France
SARL au capital de 20 000 euros
RCS de Marseille 422 047 118

www.caraktere.com

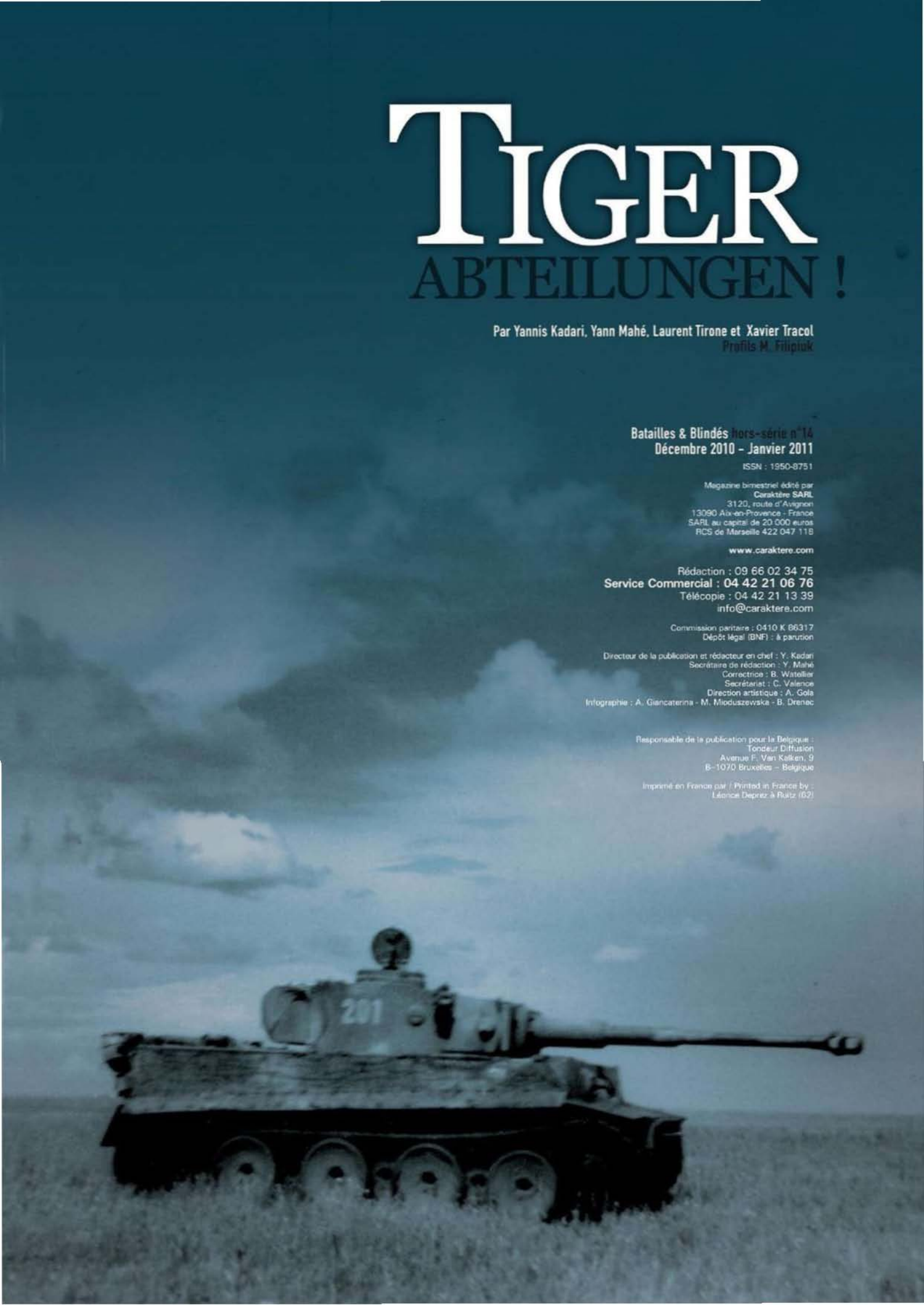
Rédaction : 09 66 02 34 75
Service Commercial : 04 42 21 06 76
Télécopie : 04 42 21 13 39
info@caraktere.com

Commission paritaire : 0410 K 86317
Dépôt légal (BNF) : à parution

Directeur de la publication et rédacteur en chef : Y. Kadari
Secrétaire de rédaction : Y. Mahé
Correctrice : B. Watellier
Secrétariat : C. Valence
Direction artistique : A. Gola
Infographie : A. Giancaterina - M. Mioduszewska - B. Drenec

Responsable de la publication pour la Belgique :
Tondeur Diffusion
Avenue F. Van Kalken, 9
B-1070 Bruxelles – Belgique

Imprimé en France par / Printed in France by :
Léonce Deprez à Ruitz (62)



Guide historique des unités lourdes de la *Panzerwaffe*
Tome I

Sommaire

P.08 /////// TIGER-ABTEILUNG
501

P.32 /////// TIGER-ABTEILUNG
502

P.46 /////// TIGER-ABTEILUNG
503

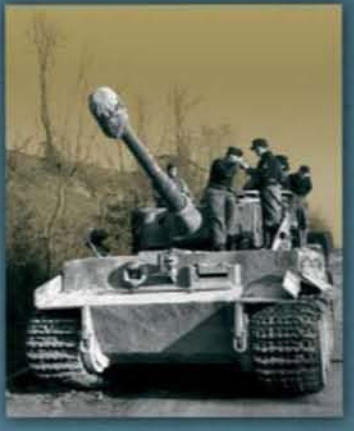
P.66 /////// TIGER-ABTEILUNG
504

P.78 /////// TIGER-ABTEILUNG
505

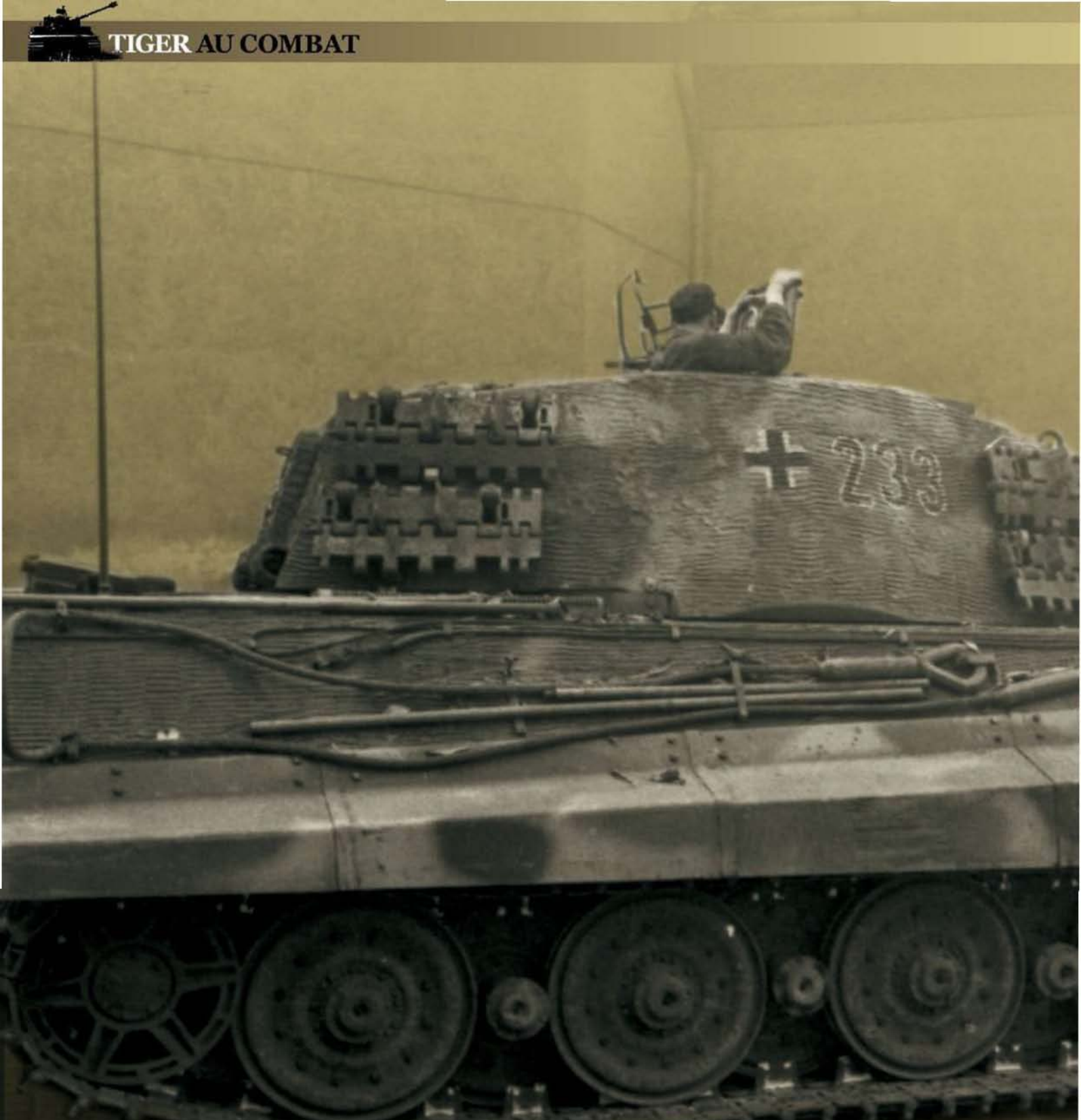
P.96 /////// TIGER-ABTEILUNG
506

P.102 /////// TIGER-ABTEILUNG
507

P.110 /////// TIGER-ABTEILUNG
508



© Copyright Caraktère. Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans la présente publication, faite sans l'autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, les analyses et courtes citations justifiées par le caractère spécifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées. Loi du 11.03.1957, art. 40 et 41; Code Pénal, art. 425.



56,9 tonnes en ordre de bataille, 8,45 mètres de long, 3,55 mètres de large, 3 mètres de haut, une carapace d'acier quasiment à l'épreuve de toutes les pièces antichars de l'époque, un redoutable « 88 » long pour armement principal, un V12 Maybach HL230 P45 de 700 cv, 1 347 exemplaires produits* : tel est le maître des champs de bataille de la Seconde Guerre mondiale, puissant, massif, effrayant, j'ai nommé le *Panzer VI Ausf. E* Tiger, premier du nom !

Tout semble avoir été dit, écrit et répété sur les aspects techniques du Tiger, en anglais, en allemand, en français et même en japonais. Il faut dire que la machine, qui n'est certes pas exempte de défauts, a de quoi impressionner ses équipages et bien plus encore ses adversaires : les Américains en verront partout, les Britanniques s'en méfieront comme de la peste et les Soviétiques déploieront des moyens titanesques chaque fois que le *Panzer* lourd pointera le bout de son canon. Le score des Tiger est à la hauteur de la réputation de la bête, puisqu'ils revendiqueront la bagatelle de 9 850 chars ennemis détruits de 1942 à 1945 ; en prenant en compte les pièces d'artillerie et les autres types de véhicules, on arriverait à bien plus de 35 000 matériels adverses réduits en miettes ou partis en fumée !

Plutôt qu'une analyse technique du char, nous vous proposons un point d'étape complet dans l'étude des unités équipées de Tiger, les célèbres *schwere Panzer-Abteilungen*. Le premier tome couvre l'historique des huit premières *schwere Panzer-Abteilungen* ; le second tome achèvera de traiter des *schwere Panzer-Abteilungen* de la *Heer*, en incluant celle de la « Großdeutschland », mais aussi des trois unités *SS*, sans oublier les bataillons de chasseurs de chars lourds équipés de Jagdtiger et Jagdpanther !

TIGER ABTEILUNGEN !

Guide historique des unités lourdes de la *Panzerwaffe*

* en comparaison, les Américains assembleront plus de 40 000 Sherman et les Soviétiques 59 000 T-34 !

Entre la « 501 » qui opère en Tunisie puis sur l'*Ostfront* et la « 508 » qui combat en Italie, les Tiger vont nous faire voyager : la « 502 » baroude devant Leningrad avec le célèbre Otto Carius, à Rostov-sur-le-Don, puis en Courlande avant de sombrer en Prusse orientale. La « 503 » débute sa carrière en Transcaucasie, bataille à Koursk, à Kharkov, retarde l'Armée rouge sur le Dniepr, participe à la percée de la poche de Tcherkassy puis doit résister à la poussée britannique sur Caen en Normandie avant d'être envoyée à Budapest en octobre 1944. La « 504 » participe aux campagnes de Tunisie, de Sicile et d'Italie. La « 505 » ne connaîtra que le front de l'Est, de Koursk à Königsberg, en Prusse orientale, en passant par le secteur de Smolensk et celui de Minsk. La « 506 » reçoit son baptême du feu sur le Dniepr, participe à la libération de la poche de Tcherkassy avant d'être transférée à Arnhem, aux Pays-Bas. Ses Tiger II sont ensuite jetés dans la contre-offensive des Ardennes, se replient dans la région de Coblence où l'*Abteilung* est dissoute en avril 1945. La « 507 » opère d'abord sur le front de l'Est, près de Lamberg, à Tarnopol puis en Biélorussie. Elle rejoint le front de l'Ouest pour combattre dans la Ruhr avant d'être rappelée en Tchécoslovaquie où elle capitule.

Que retenir de ces multiples engagements, de ces milliers de blindés soviétiques, britanniques ou américains détruits sinon que le Tiger a d'abord été conçu et produit pour être engagé dans les vastes plaines ukrainiennes et russes ? Sa présence dans le bocage normand, sur les hauts plateaux tunisiens ou dans les vallées italiennes n'aura pas le résultat escompté : le fauve a besoin d'un compartiment de combat aéré et profond pour que tout le potentiel de son canon de « 88 » s'exprime et qu'il puisse tenir à distance les *Medium Tanks* et autres T-34. Taillé pour l'Est mais présent partout comme pompier du front, le Tiger est souvent le seul atout dans la manche des états-majors pour rétablir une situation générale de plus en plus désespérée ! ■

ORGANISATION THÉORIQUE DES *TIGER-ABTEILUNGEN*

K.St.N.1150d et 1176d du 15 août 1942

Stabskompanie

1. Kompanie

1.

2. Kompanie

2.

K.St.N.1150e et 1176e du 5 mars 1943

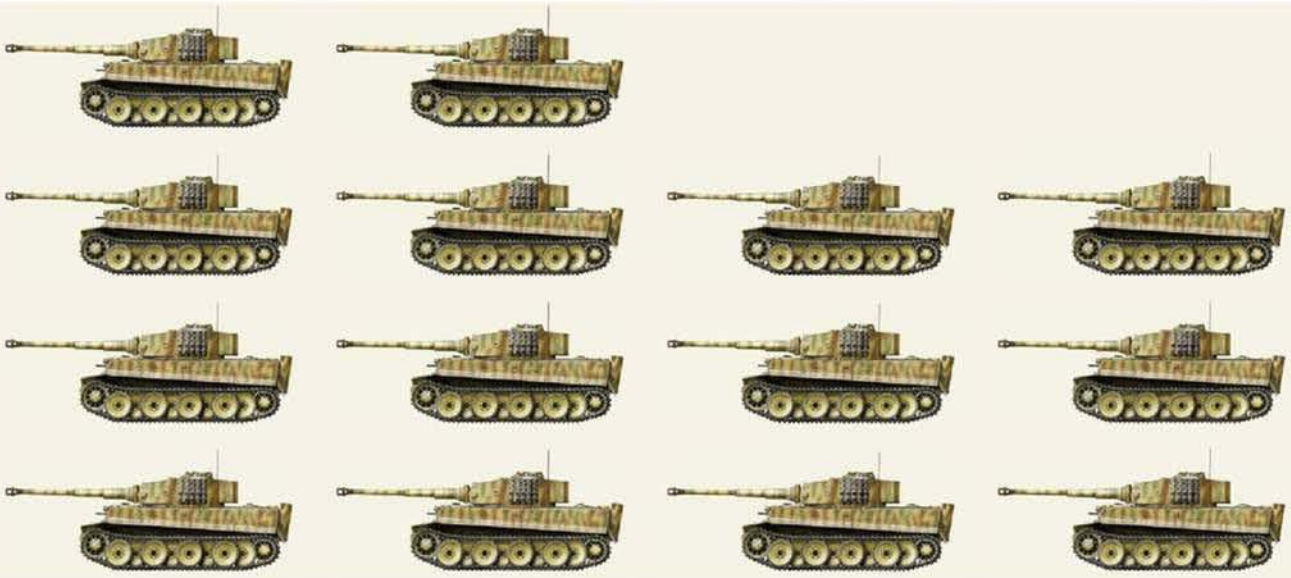
Stabskompanie

1. Kompanie

1.

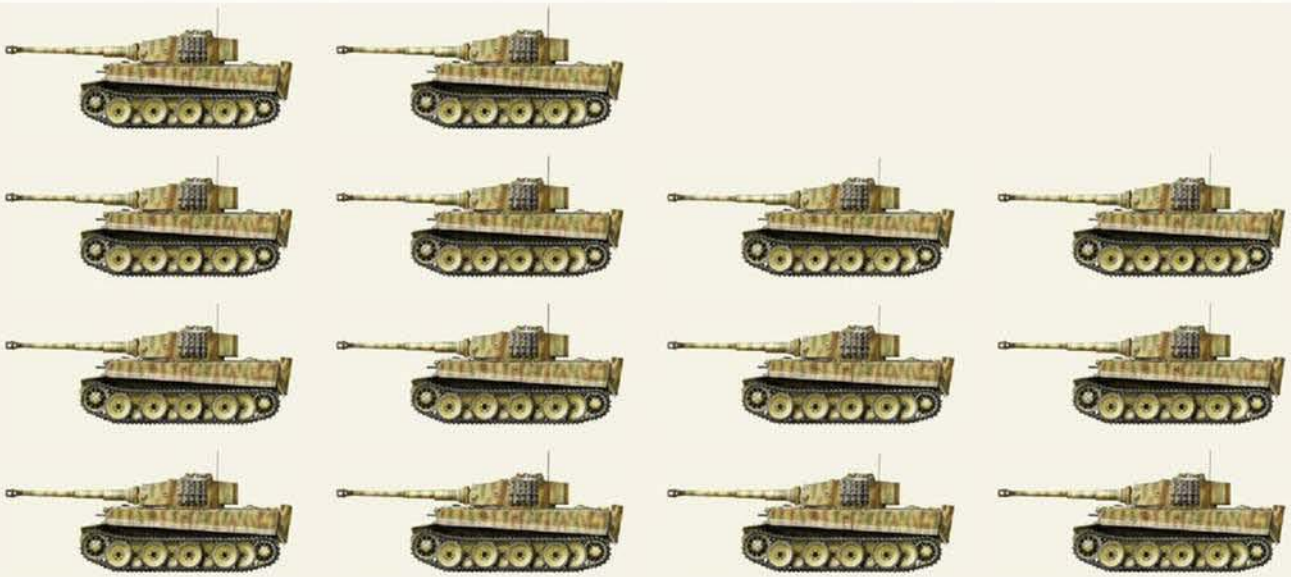
2. Kompanie

2.



3. Kompanie

3.



TIGER-ABTEILUNG 501

Les trois premières *schwere Heeres Panzer-Abteilungen* (ou *Tiger-Abteilungen*) sont formées en avril et mai 1942. Parmi celles-ci, deux, la « 501 » et la « 503 », auraient dû recevoir une dotation de 20 *Panzer VI (P)* chacune, autrement dit des Tiger Porsche. Une fois leur entraînement terminé, il avait été décidé par l'*Oberkommando des Heeres (OKH)* d'envoyer chars et équipages se battre en Afrique du Nord, au plus tard à la fin de l'été 1942. Cependant, d'importants problèmes sur les moteurs refroidis par air *Typ 101* vont avoir pour impact de retarder la mise en production du Tiger Porsche. Pour éviter de repousser la mise sur pied de ses unités de « lourds », Berlin décidera alors, début août 1942, de leur affecter des *Panzer VI (H)*, l'engin de chez Henschel, qui allait alors devenir mondialement célèbre sous la désignation de Tiger I.

C'est dans ce contexte que la *schwere Heeres Panzer-Abteilung 501* voit donc le jour, le 10 mai 1942, à Erfurt, capitale de la Thuringe, par amalgame de deux compagnies autonomes numérotées « 501 » et « 502 », ainsi que des éléments de la *Panzer-Ersatz-Abteilung 1* et des instructeurs issus de l'école de tir de Putlos. L'unité est aux ordres du *Major* Hans-Georg Lüder. À la fin mai, l'ensemble des personnels fait mouvement vers le camp d'entraînement d'Ohrdruf, sans disposer du moindre char. Il faut attendre la fin août 1942 pour qu'un premier Tiger soit affecté à l'*Abteilung*.

Entretemps, en Libye, le 26 mai 1942, la *Panzer-Armee* « Afrika » de Rommel a démarré une nouvelle offensive contre les troupes alliées. L'Axe est parvenu à tourner la ligne « Gazala » et à s'emparer du port fortifié de Tobrouk. Fort de ce succès, le « Renard du désert » a ensuite ordonné à ses troupes, épuisées mais portées par leurs récents succès, de pénétrer en Égypte et de se lancer à la poursuite des débris de la *8th Army* en retraite. Cependant, en juillet, l'offensive italo-allemande a brutalement été stoppée à El-Alamein. Bloquée par de larges champs de mines établis entre la côte méditerranéenne et les dépressions de Bab El-Qattara et El-Himeimat, la *Panzer-Armee* « Afrika » a alors commencé à subir le jeu de l'ennemi.

INSIGNE

Un tigre stylisé s'apprêtant à bondir. L'insigne ne sera arboré que sur les premiers chars (et engins de la *Stabskompanie*) en Tunisie en 1942-43.

SCHWERE PANZER-ABTEILUNG 501

Nombre de Chevaliers de la Croix de Fer

Constituée en avril 1942

KOMMANDEURE

10 mai 1942 - 28 février 1943
Major Hans-Georg Lüder
28 février 1943 - 17 mars 1943
Commandement par intérim
17 mars 1943 - 12 mai 1943
Major August Seidensticker
9 septembre 1943 - janvier 1944
Major Erich Löwe
Janvier 1944 - 22 août 1944
Major von Legat
22 août 1944 - 13 janvier 1945
Major Saemisch

AS (nombre de chars ennemis détruits)

Leutnant Oberbracht : 30

PALMARÈS

465 chars ennemis détruits
(pour 120 Tiger perdus)

ÉLÉMENTS D'IDENTIFICATION

En Tunisie : grands chiffres tactiques sous forme de liserés blancs peints au pochoir. Une fois intégrés au *Panzer-Regiment 10*, les Tiger porteront des numéros de grande taille peints en rouge et cernés d'un liseré blanc. En Russie, les chars arborent des numéros tactiques de petite taille, centrés sur l'avant de la tourelle ; peints à la main, ces numéros sont formés d'un liseré noir (ils sont parfois répétés sur la *Rommelkiste*). Une fois sur Tiger II, les équipages vont numéroter leur *Panzer* avec des chiffres rouges de taille moyenne cernés d'un liseré blanc ; le numéro tactique est systématiquement apposé sur le flanc de tourelle, sous la marque de nationalité (*Balkenkreuz*). À noter que sur plusieurs *Panzer* réceptionnés en provenance d'autres unités, le numéro tactique sera hâtivement porté sur les flancs de tourelle à l'aide d'une peinture blanche.

Épuisé et malade, Rommel a été contraint de rentrer en Allemagne pour s'y faire soigner. Et c'est précisément lors de sa convalescence que ses supérieurs lui ont promis l'envoi des 40 Tiger des *schwere Panzer-Abteilungen 501* et *503*.

À cette date, la « 501 » est loin d'avoir atteint sa dotation complète, puisqu'elle n'aligne qu'une poignée de Tiger et 16 *Panzer III*, ventilés en deux compagnies. Informé du prochain transfert de ses machines dans les sables africains, Lüder fait entamer la tropicalisation de ses chars, y compris de ses rares *Panzer VI Ausf. E*, avec l'aide d'ingénieurs de la firme Henschel et des motoristes de Maybach. Peu après, en Afrique, le 23 octobre 1942, Monty lance une offensive majeure contre les positions de l'Axe. La *Panzer-Armee* doit faire face à l'ennemi avec un total de 264 *Panzer* alors que, pour leur part, les Alliés disposent de 2 378 chars, dont de nombreux *Medium Tanks* M3 et M4 d'origine américaine. Pilonnés, bombardés, harcelés, les *Afrika-Kämpfer* finissent par lâcher prise début novembre. Ils se replient alors dans l'urgence, vers l'ouest, en direction de la Tripolitaine, tout en infligeant des coups d'arrêt à leurs poursuivants.

Dans le même temps, Américains et Britanniques débarquent en Algérie et au Maroc ; c'est l'opération « Torch » qui permettra, logiquement, de prendre en tenaille les troupes ennemies en repli en Libye. Mis à terre le 8 novembre 1942, *GI's* et *Tommies* parviennent à museler la résistance des troupes françaises de l'armée d'Afrique qui, dans la foulée, rejoignent l'alliance et entrent de nouveau en guerre contre l'Axe. Mais les unités anglo-américaines sont lentes et progressent au ralenti vers la Tunisie, qui n'est alors occupée par personne, si ce n'est par quelques garnisons françaises. Alerté, le *Führer* ordonne l'invasion de la Zone libre en France, ainsi que l'envoi de troupes en Tunisie, afin d'y recueillir les débris de la *Panzer-Armee* « Afrika » qui, retraitant depuis l'Égypte, s'établissent sur la ligne « Mareth », à la frontière entre la Tunisie et la Libye. Le *Duce* emboîte le pas à son allié et expédie lui aussi des unités au Maghreb. Une fois la jonction réalisée entre ces forces et celles de Rommel, l'Axe prévoit de se maintenir en Tunisie le plus longtemps possible. C'est dans ce contexte stratégique que l'*Oberkommando des Heeres* ordonne le transfert progressif de la *schwere Heeres Panzer-Abteilung 501* vers l'Afrique du Nord : « *le développement de la situation en Afrique du Nord requiert de manière urgente l'envoi d'armements plus modernes et plus efficaces. Le transfert accéléré d'une* Tiger-Kompanie, *la 1./501 a été décidée. Les premiers éléments de cette compagnie, six Tiger, ont reçu pour ordre de se tenir prêts à être transportés dès le 10 novembre.* »

Cependant, à cette date, en raison des retards accumulés par Henschel, la « 501 » est encore en pleine perception de ses équipements. Elle ne dispose que de 10 Tiger et de 25 *Panzer III Ausf. N* armés du *7,5cm KwK L/24*. C'est donc incomplète et sans la totalité de ses mastodontes de 56 tonnes, que l'unité va entamer son transfert vers l'Afrique du Nord. Chars, véhicules et matériels sont transportés par chemin de fer depuis l'Allemagne jusqu'en Calabre, le premier convoi arrivant sur place le 18 novembre. C'est du port de Reggio que les matériels embarqueront pour gagner la Tunisie par voie maritime, tandis que *Panzerschützen* et personnels de soutien, dont les mécaniciens (sans leurs véhicules, ni leurs matériels et stocks), seront quant à eux aérotransportés à bord de « Tantes Ju ». C'est ainsi que Lüder, le *Kommandeur* de la « 501 », se pose en Tunisie au petit jour du 22 novembre. Immédiatement, il participe à une réunion d'état-major durant laquelle il ne peut que constater que ses « lourds » semblent très attendus par les maigres forces allemandes projetées sur place pour y établir une fragile tête de pont.

Partis de Calabre le 20 novembre, les trois premiers Tiger touchent la terre d'Afrique, à Bizerte, trois jours plus tard. Ils sont déchargés des cales du cargo italien *Aspromante*. Pour leur part, les autres chars arriveront individuellement en Tunisie, transportés à bord de barges hérissées de pièces de *Flak*. C'est ainsi qu'un quatrième *Panzer* est livré le 27 novembre à Tunis.

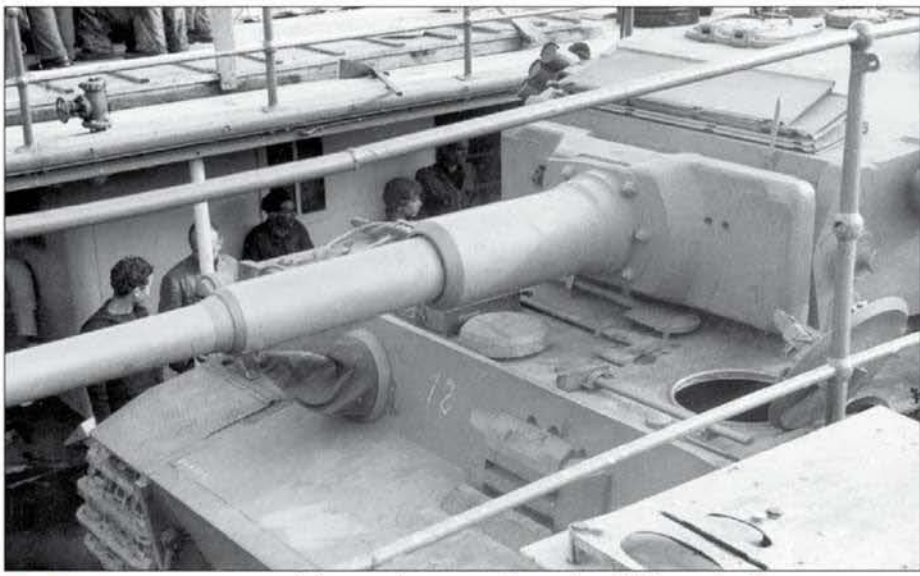
Embarquement des Tiger de la *1. Kompanie* de la *schwere Heeres Panzer-Abteilung 501* à destination de la Tunisie. C'est à bord de simples barges, un par un, que la plupart des « lourds » arriveront en Afrique du Nord ! Archives Caraktère et droits réservés

Le reste est débarqué à Bizerte, selon le calendrier suivant : deux chars le 1er décembre, un le 6, un le 13, quatre le 25, cinq le 8 janvier 1943, un le 16 et le dernier le 24 janvier ; cet étalement calendaire s'explique par le fait que les Tiger de la *2./schwere Panzer-Abteilung 501* ont été retardés en route, pour cause de participation à l'occupation de la France méridionale, et aussi du fait des retards de livraisons accumulés par Henschel.

Lorsque l'unité sera enfin complète, elle sera structurée de la manière suivante : la *Stabskompanie* disposera de deux *Panzerbefehlswagen* Tiger (chars de commandement) et de cinq *Panzer III Ausf. N*, tandis que chacune des *schwere Panzer-Kompanien* alignera neuf Tiger et dix *Panzer III Ausf. N*.

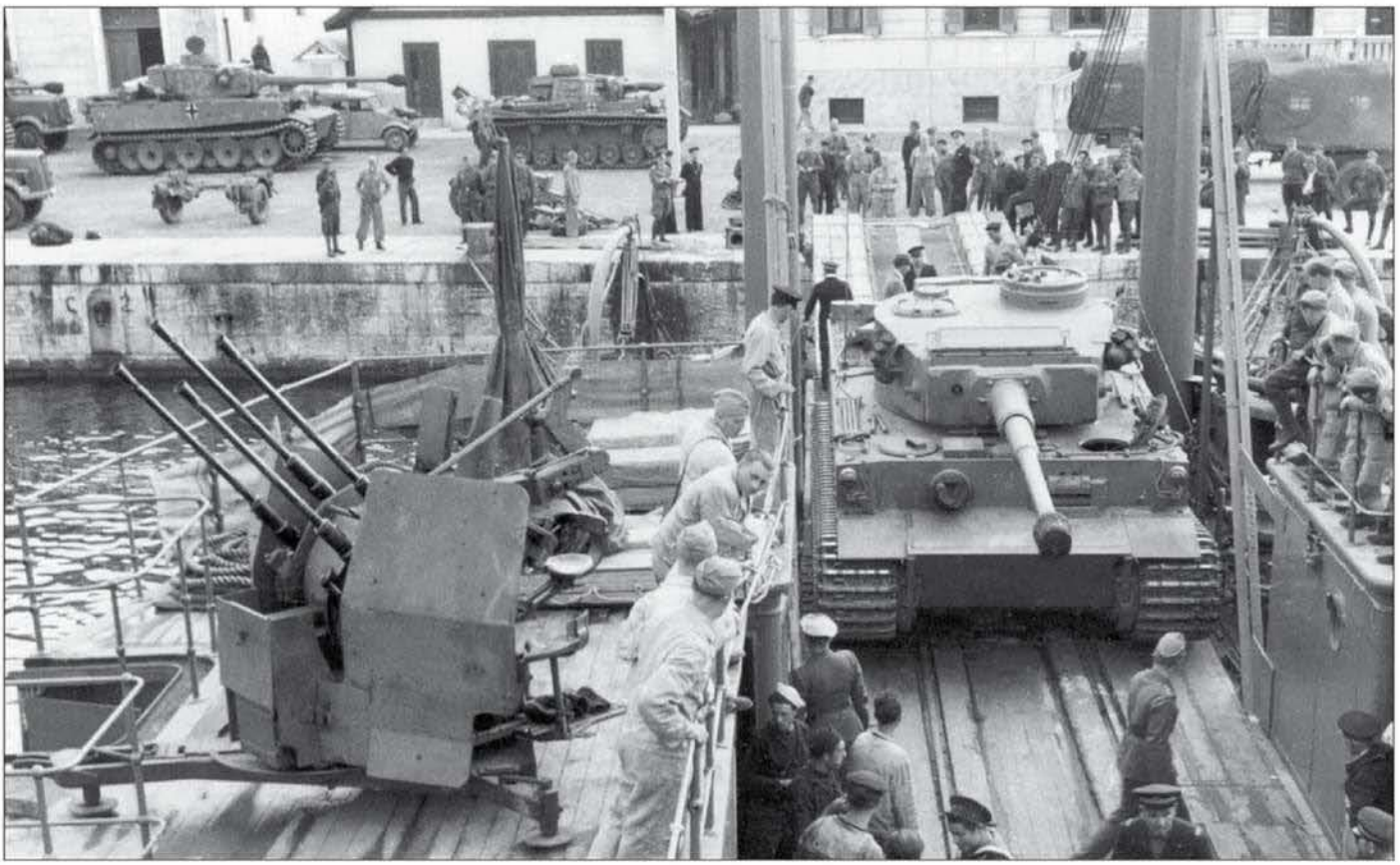
De son côté, alors que ses « lourds » arrivent au compte-gouttes, le 25 novembre, Lüder est propulsé à la tête d'une *Kampfgruppe* dépendante de la *Fallschirmjäger-Gruppe* « Koch ». L'unité *ad hoc* a pour épine dorsale des éléments de la *Panzer-Abteilung 190* issue de la *90. leichte Afrika-Division* ainsi que des troupes parachutistes et un détachement léger de la *10. Panzer-Division*, grande unité elle-même en cours de transfert vers l'Afrique du Nord. Le *Kommandeur* et ses hommes combattent dans le secteur de Djedeida et de Tebourba, contre des unités britanniques et françaises, qu'ils parviennent à repousser sans trop de mal.

Sur les arrières de l'Axe, l'arrivée des Tiger se poursuit à Tunis et Bizerte, sous la direction des seconds du *Major* Lüder, le *Hauptmann* von Nolde et le *Leutnant* Vermehren. À peine déchargés, les engins sont parqués dans une zone sécurisée et gardée, révisés et parés ; à noter que bien que flambant neuf, l'un des *Panzer* est indisponible en raison d'une casse moteur. À la mi-décembre, la *schwere Heeres Panzer-Abteilung 501* est encore très loin d'être complète, mais la pression exercée par les Alliés sur les lignes italo-allemandes exige qu'elle soit engagée au feu, même morcelée.

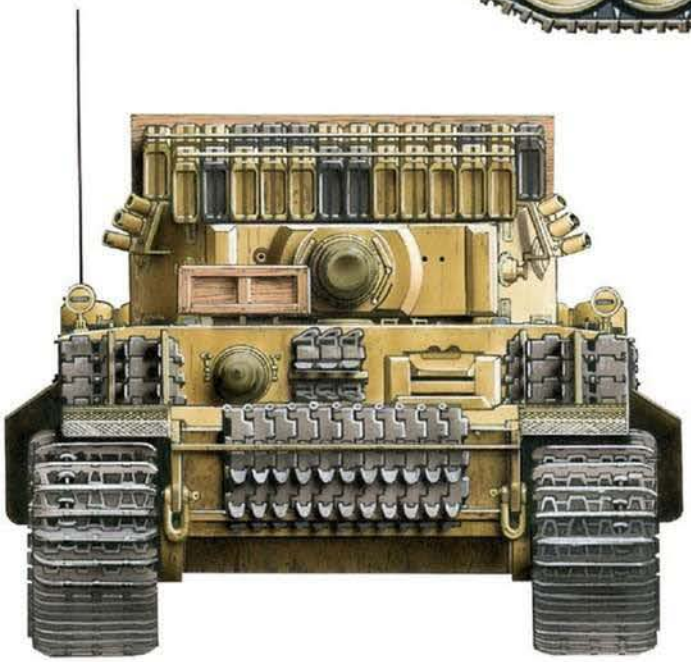


▲ et ▼ Les « fauves » sont à l'étroit... Pour assurer une protection antiaérienne satisfaisante, les navires et barges transportant les précieux Tiger de la « 501 » jusqu'en Tunisie sont hérissés de pièces de *Flak*, comme ci-dessous, avec ce redoutable *Flakvierling*. En outre, la *Luftwaffe* renforcera ses patrouilles de chasseurs décollant depuis les terrains de Sicile méridionale pour « escorter » les navires. Au final, aucun *Panzer* ne sera perdu lors de ces traversées de tous les dangers.
Archives Caraktère

C'est le 1er décembre 1942 que les Tiger connaissent leur baptême du feu, opérant sous les ordres de Lüder qui connaît déjà le secteur. Les chars gagnent leur zone de rassemblement située à 7 kilomètres à l'est de Djedeida. À 13 heures, les *Panzer* se déploient en ordre de bataille puis entament leur marche d'approche vers leur objectif. Deux heures après, les équipages discernent les premiers signes concrets de l'activité adverse, en l'occurrence une unité d'infanterie installée près de Djedeida ; jugée de faible valeur, celle-ci n'est pas considérée comme une menace pour les *Panzer* qui poursuivent leur route sans s'en préoccuper. Quelques minutes plus tard, les Tiger obliquent en direction d'une oliveraie occupée par des *Medium Tanks* M3 « Lee ».



Tiger I
2. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 501
Tunisie, février 1943



Panzer III Ausf. N
1. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 501
Tunisie, décembre 1942

Cette fois, l'ordre d'assaut est donné ; toutefois la présence de nombreux arbres au feuillage touffu gêne les observations et les prises de visée des *Panzerschützen*, ce qui les contraint à se rapprocher de leurs cibles afin de pouvoir les engager avec de bonnes chances de les détruire. De ce fait, la distance d'engagement chute à 150 mètres voire moins, ce qui rend les M3 dangereux pour les Tiger ! Plusieurs plaques de blindage allemandes sont entamées mais aucune n'est percée. En revanche, les Américains perdent deux « Lee », avant de se résigner à décrocher. Au cours de leur repli, d'autres M3 sont pulvérisés par des canons de *8,8cm* opérant à longue portée. Le soir venu, profitant de l'obscurité, les Tiger repartent vers leur position d'origine, laissant le terrain conquis à la garde d'une unité de *Panzer-Grenadiere*. Au cours de ce mouvement, un « lourd » est victime d'une panne mécanique.

Dès le lendemain, un Tiger et cinq *Panzer III* escortent une *Kampfgruppe* d'infanterie depuis Djedeida, pour attaquer une colline localisée à l'est de Tebourba. De puissantes positions défensives ennemies sont identifiées, reconnues et attaquées dans une oliveraie : quatre pièces antichars, six chars légers « General Stuart », deux *Half-Tracks* et plusieurs camions sont réduits en miettes, le Tiger, opérant à longue portée, se taillant la part du lion. Les Allemands concèdent cependant la perte de trois *Panzer III*, dont un irrémédiablement détruit.

3 décembre 1942 : un Tiger et deux *Panzer III*, escortés par des *Panzer-Grenadiere* et appuyés par des Stukas, attaquent de nouveau l'ennemi, en empruntant l'axe conquis la veille. Les *Panzer* subissent des tirs de harcèlement de mortiers et d'obusiers. Les chars sont aussi mitraillés par des avions volant à basse altitude. Trois canons antichars, une position de mortiers et trois véhicules transportant des munitions sont détruits. Endommagé par le feu d'un automoteur américain, le Tiger est renvoyé vers les lignes de l'Axe.

Les 4 et 5 décembre, bien que ce soit difficile à cause de l'absence de la *Werkstatt-Kompanie* qui n'a pas encore été débarquée avec la totalité de ses moyens, les Tiger sont remis en état de combattre, révisés et la maintenance courante assurée.

6 décembre 1942. Trois Tiger et quatre *Panzer III* sont opérationnels. Trois Tiger supplémentaires sont en réparation. Avant l'aube, les *Panzer* gagnent une position située à quatre kilomètres à l'est d'El-Bathan, localité dans laquelle ils entrent à 10h30. Le *Kommandeur* de la *10. Panzer-Division*, le *Generalleutnant* Fischer, donne personnellement des ordres afin que les hauteurs à l'est de la passe de Tebourba soient conquises de manière à pouvoir s'en prendre aux positions d'artillerie ennemies supposées être installées dans ce secteur. L'objectif est atteint sans que l'adversaire ne se soit manifesté. Les chars obliquent alors vers le sud pour y rejoindre des *Fallschirmjäger*. Des colonnes motorisées ennemies sont repérées en train de décrocher dès l'apparition des Tiger. Ces engins adverses ne peuvent être engagés et détruits du fait de la nature vallonnée du terrain qui leur offre des couverts derrière lesquels ils se camouflent. Un Tiger est atteint au niveau de sa poulie de tension et de ses galets de roulement par un obus de 75 mm tiré par un antichar. Malgré cela, le *Panzer* reste manœuvrable et ne rompt pas le combat. Depuis des positions camouflées sur les hauteurs, au nord-ouest de Medjerda, des batteries d'artillerie ennemies tirent sur les Tiger sans succès. À la nuit tombée, le secteur fermement tenu par les *Fallschirmjäger* est considéré comme sécurisé.

7 décembre 1942. Les Tiger sont repliés au sud d'El-Bathan. La *Kompanie* est ponctuellement rattachée à la *Kampfgruppe* « Gehrhardt » du *Panzer-Regiment 7*. À cause des pluies torrentielles qui s'abattent sur toute la région et qui transforment le terrain en bourbier, le 8 décembre, les chars sont contraints de faire mouvement vers une position située en hauteur. Le lendemain, deux *Panzer* – un Tiger et un *Panzer III* – arrivent sur zone après avoir participé au désarmement de la base navale française de Bizerte. À 20 heures, des ordres offensifs sont donnés pour le 10.

◣ Le « 243 » quitte un couvert pour rejoindre une route bordant une oliveraie ; les zones de combat sont loin, comme en témoignent le manchon sur le tube de « 88 » ainsi que les racks de Jerrycans qui, en cas de coup au but, provoqueraient un incendie d'une violence exceptionnelle ! Ullstein

▲ Le « 142 » après son arrivée à Bizerte, en novembre. Les Tiger de la « 501 » ont leurs *Tarnscheinwerfer* (phares de guerre) placés aux extrémités du blindage frontal. Comme beaucoup d'autres *Panzer* de cette période, les Tiger sont aussi dotés de *Nebelkerzenwurfgeräte* (pots lance-fumigènes), dispositif qui sera abandonné à partir de mai 1943, après que les équipages ont rapporté que les grenades s'enflammaient lorsqu'elles étaient atteintes par des tirs d'armes légères, ce qui les aveuglait et les faisait suffoquer.

▼ Le *Panzer III Ausf. N* « 124 » (*1. Kompanie* de la « 501 ») est l'un des rares chars de l'unité à arborer son insigne. ECPA-D

Quelques « instantanés » de la vie quotidienne des équipages de la « 501 » en Tunisie. Le souci du camouflage répond à la supériorité aérienne alliée au-dessus du pays.
Archives Caraktère

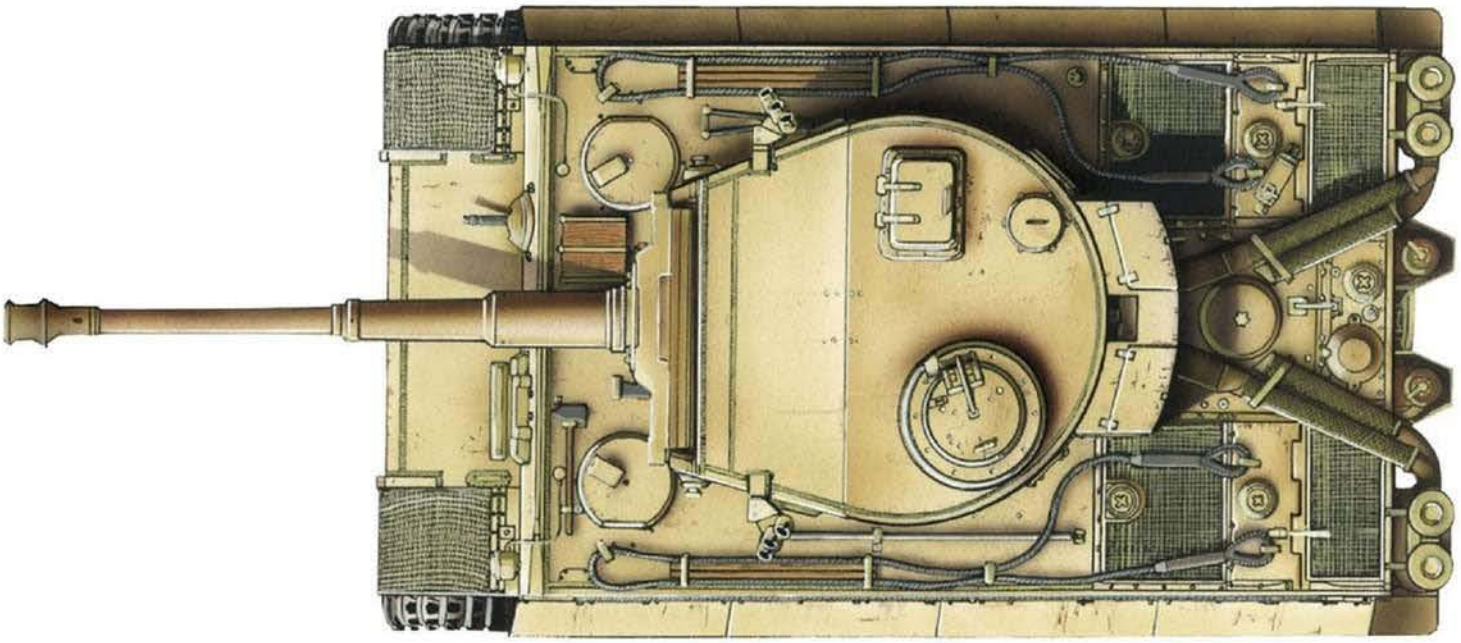
En date du 9, l'état opérationnel de la *schwere Heeres Panzer-Abteilung 501* est le suivant. En Tunisie, sont présents huit Tiger et six *Panzer III* ; des éléments de la *2./schwere Panzer-Abteilung 501* sont en cours de transfert depuis l'Allemagne vers l'Italie, où ils embarqueront à destination de l'Afrique du Nord. Enfin, les *Panzer* employés en France pour l'occupation de la Zone libre sont stationnés en Sicile où ils attendent d'être convoyés par voie maritime.

Sur le terrain, en Tunisie, une accalmie climatique permet aux Allemands de reprendre leurs opérations le 10 décembre 1942. Cinq Tiger sur huit et quatre *Panzer III* sur six sont opérationnels. Près de Massicault, l'unité rejoint le *Panzer-Regiment 7*, régiment blindé de la *10. Panzer-Division*. L'objectif du jour est la localité de Medjez El-Bab. Les mouvements sont réduits aux seules routes, car le terrain détrempé est jugé impraticable pour les chars ; pour donner du punch à leur assaut, les cadres du *Panzer-Regiment 7* décident de placer deux « lourds » en tête de colonne, où ils opéreront en « ouvre-boîtes », c'est-à-dire en détruisant à longue portée les engins adverses qui viendraient à se dévoiler. Une première résistance est justement accrochée seulement 8 kilomètres après le démarrage de l'opération. Depuis des positions à défilement de tourelle, des chars tirent sur les *Panzer*. Un Tiger ajoute deux « General Stuart » ainsi que quatre *Half-Tracks* à son tableau de chasse. La progression se poursuit. À 6 kilomètres de Medjez El-Bab, les *Panzer* sont pris sous le feu de plusieurs batteries d'artillerie américaines, tandis qu'une contre-attaque blindée ennemie se développe contre les lignes allemandes. Alertés, Tiger et *Panzer* font demi-tour et filent vers l'arrière pour intervenir. Ils engagent environ 25 chars « General Stuart », dont 12 sont détruits. Le 11, les Tiger investissent de nouvelles positions face au sud, depuis lesquelles ils repèrent au loin des automitrailleuses américaines, mais celles-ci, après avoir détecté la présence des « lourds », ne s'aventurent guère à portée de tir. Dans la soirée, ordre est donné par radio aux Tiger de décrocher ; ils sont placés en réserve, aux ordres de la *Panzer-Armee*. Sept Tiger sont opérationnels ; au 31 décembre 1942, la « 501 » disposera de 11 *Panzer VI* et 16 *Panzer III* aptes au combat.

▲ *Panzer III Ausf. N* appartenant à la *Stabskompanie* de la *Tiger-Abteilung 501*.
Archives Caraktère

▼ Deux Tiger de la « 501 » progressent sur une route montagneuse, au sud de Tunis. Le « 131 » a subi quelques dommages : un galet de roulement est manquant et des garde-boue ont été arrachés ; ce qui ne l'empêche pas de rouler ! Le canon au premier plan est un *7,5cm le. IG18* en dotation dans les unités de *Gebirgsjäger*.
Archives Caraktère

Tiger I
8. Kompanie, Panzer-Regiment 7
10. Panzer-Division
(ex-Tiger de la *2. Kompanie, schwere Panzer-Abteilung 501*)
Tunisie, avril 1943



1943

Après avoir participé à diverses opérations en décembre et début janvier, la *Stabskompanie* et la *1. Kompanie* de la *schwere Heeres Panzer-Abteilung 501* sont affectées à la *Kampfgruppe* « Weber » (du nom du *Generalmajor* Weber, *Kommandeur* de la *334. Infanterie-Division*), avec laquelle les Tiger vont combattre du 18 au 22 janvier 1943.

Le 18 janvier 1943, deux *Panzer-Kampftrupps* (groupements blindés faisant œuvre de réserve mobile et ayant pour mission d'immédiatement contre-attaquer l'ennemi), comptant chacun deux Tiger et deux *Panzer III*, sont envoyés en renfort au *Gebirgsjäger-Regiment 756* qui a pour mission de s'ouvrir la passe située à l'est du djebel Masseur. Les cinq Tiger et dix *Panzer III* restant à la *Panzergruppe* « Lüder » sont conservés en réserve au sud de Pont-du-Fahs pour exploitation ultérieure. À 5h30, en étroite coopération avec le *Gebirgsjäger-Regiment 756*, les *Panzer-Kampftrupps* commencent à engager des positions antichars, des pièces d'artillerie ennemies ainsi que des fortifications de campagne et des bunkers établis sur les flancs des hauteurs avoisinantes. Vers 11 heures, le détachement blindé marchant sur la gauche du dispositif allemand est contraint de stopper son avance, du fait d'un barrage de mines couvert par des tirs d'artillerie. Ceux-ci empêchent les *Pioniere* d'intervenir pour ouvrir un chenal sécurisé. L'envoi de trois Tiger et de trois *Panzer III* supplémentaires ainsi que le renfort d'un *Pionier-Zug* permettent cependant de franchir cet obstacle. Après de violents combats, le sommet de la passe est atteint vers 18 heures. Les pertes s'élèvent à un Tiger, dont la suspension, le train de roulement et la transmission ont été lourdement endommagés, à un autre Tiger, dont la boîte de vitesses a lâché, et à deux *Panzer III* ayant roulé sur des mines. À 21 heures, après que la *Panzergruppe* a été regroupée, celle-ci est lancée dans l'exploitation. Malgré des résistances ennemies, les chars rejoignent le carrefour routier situé au sud de la passe

▲ Le « 141 » en révision. Le Tiger est puissant mais aussi innovant pour son époque ; sa mécanique est donc complexe au point, d'ailleurs, qu'elle ne va pas sans poser quelques soucis. Toutefois, à l'inverse de ce qui a souvent été affirmé, le *Panzer VI* est une machine assez fiable, à condition qu'elle soit bien entretenue et point trop malmenée par son pilote ! À l'arrière-plan, un *Sd.Kfz. 9* Famo, semi-chenillé lourd utilisé pour les remorquages des Tiger. Archives Caraktère

▲ Posant pour un photographe de la *Propaganda-Staffel*, des *Panzerschützen* de la « 501 » sont assis sur la tourelle du « 732 ». Le char porte désormais une numérotation tactique propre au *Panzer-Regiment 7* de la *10. Panzer-Division* qui a « absorbé » la *Tiger-Abteilung*. La *1./s.Pz.-Abt. 501* devient ainsi la *7./Pz.-Rgt. 7* et la *2./s.Pz.-Abt. 501* se transforme en *8./Pz.-Rgt. 7*. Les numéros tactiques sont rouges ourlés d'un liseré blanc. Archives Caraktère

▲ La corvée ! Le Tiger est un char lourd et pour répartir son poids sur toute la largeur de ses chenilles, ses concepteurs ont choisi de l'équiper d'un train de roulement à galets entrelacés ; l'idée est bonne et elle fera ses preuves tout au long de la guerre. Seul défaut du système, la difficulté pour changer les galets (surtout ceux placés au plus près de la caisse) car il faut en démonter plusieurs pour accéder à l'endroit de la « panne » ! Archives Caraktère

de Kabir vers minuit. Le lendemain, les Allemands poursuivent leur effort, malgré une résistance se durcissant ; *Panzer* et *Landser* progressent, mais deux Tiger sont immobilisés par des mines ; l'un d'eux devra d'ailleurs être sabordé par son équipage, faute de pièces détachées pour le faire réparer. L'objectif du jour, un carrefour routier près de Bir Montea, est atteint à 19 heures. Environ 25 canons ennemis, antichars et de campagne, ainsi qu'une centaine de véhicules ont été détruits ou capturés par les assaillants. Le 20, le dispositif de la veille est reconduit à l'identique. La *Kampfgruppe* roule plein est. Les *Panzer-Grenadiere* ont embarqué sur les « lourds » ; contact est établi avec des troupes italiennes venant de l'est : l'ennemi est en passe d'être encerclé ! La marche se poursuit au clair de lune, tout en combattant. L'adversaire est agile et habile, il se replie intelligemment, de crête en crête, tout en laissant derrière lui des barrages de mines couverts par le feu de ses pièces antichars. L'artillerie alliée déclenche régulièrement des tirs de barrage précis, ce qui permet de supposer que « l'Américain » dispose aussi d'observateurs avancés dans le secteur. Pour forcer le passage, la tactique de « l'ouvre-boîtes » est utilisée, comme à l'accoutumée : deux Tiger ouvrent la route, tandis que derrière eux, à bonne distance, suivent les *Panzer-Grenadiere* à bord de leurs *Sd.Kfz. 251* et le reste des *Panzer*. Le secteur du djebel Halfa est atteint ; un dispositif défensif est immédiatement organisé face à l'est et à l'ouest pour empêcher l'adversaire, désormais encerclé, de s'échapper ou de faire monter en ligne des renforts.

Dans les jours qui suivent, Américains, Britanniques et Français multiplient les contre-attaques coûteuses aussi bien en hommes qu'en matériels, sans succès. Selon les rapports officiels, dans la période allant du 18 au 25 janvier, la *Kampfgruppe* « Weber » a détruit ou capturé : 25 canons, 9 automoteurs antichars, 7 chars, environ 125 camions et véhicules légers et 2 automitrailleuses. 235 prisonniers ont été faits, parmi lesquels 8 officiers. Toutefois, pour les éléments de la « 501 », la situation n'est pas brillante ; employés à plein rendement, les Tiger sont mécaniquement fragilisés. Le *Kommandeur* de la *Panzer-Abteilung* l'évoque dans son rapport de situation : « *les Tiger ont démontré leur puissance et leur efficacité, y compris lors des marches nocturnes et des combats en zone montagneuse. Cependant, ils ont besoin d'une révision complète et d'une inspection détaillée de leurs organes mécaniques. Le fait que seul un Tiger sur les neuf engagés au début des opérations soit encore pleinement opérationnel – ainsi que deux ou trois autres mais sous certaines conditions et avec un délai minimum – ne doit pas être passé sous silence ou ignoré. Le temps nécessaire pour réparer les* Panzer *est induit par la possibilité d'exécuter le travail dans de bonnes conditions. Aussi, des moyens lourds de remorquage, le regroupement de la* Werkstatt-Kompanie *et l'expédition rapide de pièces détachées depuis l'Allemagne sont plus que nécessaires pour remplacer les éléments manquants ou perdus. En outre, la* Tiger-Abteilung *aurait aussi besoin de disposer de sa propre colonne de ravitaillement car les volumes à transporter sont élevés.* »

Panzer III Ausf. N
1. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 501
Tunisie, décembre 1942

Les opérations menées en février 1943 se font une nouvelle fois sous la direction de la *Kampfgruppe* « Weber » ; pour bénéficier de la souplesse tactique nécessaire, il a été décidé de ventiler les engins de la « 501 » (11 Tiger et 14 *Panzer III*) en une dizaine de *Tiger-Gruppen*, des groupements tactiques blindés ayant pour noyau dur un « lourd ». Les *Panzer VI Ausf. E* sont donc considérés pour leurs capacités individuelles, mais on leur dénie le droit d'opérer en étant regroupés, ce qui aura de tristes conséquences...

Weber a reçu pour consigne de rétablir la ligne de front de la division italienne « Superga », en réalisant une attaque en tenaille depuis le sud du lac Kebir. La moitié des Tiger a été affectée à chacun des deux groupements chargés d'encercler les troupes ennemies. La *Gruppe* opérant sur la droite est sous les ordres du *Hauptmann* Pommee, chef du *II./Panzer-Grenadier-Regiment 69*. Il dispose de six *Tiger-Gruppen* commandées par l'*Oberleutnant* Leese, ainsi que de deux *Flak-Kampftrupps* et de *Pioniere*. Cette *Kampfgruppe* devra progresser le long de la route principale menant à Robaa. Les Tiger ont pour mission de couvrir les flancs du mouvement tournant des *Panzer-Grenadiere*. La *Gruppe* opérant sur la gauche du dispositif d'assaut, sous le commandement du *Major* Lüder, est formée du *I./Gebirgsjäger-Regiment 756*, de cinq *Tiger-Gruppen* aux ordres de l'*Oberleutnant* Kodar, et de deux *Flak-Kampftrupps*. L'unité a ordre de marcher le long de la route de montagne, de prendre le carrefour routier situé à 18 kilomètres au sud du lac Kebir, puis de couvrir l'attaque du gros du *Gebirgsjäger-Regiment*.

Malgré les efforts répétés des assaillants, l'opération est un échec ; les *Panzer* se heurtent à de profonds champs de mines couverts par des pièces antichars. Pis encore, pour la première fois depuis leur arrivée en Tunisie, un Tiger a été « percé » par un perforant ennemi ; sa cuirasse a cédé sous l'impact et le char a pris feu. Un autre a été endommagé par une mine et a dû être sabordé au cours d'une périlleuse opération nocturne. Au final, un officier, trois sous-officiers et huit membres d'équipage sont portés disparus, morts ou bien capturés.

Dans le même temps, au sud de la Tunisie, la progression de la *8th Army* britannique s'enraye pour cause d'élongation logistique entraînant une pénurie de carburant. Immédiatement, Erwin Rommel saisit l'opportunité : il ordonne à ses troupes de frapper au droit de la jointure des armées américaines et anglaises. Son idée est de franchir la passe de Kasserine puis, dans la foulée, d'atteindre Tebessa, en Algérie. Une fois les *Panzer* engagés dans la plaine de Tebessa, plusieurs unités alliées menaçant la *5. Panzer-Armee* pourront être encerclées puis détruites. Ensuite, le « Renard du désert » aura tout le temps de battre Monty dans le Sud et de le repousser vers la Cyrénaïque. C'est l'opération « Frühlingswind » ou « vent de printemps » qui démarre le 14 février 1943. La *1. Kompanie* du *Panzer-Regiment 7*, renforcée par la *1. Kompanie* de la *schwere Panzer-Abteilung 501*, et des éléments du *Panzer-Regiment 5* s'en prennent aux lignes alliées. Au cours des violents combats qui s'ensuivent, le *3rd Battalion* du *1st Armored Regiment* perd en quelques heures 44 de ses Sherman M4A1, dont 15 sont revendiqués par les Tiger. Le jour suivant, des engins des *Panzer-Regimenter 5* et *7* aggravent le carnage de la veille, en réduisant en miettes le *2nd Battalion* du *1st Armored Regiment* qui perd 54 de ses Sherman ! Cependant, ce succès tactique – et « médiatique », puisque la propagande allemande ne se prive naturellement pas d'exploiter le désastre américain – ne contribue qu'à ralentir la mécanique de la défaite de l'Axe en Afrique qui, déjà, paraît inéluctable.

Le 26 février 1943, la *1./schwere Panzer-Abteilung 501* devient la *7. Kompanie* du *Panzer-Regiment 7*, tandis que la *2./501* est redésignée *8./7* ; les Tiger ne sont donc plus autonomes, désormais, ils dépendent directement de l'état-major de la *10. Panzer-Division*. En « compensation », à cette occasion, l'une et l'autre reçoivent 15 *Panzer IV lang*, des engins armés du *7,5cm* long. Un renfort de poids mais qui ne contrebalance guère les pertes de « lourds » qui semblent s'accumuler en cette fin février 1943 : au total, pas moins de sept Tiger sont immobilisés pour une durée plus ou moins longue, principalement à cause des mines alliées. En date du 28, seuls deux Tiger et cinq *Panzer III* sont encore opérationnels. Quant aux équipages, ils commencent à singulièrement souffrir des conditions de combat dans ces djebels tunisiens glacés par les vents d'hiver. L'encadrement n'est pas en reste, puisque la plupart des officiers sont blessés, à l'instar du *Major* Lüder lui-même qui doit quitter son commandement ; celui-ci sera assuré un temps par ses subordonnés, avant d'être confié, le 17 mars, au *Major* August Seidensticker, *Kommandeur*

▲ Le choc des cultures ! Ce *Panzerschütze* de la « 501 » marchande avec un Tunisien le contenu de son panier. La tourelle du Tiger est pointée à 9 heures, tandis qu'un filet de camouflage recouvre le « 88 » ; vrai ou faux, la légende voudrait que les Allemands aient fait usage de filets de pêcheurs pour améliorer le camouflage de leurs *Panzer* !
Archives Caraktère

◥ Des mécaniciens s'affairent à la réparation de la prise d'air servant à la ventilation du Maybach du Tiger « 112 ».
Archives Caraktère

▶ Le « 131 » est ici suivi par un *Half-Track* M2 américain de prise tractant sa remorque. Les véhicules ennemis capturés sont régulièrement réutilisés par la « 501 » pour transporter essence et pièces détachées, car l'unité ne dispose pas de son propre parc de camions et de véhicules de servitude. Le numéro *501* écrit à la craie sur le galet posé dans la remorque indique ainsi qu'il appartient à un Tiger de l'unité.
Archives Caraktère

de la *schwere Panzer-Abteilung 504*, dont une compagnie vient d'arriver en Tunisie.
Au début du mois de mars 1943, la pression alliée s'accentue encore un peu plus sur le corps expéditionnaire italo-allemand. Isolé et sans espoir d'être secouru par Rome ou Berlin, ce dernier n'a plus les moyens de lancer de véritables offensives. Il ne peut dès lors que subir et se battre pied à pied pour retarder l'inéluctable : sa capitulation. Vivres, munitions, renforts, carburant ont de plus en plus de mal à être acheminés en Afrique, en conséquence de quoi les mécaniciens pratiquent la cannibalisation de pièces détachées pour essayer de maintenir un semblant de parc mécanisé. Tous les chars ne pouvant être remis en état, y compris les Tiger, sont sabordés à l'explosif.

Le 10 mars, de son contingent initial, il ne reste à la « 501 » que six Tiger et une vingtaine de *Panzer III* opérationnels. Les équipes de maintenance font au mieux, mais elles ne sont pas tenues au miracle. Les engins encore en réparation sont affectés à la *1. Kompanie* de la *schwere Panzer-Abteilung 504* qui vient péniblement d'arriver en Tunisie, le reste de l'unité étant bloqué en Sicile.

La fin des « fauves » en Tunisie ; privés de pièces détachées et de carburant, à quelques jours de la capitulation des forces de l'Axe (mai 1943), les équipages allemands ont sabordé leurs précieux *Panzer* pour qu'ils ne tombent pas entre les mains de l'ennemi anglo-franco-américain. US Nara

Mais là encore, en avril, les *Panzerschützen* ont beau se battre avec l'énergie du désespoir, rien n'y fait, la supériorité alliée est écrasante. C'est donc logiquement que, le 7 mai 1943, les Britanniques entrent dans Tunis, alors que les Américains pénètrent à Bizerte. Le 12, les débris de la *schwere Panzer-Abteilung 501* se rendent aux Britanniques. L'Axe laisse en Afrique plus de 275 000 prisonniers, mais l'histoire de la « 501 » n'en est pas terminée pour autant.

Au cours de l'été 1943, alors que « Zitadelle » bat son plein en Ukraine, opération durant laquelle brilleront les Tiger, l'*Oberkommando des Heeres* ordonne la reconstitution de la *schwere Heeres Panzer-Abteilung 501*. C'est officiellement le 9 septembre que celle-ci renaît de ses cendres à Paderborn, en Rhénanie-Westphalie, avec l'aide de quelques cadres et anciens de l'unité rapatriés *in extremis* de Tunisie avant l'effondrement final. Le nouveau *Kommandeur* de l'unité est le *Major* Erich Löwe. L'homme a sous sa coupe de jeunes tankistes inexpérimentés issus de la *Panzer-Ersatz-Abteilung 15*, l'unité de formation des *5*. et *11*. *Panzer-Divisionen*. Pour la plupart, ces garçons maîtrisent à peine le pilotage d'un *Panzer I* détourellé et quelques tactiques de base… Quant aux chars, Löwe n'a guère de mal à les compter, pour la bonne raison qu'il n'en a aucun ! Et c'est toujours sans le moindre *Panzer* que la « 501 » fait mouvement jusqu'en France occupée, à Mailly-le-Camp, pour y débuter son instruction, en octobre. Du 19 octobre jusqu'au 12 novembre, les livraisons de *Panzer* neufs vont enfin débuter, puis se succéder jusqu'à atteindre l'effectif théorique de 45 Tiger. Tandis que les *Panzerschützen* découvrent leur nouvelle monture, apprenant à la maîtriser et à l'employer au mieux, la situation de l'*Ostheer* se dégrade rapidement face aux Soviétiques. « Zitadelle » a été un échec « match nul » pour les Allemands et, avec le retour de l'hiver, les Russes ont repris l'initiative stratégique. Un peu partout sur le front, les troupes du *Reich* reculent, tout en essayant d'éviter le pire.

C'est dans ce contexte, et bien que l'instruction de ses équipages ne soit pas encore achevée, que la *schwere Panzer-Abteilung 501* reçoit l'ordre de se porter sur l'*Ostfront*. Les premiers convois ferroviaires quittent la France pour Bialystok, en Biélorussie, au début du mois de décembre 1943. Le 12, le gros de l'unité se porte, par ses propres moyens, dans les alentours de Vitebsk, où des éléments de la *3*. *Panzer-Armee* sont confrontés à la poussée des *Frontoviki* du maréchal Eremenko, qui cherche à enfoncer un coin entre les *Heeresgruppen* « Nord » et « Mitte ». Une semaine plus

tard, dans le secteur de Losovka, les Tiger de la « 501 » sont lâchés contre les T-34 soviétiques, auxquels ils assènent un violent coup d'arrêt : une vingtaine de « *Prinadlezhit-Chetverki* » sont réduits en miettes, tandis qu'un régiment d'artillerie au complet est anéanti, le tout pour la perte de deux Tiger ; les combats ont été violents et tous les chefs de compagnie sont blessés. Dans les jours qui suivent, la curée se poursuit et les équipages de Löwe gagnent en confiance. Endommagés, deux « lourds » sont capturés par les Russes, mais à la veille de Noël, le tableau de chasse de l'*Abteilung* dépasse déjà les 80 victimes ! Seul problème, mais il est de taille, l'intendance ne suit pas et, comme leurs aînés en Tunisie en 1942-43, les *Panzerschützen* manquent cruellement de pièces détachées. Or, sollicités jour après jour, les Tiger commencent à mécaniquement souffrir et à marquer le pas : 16 Tiger sur 39 sont opérationnels. Tout ceci n'empêche cependant pas les équipages de faire au mieux et de se battre comme des lions dans les secteurs de Vitebsk et Gorodok.

▲ Pour tenir à distance le « Russe », rien de tel qu'un duo de mitrailleuses (russes) DS 1939 de 7,62 mm ; des armes manœuvrées par les *Grenadiere* embarqués sur la plage arrière du *Panzer*. ECPA-D

◀ Page de gauche
Après la Tunisie, l'Union soviétique ! Un point commun toutefois entre ces deux campagnes, la « 501 » va être engagée en Russie, comme elle le fut en Tunisie, sans stock de pièces détachées ! Il faudra attendre plusieurs semaines pour que l'unité puisse réparer ses *Panzer*. Droits réservés

1944

À la fin janvier 1944, le *Major* von Legat remplace Löwe à la tête de l'*Abteilung*, ce dernier ayant été porté disparu au combat. Durant tout le mois de février, l'unité opère dans la région d'Orcha pour le compte du *VI. Armee-Korps*. Début mars, il ne lui reste plus que 29 *Panzer*, dont 17 seulement sont considérés comme aptes au combat.

Tiger I
3. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 501
Secteur de Losovka, URSS, décembre 1943

Neuf « lourds » ont stupidement été perdus lors d'une contre-attaque conduite par le *Kommandeur* du *Grenadier-Regiment 481*, qui les aura bêtement employés comme des *Sturmgeschütze* devant progresser au pas de ses fantassins... En face, artilleurs et tankistes russes n'auront pas manqué l'opportunité de faire un carton ! Les 12 et 13 mars, la « 501 » allie ses forces à celles de la *256. Infanterie-Division*, dans le cadre d'une contre-attaque locale qui débouche sur l'encerclement et la destruction de nombreuses troupes ennemies.

Début avril 1944, l'unité de Legat reçoit enfin son stock de pièces détachées, expédié par train prioritaire depuis l'Allemagne. Les mécaniciens font des prodiges, et l'*Abteilung* peut désormais compter sur 27 « lourds » opérationnels. Quelques jours plus tard, l'effectif apte au combat approche de la trentaine de machines, ce qui, en cette période de la guerre, sur l'*Ostfront*, est presque inespéré. La « sanction » ne tardera d'ailleurs pas à tomber et la « 501 » se verra contrainte dans quelques semaines de transférer neuf de ses *Panzer* à la *schwere Heeres Panzer-Abteilung 509*. En mai, les Tiger sont de nouveau rattachés à la *3. Panzer-Armee*. Les combats sont rudes et les pertes humaines s'accumulent ; c'en est au point que, comme la plupart des unités de l'*Ostheer*, la « 501 » fait de plus en plus appel à ses prisonniers de guerre russes pour assurer un certain nombre de missions : popote, graissage des chars, et tant d'autres tâches sont assurées par des *Hiwis* ; pour l'anecdote, il se raconte même qu'un *Bordführer* de la *2./schwere Panzer-Abteilung 501* aurait choisi une prisonnière soviétique parlant parfaitement l'allemand pour lui servir de radio-mitrailleur à bord de son *Panzer* ! Nul ne saurait en dire plus sur la nature des liens existant entre l'Allemand et la Russe…

Les trois premières semaines de juin 1944 sont étonnamment paisibles, au regard des précédentes. Les équipages s'interrogent, mais tous, désormais endurcis et expérimentés, savent qu'après le calme vient la tempête ; la tempête, en l'occurrence, c'est l'offensive géante des Soviétiques, l'opération « Bagration » qui va faire voler en éclats la *Heeresgruppe* « Mitte » allemande à partir du 22 juin. Attaquant du fort au faible, le Russe ne ménage pas sa peine pour chasser l'envahisseur de ses terres. Combattant dans la région d'Orcha pour le compte de la *4. Armee*, la « 501 » est touchée de plein fouet par les assauts ennemis. L'unité résiste quelques jours puis cède, contrainte de lâcher, prise sous la pression exercée sur elle par les *Frontoviki*. Désorganisée et morcelée, privée d'essence, l'*Abteilung* de Legat reflue vers l'ouest comme elle le peut, en livrant des combats d'arrière-garde avec l'aide des restes de la *78. Sturm-Division*. C'est à cette époque que ses *Panzerschützen* font la connaissance d'un adversaire de poids : le JS-2 armé de son surpuissant canon de 122 mm ! Au fil des jours qui passent, sans appui ni soutien, réservoir à sec, bien souvent livrés à eux-mêmes, les équipages sabordent leurs *Panzer* avant de se replier à pied pour tenter d'échapper aux griffes soviétiques. Au final, début juillet 1944, seuls six Tiger parviendront à franchir la Berezina – rivière de sinistre mémoire – et à rejoindre une zone de recueil tenue par les fantassins de la *110. Infanterie-Division*… De là, ils sont renvoyés à Minsk, pour participer à la défense de la grande ville où les attendent cinq Tiger neufs arrivés jusque-là par on ne sait quel miracle. Mais les miracles ne durent qu'un temps et, début juillet, chars comme équipages disparaissent dans la fournaise de l'*Ostfront*, non sans avoir connu quelques succès contre l'ennemi.

Le *Major* von Legat, qui a échappé de peu à la mort en Russie, reçoit pour consigne de se rendre sans délai en Allemagne, à Ohrdruf, en Thuringe. Là, il apprend la reconstitution de son unité avec des Tiger II, en date du 14 juillet. Les livraisons des 45 nouveaux *Panzer* lourds s'échelonnent de la fin juin à la mi-août 1944. Et, une fois encore, compte tenu de l'urgence de la situation à l'Est, c'est sans attendre que les équipages soient correctement formés et que l'unité soit complète, que Berlin ordonne son transfert vers les plaines de Pologne méridionale, pour y affronter les Russes qui continuent de progresser vers l'ouest dans le cadre de « Bagration ». La « 501 » fait mouvement, sans sa *1. Kompanie*, pour rejoindre les lignes de la *Heeresgruppe* « Nordukraine ». Lors de leur marche d'approche d'environ 50 kilomètres, la plupart des Tiger II souffrent d'importants problèmes mécaniques, ce qui ne laisse que 8 machines disponibles pour les jours à venir, les autres étant en réparation. Le 11, les chars

en état de combattre sont rattachés aux restes de la *16. Panzer-Division* avec lesquels, le lendemain, ils opèrent une attaque brusquée pour réduire une tête de pont russe établie sur la Vistule, dans le secteur de Baranov-Sandomierz ; l'affaire vire à la catastrophe lorsqu'un T-34/85 d'une unité cuirassée de la Garde, bien embusqué, engage la colonne de Tiger II, sans que ceux-ci ne parviennent à le repérer. Trois « lourds » sont détruits ! Tandis qu'au pays, la *1./schwere Panzer-Abteilung 501* se prépare à rejoindre l'*Abteilung*, au front, cette dernière consent une nouvelle perte de poids : la capture par l'ennemi d'un Tiger II intact de la *Stabskompanie !* Outre le *Panzer* en lui-même, les Soviétiques mettent aussi la main sur de nombreuses cartes et une foultitude de documents d'état-major confidentiels. Mais le comble de la « maladresse » est atteint le 22 août 1944, dans le secteur de Radom, lorsque les Tiger II sont engagés sur un terrain défavorable aux chars ; une zone en prime particulièrement bien défendue par l'ennemi ! La sanction est immédiate et les pertes s'accumulent. Le jour même, Legat est relevé de son commandement et remplacé au pied levé par son adjoint, le *Major* Saemisch. Officiellement, Legat aurait entretenu des liens étroits avec les conspirateurs du 20 juillet 1944 ayant voulu assassiner le *Führer* ; officieusement, au sein de l'*Abteilung*, il se chuchote qu'il aurait surtout perdu son commandement de par son incompétence notoire…

En tout état de cause, le 1er septembre 1944, la « 501 » n'aligne plus que 26 Tiger II opérationnels lorsqu'elle est rattachée au *XXXVIII. Panzer-Korps ;* l'unité se bat à Radom, Sandomierz et Kielce, où elle cherche à entraver la marche des Russes vers les frontières orientales du *Reich*. Au 1er octobre, après avoir absorbé les restes de la *schwere Panzer-Abteilung 509* et intégré sa *1. Kompanie* arrivée d'Allemagne, elle peut compter sur 49 Tiger I et Tiger II. Le 21 décembre 1944, on retrouve la « 501 » au sein du *XXIV. Panzer-Korps* de la *4. Panzer-Armee* ; sa désignation a été modifiée, deux jours plus tôt : elle n'est plus la *schwere Panzer-Abteilung 501*, mais la *schwere Panzer-Abteilung 424*.

▲ ◣ La « 501 » va remporter de beaux succès en Union soviétique, notamment au cours de l'hiver 1943-44 ; arrivée dans le nord de la Russie avec des équipages béotiens, l'unité va rapidement atteindre un haut niveau de savoir-faire. Une performance d'autant plus impressionnante que la *Tiger-Abteilung* n'aura de cesse d'être transférée sur les divers points chauds de son secteur, où elle jouera le rôle de « pompier », sans bénéficier du soutien nécessaire. C'est ainsi qu'il faudra quatre mois de patience aux équipages pour qu'enfin ils reçoivent leur stock de pièces détachées ! Bundesarchiv Bild 101I-277-0846-12 & Bild 101I-279-0946-16

1945

Le 12 janvier 1945, les Soviétiques lancent une nouvelle offensive géante avec en point de mire Berlin. S'élançant depuis leurs têtes de pont établies sur la Vistule, les armées de Staline vont se porter sur les rives de l'Oder à la vitesse de l'éclair. Curieusement, la *schwere Panzer-Abteilung 424* a été placée en porte-à-faux, très en avant sur les lignes allemandes, où elle est déployée sur un terrain peu propice à l'évolution de ses « lourds » ; elle se retrouve donc quasiment encerclée dès le premier jour de l'attaque ennemie. Pis encore, elle semble comme oubliée par ses supérieurs qui ne lui donnent strictement aucun ordre tout au long de la journée du 12. Il faut attendre le 13 pour que les Tiger se mettent en mouvement en direction de Lisow. La mission des *Panzerschützen* consiste à frapper le flanc de la 61e brigade de chars de la Garde, unité de tête du 10e corps mécanisé de la 4e armée blindée. Mais le terrain détrempé a transformé les approches de Lisow en un gigantesque marigot dans lequel les *Panzer* s'embourbent les uns derrière les autres. En outre, privés de reconnaissance, les chars allemands combattent au « bruit du canon » et se font régulièrement embusquer par des JS-2 et des T-34/85.

Au total de 50 à 60 blindés soviétiques sont laissés à l'état de carcasses calcinées par les *8,8cm* longs des Tiger, dont 20 sont à mettre au seul crédit du *Leutnant* Oberbracht qui, malgré ses chenilles détruites, réussira quelques coups de maître ! Mais les pertes de la « 424 » sont elles aussi très élevées : de fait, les équipages de Saemisch, qui perd lui-même la vie dans la bataille, vivent une véritable débâcle et l'*Abteilung* cesse d'exister le jour même en tant qu'unité constituée !

Le lendemain, les débris de la « 424 » cherchent à rompre le contact avec les Soviétiques et à s'échapper de la nasse qui se dessine autour d'eux. La plupart des Tiger tombent en panne d'essence et doivent être sabordés par leurs équipages ; seule une colonne parvient à regagner les lignes allemandes, en Silésie. Là, les survivants font main basse sur un parc mécanisé hétérogène formé de chars en réparation : l'unité dispose alors de deux Panther, quelques *Panzer IV lang* et Hetzer, ainsi qu'une poignée de Nashorn. Ces matériels sont utilisés pour freiner la progression des troupes russes parvenues sur les rives de l'Oder, avant d'être sabordés, faute de munitions et de carburant.

Le 11 février 1945, la *schwere Panzer-Abteilung 424* est dissoute, et ses personnels sont envoyés par train à Paderborn, afin d'être amalgamés avec les effectifs de la *schwere Panzerjäger-Abteilung 512* équipée de Jagdtiger. Seule l'ancienne *3./schwere Panzer-Abteilung 501/424*, aux ordres de l'*Oberleutnant* Busch, demeure à Paderborn, où elle livrera un dernier baroud d'honneur face aux troupes britanniques avec quelques chars (Tiger I, Panther et *Panzer IV*) de la *Panzer-Ersatz-und Ausbildungs-Abteilung 500*. Le reste de l'ex-*Tiger-Abteilung* capitulera à Hoxter, face aux alliés occidentaux.

Avec moins de 500 chars ennemis détruits, la *schwere Panzer-Abteilung 501/424* est loin d'atteindre les scores de certaines de ses unités sœurs. La performance de l'unité peut même être jugée comme relativement médiocre. Il convient toutefois de relativiser ce point de vue par les conditions de combat de la *Tiger-Abteilung* : elle est tout d'abord engagée en Tunisie durant l'hiver 1942-43, alors même que l'Axe y est déjà chancelant et que le ravitaillement se fait au compte-gouttes. Reformée à la va-vite, elle part pour la partie Nord de l'*Ostfront* où elle subit de plein fouet l'offensive d'hiver russe. Et lorsqu'elle est de retour en Pologne méridionale à la fin de l'été 1944, pour y endiguer « Bagration », c'est pour être systématiquement engagée dans des secteurs défavorables à l'emploi de ses « lourds ». ■

▲ Tiger II de la « 501/424 » détruit en Pologne, en 1944. La numérotation tactique (chiffres blancs) est curieuse mais, à cette époque, les équipages avaient sûrement d'autres chats à fouetter que de parfaitement respecter les consignes de ce genre...
Archives Caraktère

▼ Le « 108 » peint à « main levée » est vraisemblablement un Tiger I de fin de production récupéré par la « 501/424 » dans les derniers mois de son existence. Le char a été détruit à proximité d'un Tiger II, peut-être lors de la bataille de Lisow en janvier 1945 (les *Panzer* portent un lavis hivernal).
Archives Caraktère

Tiger I
1. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 501
Secteur d'Orcha, URSS, février 1944

Tiger II
1. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 501
Secteur d'Ohrdruf, Allemagne, août 1944

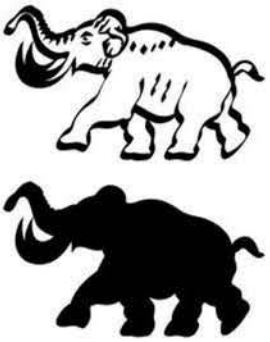
TIGER-ABTEILUNG 502

Constituée le 25 mai 1942 à partir de la *Panzer-Ersatz-Abteilung 35*, la *schwere Panzer-Abteilung 502* peut pratiquement être considérée comme une unité expérimentale. En effet, elle est la première formation à recevoir des *Panzer VI Ausf. E* Tiger. Deux *Kompanien* sont mises sur pied à Bamberg, en Bavière, puis transférées, fin juillet, à Fallingbostel, une bourgade située en Basse-Saxe entre Hanovre et Hambourg. Toutefois, leur organisation reste théorique car, à cette époque, aucun char lourd n'est « bon pour le service ». Les Tiger ne sont ainsi livrés à la *1. Kompanie* que les 19 et 20 août 1942, et encore, seulement 4 sont disponibles. Si leur arrivée suscite un grand intérêt auprès des équipages – il est vrai que leurs 10 cm de blindage frontal et leur canon de *8,8cm* de 56 calibres ont de quoi impressionner –, leur potentiel est fortement entaché par un manque flagrant de mise au point. Les pannes techniques se multiplient, notamment au niveau du moteur et de la transmission. Cette situation incombe avant tout à Adolf Hitler, qui désire ardemment que le dernier-né de l'industrie d'armement germanique fasse rapidement ses preuves sur l'*Ostfront*. Dans ces conditions, le 23 juillet 1942, il ordonne à la *1. Kompanie* de la *schwere Panzer-Abteilung 502* de partir en direction du secteur de Leningrad. À noter que celle-ci compte, conformément à la *K.St.N 1176d* du 15 août 1942, une dotation en chars moyens *Panzer III* qui ont pour mission d'appuyer leurs lourds frères d'arme et surtout de couvrir leurs angles morts. Le 23 août, la *1. Kompanie* est considérée comme apte au combat.

ÉLÉMENTS D'IDENTIFICATION

Dans un premier temps, en 1942, un système de numérotation tactique à un seul chiffre blanc sur la tourelle est en vigueur. L'année suivante, la *1. Kompanie* adopte un numéro à deux chiffres blancs (parfois liseré de noir). Par la suite, les trois compagnies passent à trois chiffres noirs unis, puis à trois chiffres rouges à liseré blanc à partir du début de 1944. Une grande *Balkenkreuz* est souvent observée sur la partie latérale arrière de la caisse des Tiger I de l'unité.

INSIGNE



Cet emblème est peint sur les Tiger dès la formation de l'unité. Certains engins arborent juste le contour du mammouth en noir, l'intérieur est alors de la couleur du camouflage du char.

SCHWERE PANZER-ABTEILUNG 502

Constituée le 25 mai 1942

KOMMANDEURE

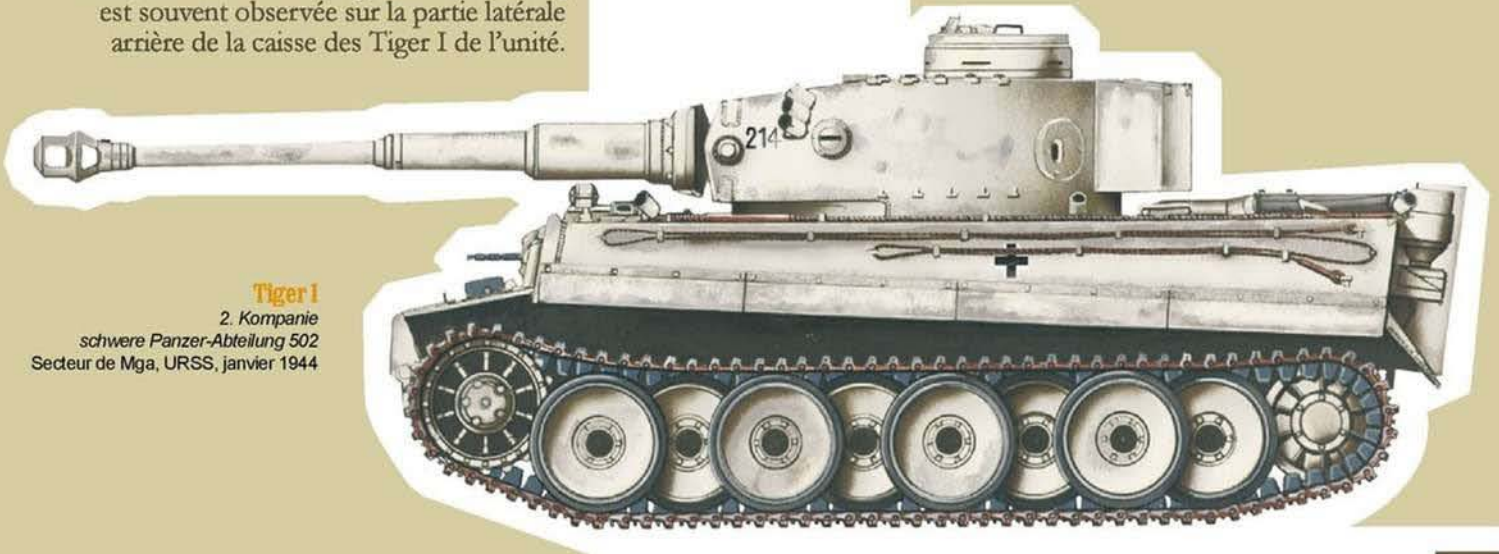
Août - novembre 1942 :
Major Richard Märker
Novembre 1942 - 7 février 1943 :
Hauptmann Artur Wollschläger
Février - juillet 1943 :
Major Richter
Juillet - août 1943 :
Hauptmann Friedrich Schmidt
Août - octobre 1943 :
Hauptmann Lange
Octobre 1943 - mars 1944 :
Major Willy Jähde
Avril - août 1944 :
Major Dipl.Ing. Hans-Joachim Schwaner
Août 1944 - avril 1945
Hauptmann Ferdinand von Foerster

AS (nombre de chars ennemis détruits)

Oberleutnant Otto Carius : 150
Hauptmann Johannes Bölter : 144
Feldwebel Albert Kerscher : 100
Feldwebel Alfredo Carpaneto : plus de 50
Feldwebel Johann Müller : plus de 50
Unteroffizier Heinz Kramer : plus de 50

PALMARÈS

1 400 chars ennemis détruits (pour 107 Tiger perdus)



Tiger I
2. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 502
Secteur de Mga, URSS, janvier 1944

Accompagnée de sa *Stabskompanie* et de sa *Werkstatt-Kompanie*, elle prend le chemin de l'Union soviétique ce même jour.

Tous les engins partent de la gare de Fallingbostel dès que les *Panzerschützen* ont fini d'équiper les 4 Tiger de leurs chenilles de transport plus étroites et, donc, conformes au gabarit ferroviaire en vigueur en Allemagne. Après quelques jours de voyage, le convoi atteint enfin son cantonnement à Borinci, située non loin de Mga, plaque tournante ferroviaire du secteur du lac Ladoga. Fin août, les Tiger adoptent une posture défensive ; une tactique bien éloignée de la volonté de Hitler. Néanmoins, 3 des 4 machines enregistrent des problèmes de transmission suite au trajet routier. Heureusement, des renforts arrivent les 16 et 18 septembre, sous la forme de 3 *Panzer VI* flambant neufs. Une fois les réparations effectuées, 4 sont affectés le 21 septembre à la *170. Infanterie-Division* qui attaque dans la zone de Torlowo la 2e armée de choc bolchevique. Ce baptême du feu est pour le moins catastrophique. Lancée sur un terrain peu favorable, la « 502 » encaisse des pertes sévères : 1 *Panzer III* est mis en pièces, 1 Tiger est complètement hors service après une grave avarie moteur et les 3 autres s'enlisent ! Par chance, 2 peuvent être dégagés ; par contre, le dernier reste sous le feu ennemi. L'équipage l'évacue sans le détruire, conformément aux directives reçues. La surprise que devaient représenter les *Panzer VI Ausf. E* est complètement éventée. Pris à partie par des canons antichars tirant sous trois angles différents, dans l'incapacité de manœuvrer sur un terrain boisé et humide, les Tiger sont tombés dans une véritable embuscade. Quoi qu'il en soit, les renforts continuent d'affluer et la *1. Kompanie* est déplacée sur Tossno, jugé plus sûr. Désormais, 9 Tiger et plusieurs *Panzer III* sont pris en compte. L'entraînement reprend afin de roder la coopération char/infanterie. Cette dernière doit effectivement marcher avec les lourds chenillés pour les couvrir. Finalement, le 25 novembre, arrive l'ordre de saborder le Tiger immobilisé depuis trois jours. Dans le même temps, la *schwere Panzer-Abteilung 502* se renforce avec la mise sur pied à Paderborn de sa *2. Kompanie*, avec des soldats provenant du *Panzer-Regiment 1* de la *1. Panzer-Division* et du *Panzer-Regiment 35* de la *4. Panzer-Division*. Si les hommes sont heureux d'intégrer la « 502 », ils sont en revanche désappointés par le faible nombre de véhicules d'instruction : seulement 2 Tiger les attendent… Malheureusement, les « fauves » partent bientôt rejoindre leurs congénères près de Leningrad ! Les chaînes de production parviennent à livrer bientôt de nouveaux véhicules et, fin décembre, 9 Tiger sont comptabilisés. En raison de la dégradation de la situation sur le front sud de l'*Ostheer*, on les envoie batailler non à Leningrad mais au sein de la *Heeresgruppe* « Don », accompagnés d'un atelier de maintenance.

▲ Camouflage deux tons pour ce Tiger de la « 502 » engagé dans le nord de l'*Ostfront* : la base est « gris Panzer » avec un lavis blanc. La *Rommelkiste* a été empruntée à un *Panzer III* ou *IV*, tandis que les caches des pots d'échappement n'ont pas été montés sur le char.

◥ En haut à gauche : Le même char que ci-dessus, codé « 123 ». Il appartient donc à la *1. Kompanie* de la *schwere Heeres Panzer-Abteilung 502*. Nous sommes dans les premiers mois d'engagement de l'unité. Archives Caraktère

◥ En haut à droite : Le « 221 », perdu sur le front de Leningrad. Le paysage lunaire et les moignons d'arbres en disent long sur l'intensité des combats livrés entre Allemands et Soviétiques. À noter que ce Tiger sera le premier à être capturé par les Russes qui, après l'avoir sommairement remis en état de rouler, l'exposeront fièrement au parc Gorki de Moscou. Archives Caraktère

▶ Le fauve dans son habitat naturel... Enfin, si l'on peut dire, car le Tiger a été pensé pour tout, sauf pour évoluer et combattre dans des forêts ! La volée de son canon est un réel souci dans un environnement pareil ! Archives Caraktère

1943

Les 5 et 6 janvier 1943, la *2. Kompanie* rallie donc le front du Don avec 9 Tiger I et 10 *Panzer III Ausf. N*. Immédiatement, les véhicules chenillés prennent la direction de Ssungar pour être rattachés à la *17. Panzer-Division*. Cette fois, afin de tenir compte des précédentes expériences, les mécaniciens suivent de près leurs protégés et, dans le but de prévenir la moindre défaillance technique, n'hésitent pas à faire des pauses tous les 20 kilomètres, de manière à vérifier les moteurs et les transmissions. De ce fait, les 107 kilomètres qui les séparent de leur objectif sont parcourus sans le moindre problème. Le 8 janvier,

la *2. Kompanie* appuie le *Panzer-Regiment 39* lors d'un coup de main sur des positions russes dans le secteur d'Osserskijet et Nish-Ssereb Jakowka. Les *Panzerschützen* revendiquent la destruction de 2 blindés et de 8 canons antichars. Le lendemain, l'assaut se poursuit avec succès et 5 pièces d'artillerie tombent sous les obus explosifs. Les Tiger poussent même jusqu'à Bratskij où ils écrasent de nombreuses fortifications soviétiques. En face, l'Armée rouge est loin de rester inactive et, le 10 janvier 1943, elle passe à l'offensive près de Budjenny. Les *Panzer* adoptent une position défensive sur laquelle viennent s'écraser les Russes. Ceux-ci déplorent la perte de 1 KV-I, 3 T-34, 7 T-60 et 2 canons antichars. Cependant, la *2. Kompanie* n'en sort pas indemne et seulement 3 Tiger et 6 *Panzer III* sont à même de se mouvoir. La situation sur le Don est si tendue que, le 14 janvier, ces « maigres » forces partent couvrir le retrait de la *16. Infanterie-Division (mot.)* de Nowo Ssadkowskij à Kamarow. L'intervention se déroule sans encombre et les « lourds » rejoignent leur cantonnement situé dans le village de Proletarskaja. Puis les Tiger font route vers Rostov-sur-le-Don, qu'ils atteignent le 22 janvier 1943, où ils renforcent la *schwere Panzer-Abteilung 503*. Par la suite, la *2./schwere Panzer-Abteilung 502* devient de manière définitive la *3./schwere Panzer-Abteilung 503*.

Pendant ce temps dans le secteur de Leningrad, la *1. Kompanie* affronte toujours les troupes soviétiques. Les Tiger encaissent plutôt bien, car sur les 9 engins en service, 7 sont en état de marche. Il n'en va pas de même du côté des *Panzer III* dont les effectifs fondent avec seulement 3 *Ausf. N* et 7 *Ausf. L* à disposition. À ce moment, l'Armée rouge décide d'ouvrir un passage vers Leningrad dans la nuit du 12 janvier 1943, afin d'en assurer le ravitaillement après un an de blocus. Les lignes allemandes sont percées à la suite d'une action coordonnée, créant de cette manière un étroit couloir au sud du lac Ladoga. Le 13 janvier, la deuxième bataille du lac Ladoga débute et 4 Tiger de la *1./schwere Panzer-Abteilung 502* s'ébranlent en appui du *Grenadier-Regiment 283* de la *96. Infanterie-Division* près de Gorodok. Les canons de *8,8cm* tracent des sillons sanglants dans les rangs des assaillants avec 12 T-34 pulvérisés ; néanmoins *Ivan* ne flanche pas et continue son offensive. Le 14 janvier, c'est au tour de la *187. Infanterie-Division* de recevoir l'aide des Tiger à Newabogen, un nœud ferroviaire situé dans la banlieue de Leningrad. Cette fois encore, le résultat est accablant pour les tankistes russes qui laissent 14 T-34 en flammes. Par contre, l'objectif de Staline est atteint : la consolidation du couloir est effective.

▲ *Halbzug* (demi-peloton) de Tiger en mouvement dans le nord de l'*Ostfront*, à proximité du lac Ladoga et de Leningrad. C'est dans ce secteur que la « 502 » passera le plus clair de son temps... ECPA-D

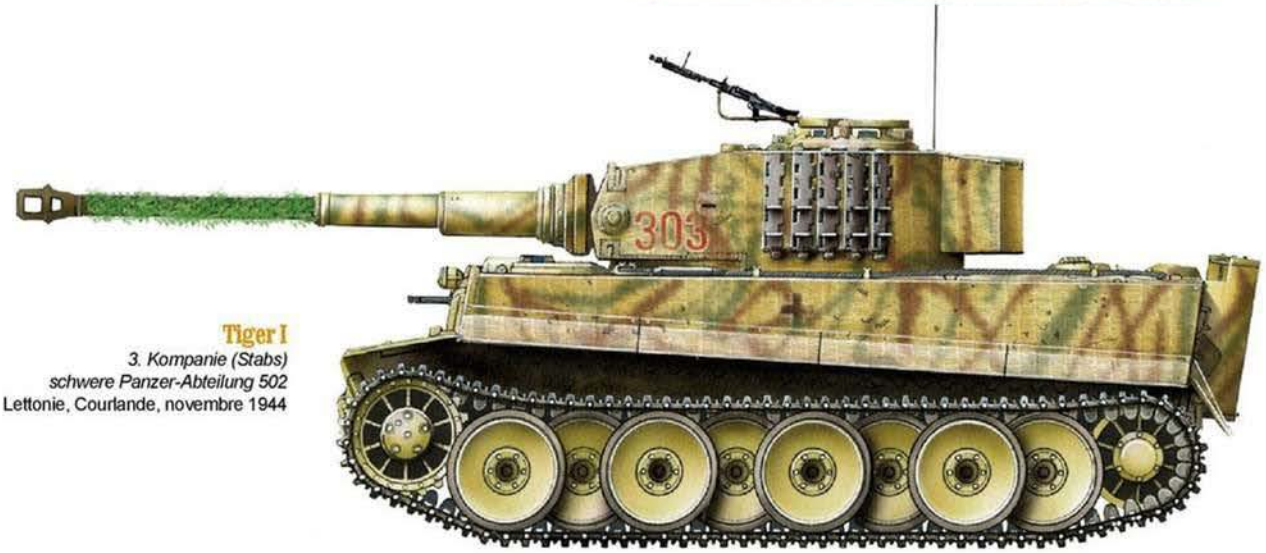
Ce passage va par la suite être sous le feu de l'artillerie allemande durant un an, méritant par là même son surnom de « couloir de la mort ». Une nouvelle contre-attaque est menée le 15 autour de Rabotschij Posselok, une vaste cité ouvrière. Pour la *schwere Panzer-Abteilung 502*, la situation devient critique lorsque, le 16 janvier, elle est encerclée à Chlisselbourg. Une opération de sauvetage est rapidement programmée. Le 18, les *Panzermänner* tentent de percer afin de rejoindre leurs camarades qui essayent de les secourir en montant à l'assaut de Sinjavino. Les Russes n'entendent pas laisser les Tiger s'échapper et la confrontation est d'une extrême violence. Au moment où les « lourds » s'approchent dans le but d'enfoncer les positions russes, ils sont accueillis par un tir nourri de canons antichars. Malgré son blindage épais, 1 Tiger succombe. Moins protégés, les *Panzer III* souffrent davantage et 4 d'entre eux sont incendiés. Comme si cela ne suffisait pas, une charge de T-34 s'abat sur les quelques véhicules qui fonctionnent toujours. Les tubes de *8,8cm* crachent sans discontinuer leurs projectiles perforants. Sept T-34 sont volatilisés, mais les fauves subissent des dommages conséquents. Un des leurs, le fameux numéro 100 exhibé à Moscou, tombe dans une tourbière et son équipage retraite sans pouvoir le saborder. Englués dans les marécages, les derniers chars allemands appuient la *227. Infanterie-Division* et deux bataillons de la *96. Infanterie-Division*, alors que leurs soutes à munitions sont presque vides. Finalement, zigzaguant entre les pointes des divisions ennemies, la « 502 » parvient à percer, abandonnant plus d'une dizaine de *Panzer* derrière elle, dont 5 précieux Tiger. Les Soviétiques ont réussi à mettre hors de combat 3 machines et les 2 autres ont été sabordées par les Allemands. Uniquement 3 chars lourds sont sauvés, dont 1 seul sera apte à reprendre la bataille ! Bien embossé derrière un mur, il parviendra toutefois à repousser une colonne de T-34. Malgré les difficultés, l'unité de chars lourds revendique la destruction de 55 blindés ennemis lors de la bataille du lac de Ladoga. La « 502 » est exsangue, hélas *Ivan* ne relâche pas la pression. Un Tiger ne revient ainsi pas d'une mission et, quelques jours plus tard, le dernier des *Panzer III* encore en service succombe à son tour. Heureusement, des renforts arrivent le 5 février sous la forme de… 3 Tiger neufs ! Deux sont tout de suite envoyés défendre Sinjavino. Pendant que les chars bataillent, le reste de la « 502 » est déplacé vers Krasny Bor. Dans des conditions climatiques apocalyptiques – les températures chutent à - 40° –, 3 Tiger et quelques *Panzer III* partent vers Mischkino avec la *SS-Polizei-Division*, le 11 février, où les Soviétiques déploient une intense activité. En deux jours, 42 chars russes sont détruits. Malgré cette hécatombe, l'Armée rouge poursuit son effort dans ce secteur, obligeant les Allemands à envoyer des Tiger supplémentaires. Surclassés, les tankistes bolcheviques abandonnent 10 KV-1 sur le terrain ! Si en défensive les « lourds » se taillent la part du lion, ils éprouvent plus de problèmes lorsqu'il s'agit d'avancer, car ils s'enlisent dans le sol boueux. Par chance, 4 Tiger viennent en renfort. Du 21 septembre 1942 au 18 février 1943, leurs prédécesseurs ont rayé des effectifs de l'Armée rouge 107 blindés. Conscients de la supériorité des « fauves » allemands, les artilleurs communistes harcèlent les positions tenues par la *schwere Panzer-Abteilung 502*, l'obligeant à gagner le secteur plus calme de Tossno et Ssablino. Fin février, seuls 4 Tiger et 3 *Panzer III* sont opérationnels.

Tandis que la *1. Kompanie*, qui évolue au sein de la *18. Armee*, reste dans la région de Leningrad où elle tente de contrer les infiltrations des troupes adverses, une partie de la *Stabskompanie* part vers le camp d'entraînement de Paderborn.

Tiger I
1. Kompanie
(Char personnel du *Kommandeur* de la compagnie)
schwere Panzer-Abteilung 502
Secteur de Leningrad, URSS, janvier 1943

Tiger I
1. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 502
Secteur du lac Ladoga, URSS, février 1943

Tiger I
3. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 502
Secteur de Lugi, URSS, octobre 1943



Tiger I
3. Kompanie (Stabs)
schwere Panzer-Abteilung 502
Lettonie, Courlande, novembre 1944

Elle participe à la formation, le 1er avril, de la nouvelle *2. Kompanie*, à partir de la *4. Kompanie* du *Panzer-Regiment 4*, de la *3. Kompanie* et de la *8. Kompanie* du *Panzer-Regiment 3*. Alors que leurs camarades s'entraînent en Allemagne, les hommes de la « 502 » ont comme mission, le 13 mars 1943, d'assurer la protection d'un pont de chemin de fer à Nikolskoje. Ces affrontements ne sont que le prélude à une offensive plus importante. Le 19 mars 1943, les Soviétiques passent à l'attaque à Kolpino près de Ssablino. De nouveau, ils se heurtent durement à la *1. Kompanie* qui vient à bout de 40 assaillants ! En revanche, le sol marécageux fait 2 victimes parmi les Tiger, dans le secteur de la *SS-Polizei-Division* près de Tschernyschewo. À la fin du mois, seuls 7 sont actifs dans la région de Leningrad. Ils ont, en contrepartie, anéanti 163 véhicules ennemis depuis le 12 janvier 1943. Épuisés, les deux adversaires font une pause, d'autant que Moscou porte désormais son attention sur la campagne d'été allemande, prévue dans le saillant de Koursk. Le front Nord devient dans ces conditions secondaire. De mai à juin 1943, la *schwere Panzer-Abteilung 502* se « contente » de renforcer ses effectifs, notamment avec l'arrivée de la *2. Kompanie* qui vient de finir son entraînement à Ploërmel, en Bretagne. La *3. Kompanie* fait de même avec des hommes en provenance de la *8./Panzer-Regiment 3*. L'unité compte enfin 45 Tiger. Son ravitaillement en pièces détachées, tout comme en nourriture, est facilité par la présence d'importants nœuds ferroviaires. De ce fait, malgré la « fragilité » de leurs montures, les *Panzerschützen* peuvent compter sur 36 *Panzer VI* à la mi-juillet. Cette force de frappe risque fort d'être mise à rude épreuve dans les jours qui vont suivre. En effet, la défaite allemande étant consommée lors de l'opération « Zitadelle », la *Stavka* s'intéresse de nouveau à Leningrad. Le 21 juillet, la *schwere Panzer-Abteilung 502* est mise en alerte. Dans un même temps, la *Werkstatt* (atelier de réparation), située à Lesje, à 5 kilomètres au sud-est de Mga, reçoit l'ordre d'accélérer la réparation des chars immobilisés. Le 22 juillet, les pilonnages de l'artillerie soviétique annoncent le début de la troisième bataille du lac Ladoga. Pendant que l'aviation russe lance raid sur raid sur les positions allemandes, les lignes avancées sont consciencieusement matraquées par des centaines de pièces d'artillerie. Immédiatement, les Tiger partent renforcer les défenses qui menacent de craquer sous les coups de boutoir de l'Armée rouge. Les 22 et 23 juillet 1943, cette dernière pousse ses divisions sur une zone faisant jonction entre la *11. Infanterie-Division* et la *23. Infanterie-Division*. Un point faible « naturel » qu'*Ivan* tente d'exploiter à son avantage. La *3./schwere Panzer-Abteilung 502* s'interpose et prend de plein fouet la charge adverse. À l'exception de 2 Tiger, tous subissent des dommages plus ou moins importants. Les pertes en hommes montent en flèche avec 8 morts, dont le commandant de la compagnie, et 22 blessés. Par ailleurs, 1 Tiger succombe définitivement aux coups ennemis. Pour sa part, la *2./schwere Panzer-Abteilung 502* déchargée dans le secteur de Znigri s'emploie à appuyer les *11.* et *23. Infanterie-Divisionen*. Les 24 et 25 juillet, une partie de la *2. Kompanie* se rend au nord de la rivière Moïka afin de faire reculer une incursion soviétique. Contre-attaquant avec le *Grenadier-Regiment 407* de la *121. Infanterie-Division*, elle lui inflige un coup d'arrêt en détruisant 13 T-34. Le *Feldwebel* Zwetti s'arroge l'entièreté de l'action. Il revendique également la neutralisation de 6 positions fixes. En outre, son intervention a permis de sauver 2 Tiger embourbés ! Cet exploit isolé ne doit cependant pas laisser croire à l'impuissance de l'Armée rouge, dont les assauts obligent les officiers allemands à éclater l'unité de chars lourds afin de tenter de stopper l'ennemi. Sans infanterie d'accompagnement, sans mécaniciens pour « couver » les fragiles blocs motopropulseurs, avec des pilotes obligés de manœuvrer sur un territoire quasiment impraticable, les pannes se multiplient et le taux de disponibilité descend en flèche.

▲ et ▶ Un galet de roulement en moins, pas de garde-boue, la bavette avant-gauche arrachée, barbouillé de boue sèche pour en améliorer le camouflage, ce Tiger de la « 502 » est sans nul doute déjà un « vétéran ». Pour les fantassins qui passent devant lui, au premier plan, il représente certainement une source de réconfort, tant la machine est puissante et imposante. ECPA-D

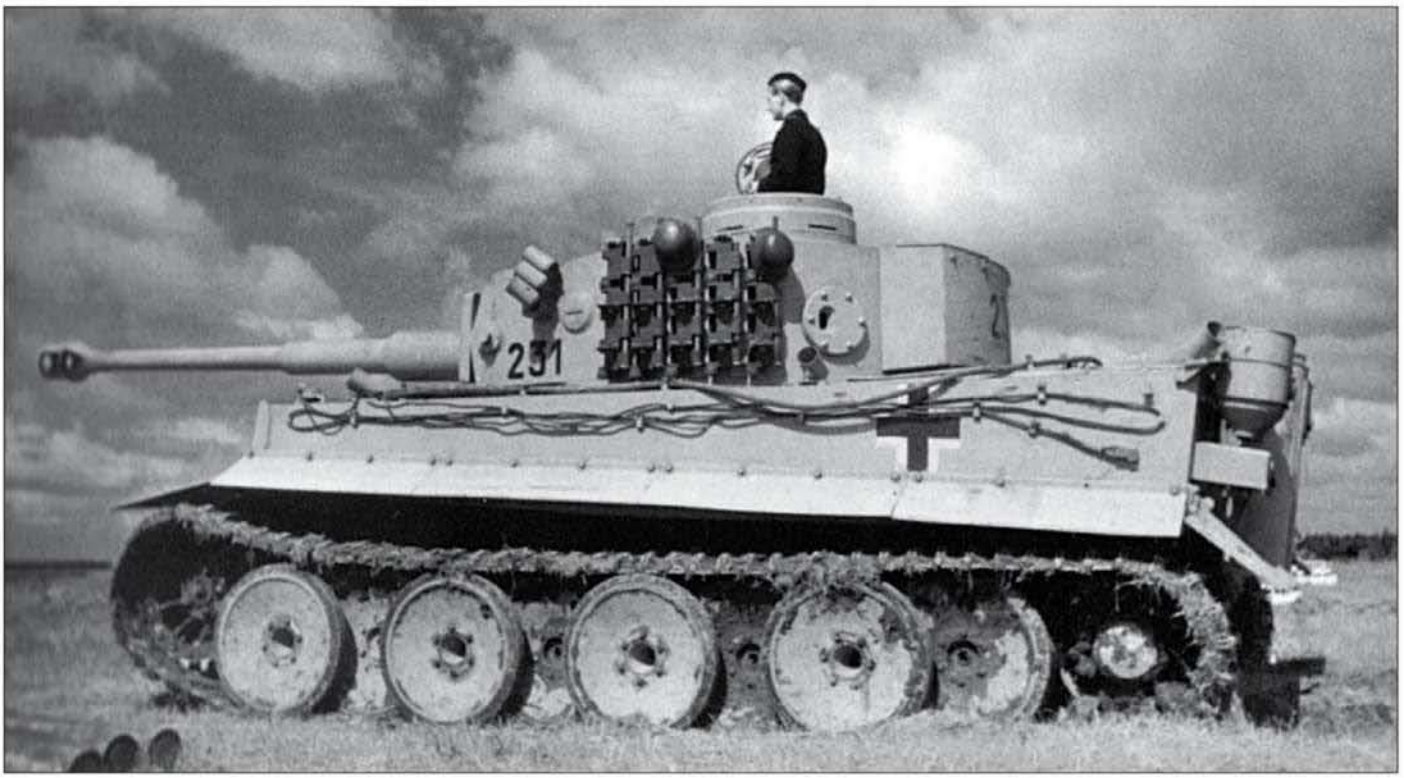
Au 10 août, seulement 13 « fauves » sont opérationnels sur 43 ! Le relief difficile n'est pas l'unique danger. Effectivement, T-34, artillerie et mines se conjuguent afin de leur infliger un maximum de dommages. Heureusement, ces derniers demeurent faibles, malgré les incessantes demandes d'appui des *Infanterie-Divisionen* débordées par la ruée soviétique. Ainsi, un seul *Panzer VI* est atteint par des canons antichars lors d'une contre-attaque, menée le 5 août, en coopération avec la *2./Grenadier-Regiment 220* de la *58. Infanterie-Division* durant la défense du nœud ferroviaire de Mga. Devant une situation qui devient délétère, les officiers demandent l'aide des « lourds », alors que dans bien des cas les circonstances ne se prêtent pas à leur déploiement. Dans ces conditions, le *Kommandeur* de la *schwere Panzer-Abteilung 502* refuse tout net des instructions qu'il juge irréalistes et il est démis de ses fonctions dans la foulée !
Cependant, au 24 septembre, la troisième bataille du lac Ladoga tend à baisser en intensité. L'Armée rouge n'a pas réussi à atteindre ses principaux objectifs et les Tiger revendiquent une centaine de victimes. La *1./schwere Panzer-Abteilung 502* prend sur ces entrefaites position à Tossno, tandis que la *2. Kompanie* est envoyée sur Tschernowo. Le reste de l'*Abteilung* s'installe à proximité de Gatschina. Profitant de l'accalmie, l'atelier de maintenance peut s'occuper de l'entretien et des réparations urgentes. De ce fait, à la fin du mois de septembre, 26 Tiger sur 41 sont de nouveau aptes au combat. Toujours est-il que la *Stavka* veut délivrer Leningrad et, le 6 octobre, la ville de Newel, suite à une désastreuse négligence du commandement allemand, tombe aux mains des Soviétiques. Dans ces conditions, les « lourds » reçoivent la mission d'aider à sa reconquête. Disséminés au sein des *58.* et *81. Infanterie-Divisionen*, ils sont l'un des seuls appuis dont disposent les *Landser* lors de leurs affrontements contre les T-34. Par ailleurs, ils ont pour mission de maintenir à tout prix ouverte la route Velikiye Luki-Newel-Vitebsk. Attaques et contre-attaques se succèdent, à l'instar des 24 et 25 octobre 1943 où, lors d'un assaut destiné à prendre Lugi, les Tiger revendiquent 14 T-34. Dans un même temps, 2 chars lourds sont immobilisés après s'être égarés dans un champ de mines. À la fin du mois, 19 sont encore capables de se mouvoir ; néanmoins, les Russes continuent leurs actions. Le *Leutnant* Otto Carius se distingue grâce à son remarquable sens tactique. Le mois de décembre 1943 ne voit pas d'amélioration notable de la situation dans le secteur de Newel. Toutefois, les événements se précipitent à Leningrad, obligeant la *1. Kompanie* à se rendre sur place en trains le 27 décembre. Début 1944, le front Nord est sur le point de céder, et la *schwere Panzer-Abteilung 502* est continuellement sollicitée afin de combler les brèches.

1944

Le 14 janvier 1944, les Soviétiques lancent une grande offensive en partant de la tête de pont d'Oranienbaum. Sur leur lancée, les fusiliers capturent les hauteurs de Duderhofer, menaçant le nœud ferroviaire de Mga. En catastrophe, la *3./schwere Panzer-Abteilung 502* du *Leutnant* Meyer est envoyée sur Gatschina le 18 janvier. Quatre Tiger luttent contre une masse de 20 à 30 blindés adversaires qu'ils parviennent à mettre en déroute. Cependant, la victoire est de courte durée, car les soldats russes réussissent à encercler, le 21 janvier, la *Kampfgruppe* « Meyer ». Onze Tiger sont perdus dans ce succès tactique adverse. Les survivants se regroupent en *Kampfgruppen* avec des éléments de la *11./Grenadier-Regiment 377* (*225. Infanterie-Division*) et de la *Panzerjäger-Kompanie 240*, en vue de défendre Vohonovo et Ssajaskelewo. Les pertes sont néanmoins compensées par la livraison de 14 Tiger. Par la suite, la *schwere Panzer-Abteilung 502* assure la sécurité du repli des divisions allemandes au prix de lourds sacrifices. Puis l'unité est évacuée par trains vers la tête de pont de Narva dans le golfe de Finlande. Début février, l'*Abteilung* est éclatée au profit d'autres divisions comme la *11. SS-Freiwilligen-Panzer-Grenadier-Division* « Nordland » qui se voit adjoindre le *Leutnant* Carius. Véritables « pompiers du front », les Tiger sont de toutes les batailles.

▲ Petite mise en scène pour les besoins des opérateurs de la *Propaganda-Staffel*. Cela dit, le Tiger est une machine suffisamment impressionnante comme ça et elle n'a guère besoin de se hisser sur un monticule de terre pour être effrayante ! Les garde-boue sont absents, ainsi que l'un des galets de roulement (ce qui n'empêche pas le « lourd » de pouvoir rouler et combattre). ECPA-D

▲ Le loup sort du bois... Guidé par son opérateur-radio (et mitrailleur de caisse), un Tiger quitte le couvert d'un bois pour gagner une route boueuse. Sous cet angle, la « gueule » du « 88 » a réellement de quoi impressionner ! ECPA-D



Afin de neutraliser la puissance des « fauves », les Soviétiques multiplient les attaques nocturnes, ce qui n'empêche pas l'*Oberfeldwebel* Zwetti d'annoncer la destruction du 500e char ennemi à mettre à l'actif du bataillon ! Fin février, la *schwere Panzer-Abteilung 502* est déployée au sein de l'*Armee-Gruppe* « Narwa » avec 71 Tiger en dotation. Le 17 mars, l'Armée rouge lance une attaque en partant d'Ostsack sur les positions de la *61. Infanterie-Division*. Le choc est rude et les *Landser* sont sur le point de céder. Deux Tiger, dont celui de Carius, sont immédiatement dépêchés sur place. La situation est si critique que le commandant de la division ne parvient même pas à coordonner leurs actions ! Heureusement, les *Bordführer* ont de l'expérience et commence un ballet mortel pour les troupes soviétiques. Durant tout le mois de mars, ils brisent les manœuvres ennemies, parsemant le terrain des carcasses en flammes de 38 chars, 4 canons automoteurs et 17 pièces d'artillerie. En défensive, les Tiger excellent, brisant raid sur raid. Néanmoins, les choses ne se passent pas toujours aussi bien. Le 19 avril, la *122. Infanterie-Division* a comme mission de chasser *Ivan* de la tête de pont de Krivasso. Huit Tiger de la *2. Kompanie* participent à l'opération « Strachwitz » lancée le 20 avril. Toutefois, le sol se révèle impropre aux « lourds ». Plusieurs engins s'embourbent et sont poussés sur le côté. Brusquement, des ISU-152 ouvrent le feu sur les Allemands, touchant plusieurs machines qui doivent être réparées sur place. La situation devient, dans ces conditions, délicate et, pour aggraver le tout, l'artillerie germanique tire trop court, décimant ses camarades à pied. L'échec de la contre-offensive est consommé. De leur côté, les *1.* et *3. Kompanien* ont plus de succès en bloquant des actions hostiles au sud de Pskov et près d'Idrista.

Fin avril 1944, la *2./schwere Panzer-Abteilung 502* est évacuée au sud de Pleskau, carrefour entre Leningrad et Dünaburg. Elle connaît alors quelques jours de repos avant que, le 22 juin, la *Stavka* déclenche l'opération « Bagration ». La *schwere Panzer-Abteilung* est déployée autour de Dünaburg (actuelle Daugavpils), au sud de la rivière

Düna, dans l'espoir de bloquer les corps blindés soviétiques qui déferlent sur les pays Baltes. Dénuée de ponts assez solides pour supporter le poids des Tiger, la région est d'accès malaisé. De plus, le relief tourmenté de ce secteur se révèle être un véritable calvaire pour les mécaniques qui lâchent les unes après les autres, au point que peu de véhicules sont en état de marche. Lors d'une attaque nocturne menée le 20 juillet, de puissantes forces soviétiques enfoncent les lignes de la *290. Infanterie-Division*. Les Tiger sont dépêchés en urgence au nord-est de Dünaburg en vue de rétablir la situation. Les 8 *Panzer* lourds de la *2. Kompanie*, dirigée par Otto Carius, vont accomplir un véritable exploit dans le village de Malinava, en éliminant 17 JS-2 et 5 T-34 en vingt minutes. Subordonnée aux divisions d'infanterie, la *schwere Panzer-Abteilung 502* intervient sans relâche face aux blindés russes. De juin à août, elle est créditée de 156 chars, 175 canons automoteurs et de centaines de véhicules légers. Mais les dégâts sont également considérables dans les rangs des « fauves » et, au 22 août, il n'en reste que 27 en état de marche. Le 25 août, ils sont transférés au sein du *X. Armee-Korps* au nord-est d'Ergli. Là, les 19 Tiger opérationnels prennent position dans le secteur de Riga où ils affrontent une nouvelle fois l'Armée rouge, laissant 6 des leurs sur le carreau. Le 26 septembre, l'*Hauptmann* Leonhardt pulvérise le 1 000e blindé adverse ! Le 4 octobre, les équipages se préparent à rentrer en Allemagne dans le but de commencer leur instruction sur Tiger II ; hélas, le 9 octobre, les Soviétiques ferment la poche de Courlande, piégeant la *Heeresgruppe* « Nord ». Les 13 Tiger des *1.* et *2./schwere Panzer-Abteilungen 502* sont également bloqués dans la tête de pont de Memel. Ils participent à l'extraordinaire résistance allemande dans ce secteur, brisant l'une après l'autre les six offensives de l'Armée rouge. Les 8 Tiger de la *3./schwere Panzer Abteilung 502* de l'*Hauptmann* Leonhardt sont par la suite assignés à la *schwere Panzer-Abteilung 510* et déployés à 30 kilomètres à l'est de Libau. Puis, le 17 décembre 1944, ses personnels partent en direction du camp d'entraînement de Senne, où ils perçoivent leurs Tiger II.

◀ Petits chiffres tactiques noirs sur la tourelle (*Turmnummer*), répétés sur le flanc de la caisse et grande croix noire ; aucun doute possible, nous sommes bien en présence d'un Tiger de la « 502 » en URSS.
US Nara

◣ Le « 312 » de la *3./s.Pz.-Abt. 502* photographié à l'été 1943, dans le secteur du lac Ladoga, près de Leningrad.
Droits réservés

▼ Le « 323 » en pleine révision moteur. Le char est presque entièrement recouvert de boue, au point d'ailleurs de quasiment cacher la *Balkenkreuz* d'identification nationale. Le *Panzer VI Ausf. E* a la réputation d'être un engin fragile sur le plan mécanique (moteur, transmission et suspension). Il se trouve que témoignages et rapports officiels vont dans le même sens : aux mains d'un pilote expérimenté connaissant bien le char, à condition d'être régulièrement révisé, le Tiger n'est pas plus « délicat » que les autres *Panzer*. Il convient juste de ne pas prendre l'habitude de le pousser dans ses derniers retranchements...
Bundesarchiv Bild 101I-457-0056-12

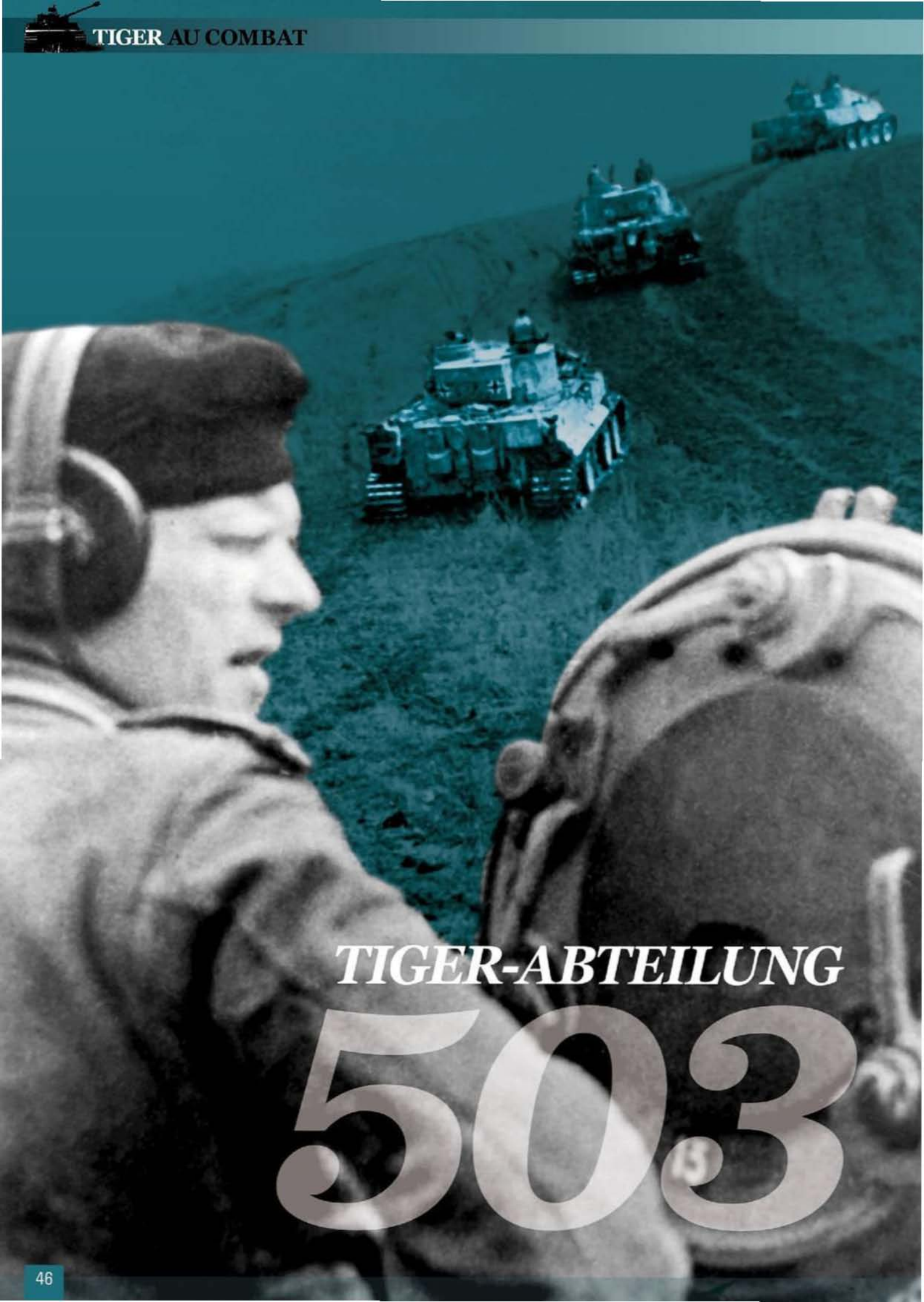
1945

Le 5 janvier 1945, la « 502 » est redésignée *schwere Panzer-Abteilung 511*. La défense de Pillau, à la frontière de la Pologne et de la Prusse orientale, est leur principal objectif. En avril, une partie de la « 511 » est expédiée dans le secteur de Norgau afin de s'opposer à l'avancée des Soviétiques. Surpris par le tir des *8,8cm*, les Russes voient plus de 50 de leurs chars partir en flammes. Le 21 avril, les Tiger manœuvrent afin de protéger l'évacuation des blessés de la ville de Pillau. Le *Feldwebel* Kerscher se distingue en tenant en échec les assauts adverses, détruisant de nombreux T-34/85 et décrochant par la même occasion sa 100e victoire ! Repoussant l'inéluctable, il est blessé le 23 avril 1945, quelques jours avant l'annihilation de la *schwere Panzer-Abteilung 511* dans la poche de Samland.
Première unité à recevoir des Tiger, la *schwere Panzer-Abteilung 502* est sans conteste l'une des formations les plus efficaces du conflit, avec 1 400 véhicules ennemis mis hors de combat pour 107 Tiger perdus (d'autres sources font état de 105 Tiger I et 8 Tiger II). Le ratio final s'établit à 13,08 blindés soviétiques détruits pour chaque Tiger rayé des effectifs. Après avoir été engagée de 1942 à 1945 sur le front de l'Est, la « 502 » se classe au second rang du palmarès des *schwere Panzer-Abteilungen*, mais se révèle être la plus efficace d'entre elles au regard de son impressionnant ratio ■

12

312

La noria des « gros culs »... À l'abri des regards indiscrets et des aviateurs ennemis, à l'orée d'une forêt épaisse, une zone sécurisée a été établie par le personnel de la « 502 » afin d'y accueillir, un par un, les Tiger de l'unité venant se ravitailler et se parer pour la prochaine mission. Tandis que le « 312 » approche, le « 322 » s'éloigne (notez la numérotation tactique du char à base de grands chiffres blancs, inhabituelle pour la « 502 » !). Nous sommes au cœur de l'été 1943, près du lac Ladoga.
Archives Caraktère et Bundesarchiv Bild 101I-461-0213-34 & Bild 101I-461-0212-12



TIGER-ABTEILUNG 503

La *schwere Panzer-Abteilung 503* est officiellement constituée le 16 avril 1942 à Neuruppin, dans le Brandebourg, à partir de personnels provenant du *Panzer-Regiment 5* et d'autres transférés du *Panzer-Regiment 6*. Vétérans du *Deutsches Afrika-Korps* pour les premiers, des campagnes de Pologne, de France et d'URSS pour les seconds, l'*Oberstleutnant* Post peut dès le départ compter sur un noyau de *Panzerschützen* très expérimentés. Comme il est initialement prévu de les équiper de *Panzer VI(P)* Tiger et de les envoyer en Afrique du Nord, les équipages entament en septembre, à Döllersheim, leur entraînement sur l'engin conçu par Ferdinand Porsche. Évidemment, la tournure pour le moins défavorable des événements en Égypte et les choix industriels du *Heereswaffenamt* bouleversent les plans de l'état-major allemand et il est bientôt décidé de transformer les pilotes et mécaniciens non plus sur Tiger Porsche mais sur le Tiger de la firme Henschel, le « fauve » ayant remporté la compétition pour le nouveau char lourd muni du terrible canon de *8,8cm*. De même, en raison de la défaite d'El-Alamein, il ne peut plus être question d'un déploiement au profit de Rommel.
En décembre 1942, le bataillon perçoit ses premiers engins tout droit sortis d'usine : 20 *Panzer VI Ausf. E* Tiger et 31 *Panzer III Ausf. N*. Quelques jours plus tard à peine, c'est le départ par trains vers le front de l'Est, où l'*Ostheer* est confrontée à l'irrésistible contre-offensive hivernale de l'Armée rouge.

INSIGNE

L'insigne à tête de tigre dans un cercle blanc a rarement été arboré, sinon au début de l'existence du bataillon.

PALMARÈS

1 700 chars ennemis détruits (pour 252 Tiger perdus)

ELÉMENTS D'IDENTIFICATION

Chiffres tactiques blancs à liseré noir, puis chiffres tactiques noirs à liseré blanc du printemps 1943 à la fin de la guerre. En outre, sur la *Rommelkiste* (caisse de rangement des effets personnels de l'équipage, d'une forme particulière au bataillon), deux *Balkenkreuze* encadrent bien souvent le numéro tactique du Tiger.

SCHWERE PANZER-ABTEILUNG 503

Constituée le 16 avril 1942

KOMMANDEURE

4 mai 1942 - 28 janvier 1943 :
Oberstleutnant Post
29 janvier 1943 - avril 1943 :
Oberstleutnant Erich Hoheisel
19 juin 1943 - 8 juillet 1943 :
Hauptmann Clemens-Heinrich *Graf* von Kageneck
8 juillet 1943 - 24 octobre 1943 :
Hauptmann Hans-Jürgen Burmester
24 octobre 1943 - 3 décembre 1943 :
Hauptmann Clemens-Heinrich *Graf* von Kageneck
3 décembre 1943 - 8 janvier 1944 :
Hauptmann Hans-Jürgen Burmester
8 janvier 1944 - 30 janvier 1944 :
Hauptmann Clemens-Heinrich *Graf* von Kageneck
30 janvier 1944 - 25 février 1944 :
Hauptmann der Reserve Walter Scherf
25 février 1944 - 21 décembre 1944 :
Hauptmann Rolf Fromme
21 décembre 1944 - 10 mai 1945 :
Hauptmann Dr Nordewin von Diest-Koerber

AS (nombre de chars ennemis détruits)

Feldwebel Kurt Knispel : 168
Leutnant Heinz Rondorf : 106
Feldwebel Heinz Gärtner : 103
Leutnant Konrad Weinert : 59
Leutnant Alfred Rubbel : 57
Leutnant Horst Krönke : 50, une partie avec la *schwere Panzer-Abteilung 505*
Oberleutnant Richard *Freiherr* von Rosen : 30
Unteroffizier Martin Burmeister : 30

Tiger I
Char du *Leutnant* Richard *Freiherr* von Rosen
3. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 503
Secteur de Mjassojedowo, URSS, juillet 1943

▲ Deux « fauves » de la « 503 » traversent un village soviétique. Le char n° 323, celui de l'*Oberfeldwebel* Burgis, a la particularité de posséder un numéro tactique à double liseré blanc et noir, le reste des engins de la *schwere Panzer-Abteilung 503* se contentant d'un simple liseré blanc. Archives Caraktère

1943

Le 1er janvier, les chars lourds de l'*Oberstleutnant* Post, rattachés à la *4. Panzer-Armee*, se déploient le long de la rivière Manitch, afin d'en couvrir les ponts qui doivent permettre à la *Heeresgruppe A* engagée dans le Caucase d'éviter de se trouver piégée par les armées soviétiques lancées depuis le sud de Stalingrad.

Le 5 janvier 1943, la « 503 » reçoit l'ordre de gagner le secteur de Stavropol, davantage au sud, afin d'en repousser les unités soviétiques. C'est non loin de là, à Nikolajewskij, que le bataillon subit sa première perte, 1 *Panzer III Ausf. N* de la *2. Kompanie*. Les Allemands prennent leur revanche dès le lendemain, puisque les Tiger de la *1. Kompanie* détruisent 18 chars russes pour 1 seul *Panzer III* perdu durant une contre-attaque effectuée avec un bataillon de *Panzer-Grenadiere* de la *23. Panzer-Division*. Le canon de *8,8cm* fait la démonstration de sa redoutable efficacité, l'épais blindage des mastodontes confortant encore davantage la confiance des équipages en leur monture. C'est le cas notamment à l'annonce des péripéties des Tiger n° 121 et 141 le 10 janvier, les 2 blindés encaissant 250 coups au but sans pour autant être détruits (le second rendra néanmoins l'âme peu après) ! De fait, ce sont les pannes mécaniques, dues en partie au froid quasi polaire de cet hiver 1942-43, qui constituent le principal adversaire des *Panzerschützen*. Durant une semaine, les combats se succèdent dans le secteur de la Manitch, entre Nikolajewskij et Proletarskaja, tantôt aux côtés de la *16. Infanterie-Division*, tantôt aux côtés de la *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Wiking ». Mais les pertes engendrées par les pannes affectent la *schwere Panzer-Abteilung 503* au point que la *2./schwere Panzer-Abteilung 502* est en compensation affectée à Post à partir du 14 janvier, compagnie qui devient officiellement *3./schwere Panzer-Abteilung 503* huit jours plus tard. La mission du bataillon, pris en charge par l'*Oberstleutnant* Hoheisel fin janvier, se borne à couvrir le repli par échelons des éléments en déroute de la *Wehrmacht* jusqu'à Rostov-sur-le-Don, ville que les Tiger atteignent le 7 février. Les jours suivants, les compagnies du bataillon sont réparties entre différentes unités afin de renforcer les défenses aux abords de la cité russe. S'ensuit un rapide repli derrière la rivière Mious, les chars lourds menant d'efficaces combats d'arrière-garde qui causent des pertes sensibles aux Soviétiques. Après plusieurs jours d'engagements dans le secteur de Kruglik, la « 503 » se retire à Krovskoïe, près de Taganrog, pour repos. Elle en a bien besoin, car il ne lui reste plus que 4 Tiger et 10 *Panzer III* opérationnels ! Durant six semaines, tandis que les mécaniciens « retapent » les engins endommagés et que des chars de remplacement lui sont acheminés, le bataillon reçoit le renfort de cinq équipages originellement destinés à la *schwere Panzer-Abteilung 504*. Tant et si bien qu'au 30 avril 1943, l'unité de Hoheisel compte bien les 45 *Panzer VI* prévus par l'organisation théorique, les *Panzer III Ausf. N* étant cédés à des *Panzer-Divisionen*.

Début mai 1943, la *schwere Panzer-Abteilung 503* est dirigée vers Kharkov, où elle passe aux ordres de l'*Armee-Abteilung* « Kempf ». L'état-major allemand est alors en train de planifier l'opération « Zitadelle », vaste offensive en tenailles de la *Heeresgruppe* « Süd » visant à détruire les armées soviétiques positionnées dans le saillant de Koursk. Grâce au formidable pouvoir de destruction de leur tube, les Tiger sont appelés à jouer les premiers rôles, les généraux prévoyant de les utiliser en véritables « ouvre-boîtes » chargés de percer les lignes fortifiées soviétiques au profit des *Panzer-Divisionen* de Manstein. Pour l'heure, en juin, ceux de la « 503 » procèdent à une série d'exercices avec la *7. Panzer-Division*, avec laquelle l'une de ses compagnies devra opérer durant « Zitadelle ». Le reste du mois de juin est passé à pilonner quotidiennement les points d'appui repérés, de façon à « ramollir » au maximum le dispositif ennemi avant la grande offensive (environ

▲ 27 juin 1943, près de Kharkov : des Tiger de la *schwere Panzer-Abteilung 503* manœuvrent devant des officiers de l'Armée turque impressionnés par les « fauves ». Archives Caraktère

400 points d'appui sont détruits). Le 27, un exercice est effectué devant un parterre d'officiers de l'Armée turque, Hitler ne désespérant pas encore de voir entrer Ankara en guerre à ses côtés en cas de victoire retentissante à Koursk.

Désormais pris en main par le *Hauptmann* Clemens-Heinrich *Graf* von Kageneck, le bataillon lourd se scinde en trois début juillet, chaque compagnie étant affectée à une *Panzer-Division* du *III. Panzer-Korps* du *General der Panzertruppen* Breith qui flanque l'aile droite de l'offensive dans le secteur de Bielgorod : la *1. Kompanie* à la *6. Panzer-Division*, la *2. Kompanie* à la *19. Panzer-Division* et la *3. Kompanie* à la *7. Panzer-Division*. Le 5 juillet 1943, l'opération « Zitadelle » débute. Dès le départ, l'avance des trois compagnies est des plus pénibles, retardée par les tirs de l'artillerie soviétique, les champs de mines et les multiples cours d'eau. Les progrès des *1.* et *2. Kompanien* sont minimes à Mikhailowka et les pertes lourdes, obligeant les équipes de mécaniciens à accomplir des efforts considérables pour renvoyer au plus vite au feu les machines endommagées. Seule la *3. Kompanie* parvient à percer les lignes de la 78e division de fusiliers dans les environs de Dorogobushino. En dépit de ces débuts calamiteux, les Tiger s'adjugent un nombre conséquent de chars ennemis : 34 T-34/76 pour cette seule journée du 5 juillet ! Le lendemain, les Tiger de la *1./schwere Panzer-Abteilung 503* parviennent à se frayer un chemin vers Generalowka malgré l'apparition des Sturmovik, permettant aux éléments de la *6. Panzer-Division* de s'emparer de la bourgade. De son côté, la *3. Kompanie* enfonce le front de la 73e division de fusiliers de la Garde à Rasumnoïe, la *7. Panzer-Division* s'engouffrant dans son sillage pour nettoyer le village, puis, poursuivant sur leur formidable lancée, ses *Panzer VI* se rendent maîtres du kolkhoze de Batrazkaja Datscha. Les succès des chars lourds de von Kageneck en ce deuxième jour d'offensive sont spectaculaires. Ayant passé les champs de mines et les affluents du Donets, les mastodontes allemands donnent la pleine mesure de leurs capacités offensives : après avoir détruit un à un les points d'appui et les canons antichars, brisé net les contre-attaques des T-34, ils ont facilement atteint la deuxième ligne de défense du Front de Voronej. Seulement, la résistance des Soviétiques se durcit au fil des jours et, le 8 juillet, les Allemands sont arrêtés à Melikhovo, que les *Frontoviki* défendent comme des lions, au point que les *Panzer-Grenadiere* surnomment le village le « petit Stalingrad ». Kageneck est lui-même blessé par l'éclat d'une balle antichar de 14,5 mm ayant ricoché sur la trappe de son tourelleau et il doit céder son commandement au *Hauptmann* Hans-Jürgen Burmester. Quant à l'*Unteroffizier* Kurt Knispel, à bord de son Tiger n° 101, il arrête à lui seul une contre-attaque blindée adverse en détruisant coup sur coup 7 T-34. Le 10 juillet, les 3 compagnies de l'*Abteilung*, réduites au total à 22 Tiger, sont de nouveau réunies à l'initiative du *General der Panzertruppen* Breith qui espère donner un second souffle à son offensive. Le bataillon évolue en tête vers Olkhovatka et Rjavets, afin de permettre au *III. Panzer-Korps* de rallier le *II. SS-Panzer-Korps* engagé du côté de Prokhorovka. Les chars lourds opèrent avec la *6. Panzer-Division* et s'adjugent 16 T-34 ce 10 juillet ; mais, faute d'infanterie en nombre suffisant et en raison des incessantes attaques de flanc des Soviétiques les jours suivants, Breith doit renoncer à son entreprise. Qu'importe d'ailleurs, puisqu'en raison de l'échec patent de la *9. Armee* de Model au nord du saillant et de l'essoufflement de la *4. Panzer-Armee* et de l'*Armee-Abteilung* « Kempf » au sud, Hitler met un terme à l'opération « Zitadelle » le soir du 13.

Le 3 août, après avoir pansé ses plaies, l'Armée rouge déclenche au niveau de Bielgorod sa puissante offensive contre la *Heeresgruppe* « Süd » de von Manstein, l'opération « Polkovodets Roumiantsev ». Les chars encore opérationnels de la *schwere Panzer-Abteilung 503* livrent des combats défensifs avec le *XI. Armee-Korps*, cependant que les autres engins se trouvent toujours en réparation à Kharkov.

Cinq juillet 1943, opération « Zitadelle ». Les Tiger de la *2./schwere Panzer-Abteilung 503* montent en ligne au-devant de la *19. Panzer-Division*, unité à laquelle elle est censée ouvrir la route à travers le système défensif soviétique du secteur de Blishnaja Igumenka, près de Bielgorod. Droits réservés

▲ Septembre 1943, un officier *SS* de la *8. SS-Kavallerie-Division* salue un *Panzerschütze* de la « 503 », alors que le bataillon appuie la division du *SS-Gruppenführer* Fegelein lors des offensives de l'Armée rouge consécutives à l'opération « Zitadelle ». Archives Caraktère

▲ Un Tiger du *3. Zug* de la *2. Kompanie* de la *schwere Panzer-Abteilung 503* durant l'été 1943, période très prolifique pour le bataillon lourd qui s'adjuge aux alentours de 400 chars ennemis ! Archives Caraktère

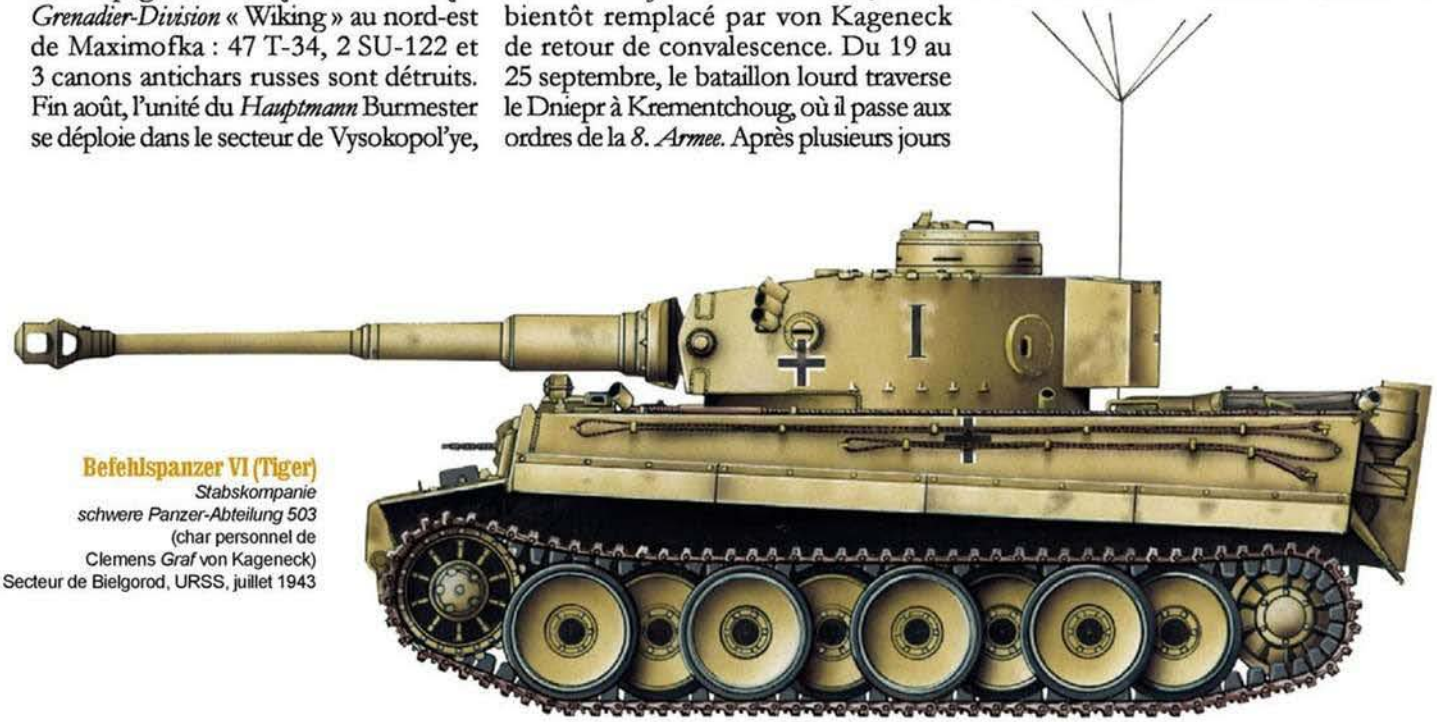
Tiger I
2. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 503
Secteur d'Anastassijewka, URSS, février 1943

Note : ce char est l'un des seuls à porter l'insigne de l'*Abteilung* . à noter le camouflage *Panzergrau* qui cédera la place à un camouflage jaune uni.

Durant la dizaine de jours qui suit, les Tiger renforcent les divisions malmenées par les Russes entre Merefa et Maximofka, œuvrant en véritables « pompiers du front », successivement au profit de la *169. Infanterie-Division*, de la *3. Panzer-Division* et des *SS-Panzer-Grenadier-Divisionen* « Das Reich » et « Totenkopf ». Cette phase d'engagements conduit le bataillon lourd à abandonner du terrain, mais force est de constater que sa conduite durant les opérations de l'été 1943 s'est avérée exemplaire : du 5 juillet au 17 août, ses équipages ont détruit pas moins de 385 chars, 4 canons d'assaut et 265 canons antichars russes, pour la perte définitive de seulement 8 *Panzer VI* (3 durant « Zitadelle » et 5 autres durant la contre-offensive soviétique) ! La « 503 » enregistre un nouveau succès dès les 18 et 19 août en brisant une attaque soviétique en compagnie des *Panzer* de la *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Wiking » au nord-est de Maximofka : 47 T-34, 2 SU-122 et 3 canons antichars russes sont détruits. Fin août, l'unité du *Hauptmann* Burmester se déploie dans le secteur de Vysokopol'ye, puis se voit attribuer la défense avec la *223. Infanterie-Division* d'un front large de 18 km à Mertchik, au nord-ouest de Kharkov. Elle passe alors sous l'autorité du *XXXXII. Armee-Korps* et combat aux abords de Novo-Posselok. À partir du 10 septembre, le bataillon opère aux côtés de la *8. SS-Kavallerie-Division* du *SS-Gruppenführer* Hermann Fegelein, puis avec la *293. Infanterie-Division* à Krasnograd au sud-est de Poltava. Une semaine plus tard, le repli général du *XXXXII. Armee-Korps* à l'ouest de Krasnograd est décidé, mais le *Kommandeur* de la *schwere Panzer-Abteilung 503* n'en est prévenu que très tardivement. Burmester, qui doit de fait précipiter l'évacuation de ses Tiger et se résoudre à en abandonner trois autres se trouvant en réparation dans les ateliers de la ville, n'apprécie guère et le fait virulemment savoir. Entré en conflit avec le *General der Infanterie* Mattenklott, il sera bientôt remplacé par von Kageneck de retour de convalescence. Du 19 au 25 septembre, le bataillon lourd traverse le Dniepr à Krementchoug, où il passe aux ordres de la *8. Armee*. Après plusieurs jours d'engagement à Snamenka, l'*Abteilung* est retirée des premières lignes car elle n'a plus le moindre Tiger opérationnel.

1944

Ce n'est qu'au début du mois de janvier 1944 que l'unité, ayant perçu 45 Tiger, est de nouveau apte au combat. Après avoir repoussé une attaque soviétique à Smerinka, le bataillon est transporté par trains à Vinnitsa, pour se placer sous le commandement du chef du *Panzer-Regiment 11* de la *6. Panzer-Division*, l'*Oberstleutnant der Reserve* Franz Bäke. Celui-ci a reçu l'ordre de la *1. Panzer-Armee* de constituer un régiment de chars lourds. Pour ce faire, il rassemble les 34 Tiger de la « 503 » et les 47 Panther de la *II./Panzer-Abteilung 23*, le tout renforcé par un bataillon de *Pioniere* et un bataillon d'artillerie.



Befehlspanzer VI (Tiger)
Stabskompanie
schwere Panzer-Abteilung 503
(char personnel de Clemens *Graf* von Kageneck)
Secteur de Bielgorod, URSS, juillet 1943

Début mai 1943, les Tiger de la « 503 » photographiés alors que leur train fait une halte dans une gare, lors du transfert du bataillon lourd vers Kharkov. Au lieu des chenilles de transport, les chars sont munis de leurs chenilles de combat, bien que montés sur des wagons. Archives Caraktère

Cette formation, unique dans l'organigramme de la *Panzerwaffe*, prend le nom de *schweres Panzer-Regiment* « Bäke » et va littéralement saigner à blanc les rangs de l'Armée rouge au cours de l'hiver. Le 1er Front d'Ukraine vient en effet de passer la trouée dans le dispositif allemand et se répand sur ses arrières, enfermant huit divisions de l'*Ostheer* dans une immense poche à Korsun avec laquelle il importe de rétablir la liaison. Le 23 janvier, les Tiger et Panther de Bäke tronçonnent les colonnes du 3e corps blindé soviétique et l'enferment dans un *Kessel* à Bolabanowka, les engins de la *schwere Panzer-Abteilung 503* reprenant Oratov. En cinq jours, le 3e corps blindé est étrillé : 267 chars et 156 pièces d'artillerie sont revendiqués par le régiment lourd allemand, pour la perte de seulement 4 Panther et 1 Tiger (le n° 332 mis hors de combat le 27 par le tir fratricide d'un *Panzer V* de la *1. SS-Panzer-Grenadier-Division* « Leibstandarte SS Adolf Hitler ») ! Le 30, Kageneck est de nouveau blessé et c'est une fois encore Burmester qui le remplace. Le *schweres Panzer-Regiment* « Bäke » est alors tout entier consacré par le *III. Panzer-Korps* à la tentative de percée en direction des 56 000 hommes de la *Gruppe* « Stemmermann » encerclés à Korsun. Du 4 au 8 février, les Tiger et Panther de Bäke attaquent aux côtés des *16.* et *17. Panzer-Divisionen*, mais, faute de carburant, ne peuvent faire la jonction avec les assiégés. Toutefois, la deuxième tentative est la bonne. Le 11 février, les chars lourds, qui précèdent les blindés de la « Leibstandarte SS Adolf Hitler », pulvérisent 80 T-34 et atteignent Lysjanka après cinq jours de combats, rétablissant ainsi la liaison avec la *Gruppe* « Stemmermann ». Certes, la « 503 » doit abandonner 3 *Panzer VI* immobilisés par des mines sur le chemin du retour, mais l'opération est un succès total, ce qui justifie la dissolution du *schweres Panzer-Regiment* « Bäke » le 25 février : le bataillon de Tiger retrouve de fait son autonomie.

▲ Les *Panzerschützen* de la *1. Kompanie* se familiarisent avec leurs nouveaux Tiger II Porsche sur le terrain d'entraînement de Mailly-le-Camp, début juin 1944.
Bundesarchiv Bild 101I-721-0397-29

◥ Une colonne de Tiger I de la *schwere Panzer-Abteilung 503* photographiée sur une route normande en 1944. L'équipage du second engin a apposé des patins de chenilles sur le glacis pour en accroître la protection.
Ullstein

▶ Entre deux déplacements sur le front normand, ces Tiger II de la *1. Kompanie* de la *schwere Panzer-Abteilung 503* ont trouvé refuge sous les arbres du parc du château de Canteloup, dans le Calvados. Il est vrai que les redoutés *Jabos* rôdent continuellement dans le ciel !
Bundesarchiv Bild 101I-721-0359-35

Début mars 1944, la *schwere Panzer-Abteilung 503* gagne Proskurov et se retrouve rattachée à la *7. Panzer-Division* qui relève elle-même du *XXXXVIII. Panzer-Korps* de Balck, dont l'objectif est de barrer la route de Tarnopol aux Soviétiques. Les Allemands tiennent le front, même s'ils sont au bord de la rupture. Les 13 Tiger du bataillon, désormais commandé par le *Hauptmann* Fromme, combattent successivement aux côtés des *359.* et *291. Infanterie-Divisionen*, mais à la fin du mois, l'inévitable se produit : l'offensive en tenailles des 1re et 4e armées blindées du 1er Front d'Ukraine de Joukov au nord et des 5e et 6e armées blindées du 2e Front d'Ukraine de Koniev au sud enferme la *1. Panzer-Armee* tout entière dans une immense poche à Kamenetz-Podolsky. La *schwere Panzer-Abteilung 503* est prise au piège. Le *Kommandeur* de la *1. Panzer-Armee*, le *General der Panzertruppen* Hube, dirige habilement ses unités encerclées vers Tarnopol, escomptant le secours des divisions récemment arrivées en renfort dans ce secteur, notamment les *9.* et *10. SS-Panzer-Divisionen*. À la mi-avril, les efforts conjugués des deux grands ensembles permettent à la *1. Panzer-Armee* de se dégager de l'étreinte soviétique, mais au prix de tous ses véhicules et matériels lourds. Ayant abandonné la totalité de leurs Tiger dans la poche de Kamenetz-Podolsky, les *Panzerschützen* de la « 503 » rejoignent Lemberg le 22 avril. Fin mai, ils sont transférés sur le terrain de manœuvres d'Ohrdruf où le bataillon doit être reconstitué.

Tiger I
3. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 503
(Char personnel de l'*Oberfeldwebel* Sachs)
Secteur de Manneville, Normandie, 18 juillet 1944

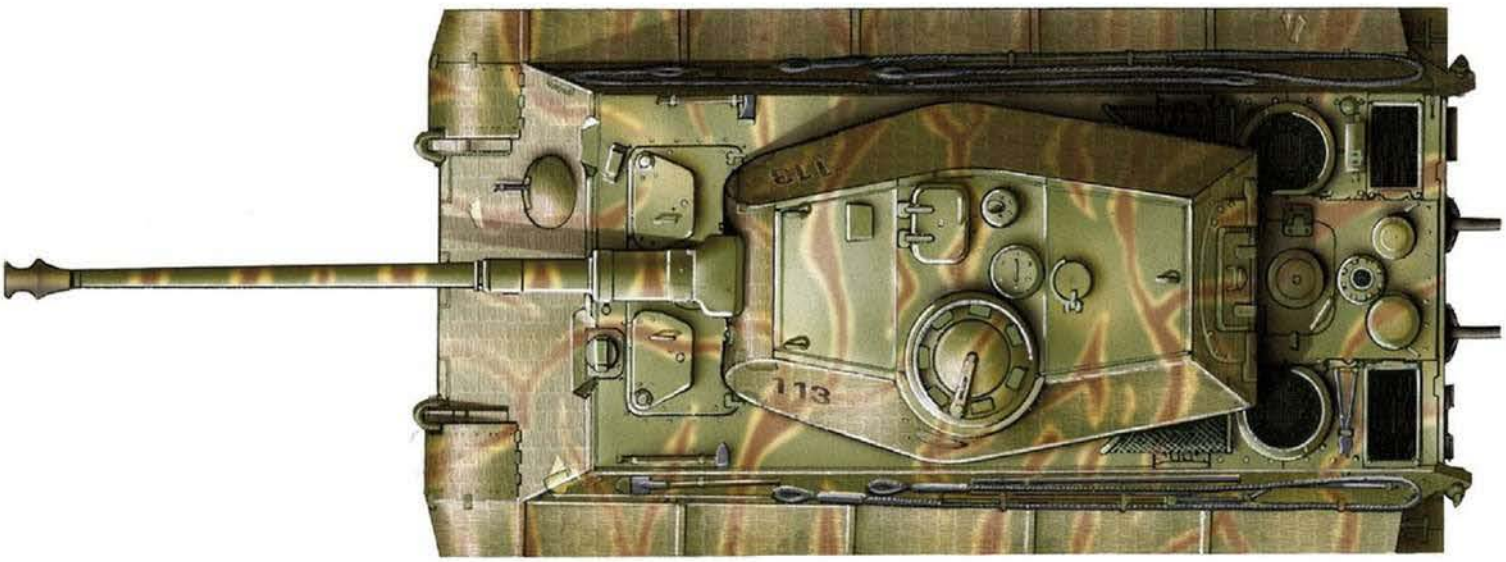
Tiger II
1. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 503
Secteur d'Émiéville, Normandie, 18 juillet 1944

▲ Des tankistes britanniques à la recherche de trophées sur la carcasse de l'un des six Tiger II de la « 503 » détruits à Plessis-Grimoult, le 9 août 1944. Celui-ci a été détourellé par la roquette antichar d'un *Jabo*. Bovington Tank Museum

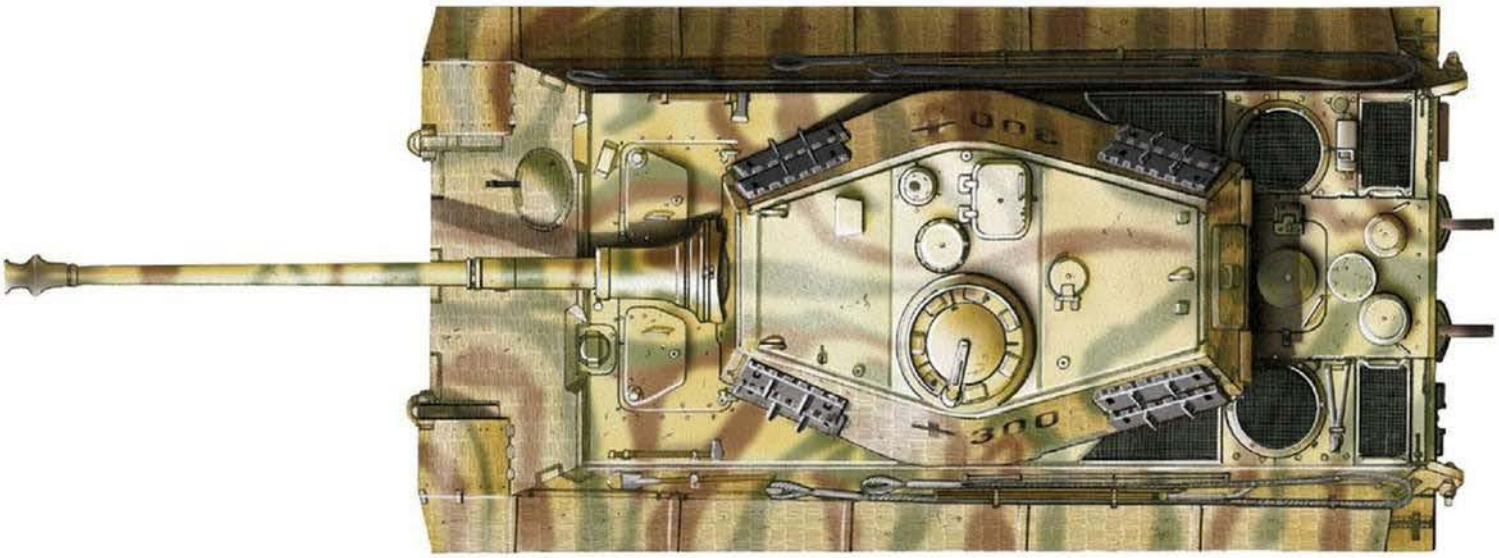
À la mi-juin 1944, la *schwere Panzer-Abteilung 503* se voit attribuer 45 nouveaux chars lourds, parmi lesquels 12 *Panzer VI Ausf. B* Tiger II Porsche affectés à la *1. Kompanie*. Les Alliés ayant débarqué en Normandie le 6 juin, l'unité est transportée par trains en France. Le voyage est des plus pénibles car les résistants français et l'aviation tactique anglo-américaine attaquent à plusieurs reprises les convois ferroviaires de l'*Abteilung*. Par conséquent, les compagnies n'arrivent par échelons à Dreux que début juillet. Les premiers chars débarqués se mettent en route vers Caen dans la nuit du 3 au 4 juillet et viennent renforcer la *16. Luftwaffen-Feld-Division* durement éprouvée par un mois de combats ininterrompus. Les Écossais de la *51st (Highland) Division* ayant ouvert une brèche dans le dispositif du *LXXXVI. Armee-Korps* à Colombelles, la *3. Kompanie* du *Leutnant* Richard von Rosen, accompagnée de *Panzer-Grenadiere* de la *21. Panzer-Division*, les contre-attaque durement le 11 juillet : en quelques minutes, 12 Sherman Firefly de la *33rd Armored Brigade* sont pulvérisés par les canons de *8,8cm* et 2 autres sont capturés. La suite des événements n'est cependant guère favorable aux *Panzerschützen* du *Hauptmann* Walter Scherf, qui remplace temporairement un Fromme malade. Sept jours plus tard en effet, bien décidé à enfin emporter la décision devant Caen où l'ennemi lui tient tête depuis le 6 juin, Montgomery déclenche une offensive qu'il espère décisive sur l'Orne, au nord-est de la ville normande : l'opération « Goodwood ». Après un tapis de bombes déversé par 2 100 bombardiers alliés, 5 divisions anglo-canadiennes s'élancent à l'assaut, appuyées par plus de 1 000 chars. Le déluge de feu met hors de combat 5 Tiger de la « 503 », mais une fois terminé, von Rosen prend les choses en main et dirige sa *3. Kompanie* à la rencontre de l'ennemi. Apercevant les chars du *23rd Hussars* sur le point de traverser la voie ferrée Caen-Troarn, il s'apprête à donner l'ordre de tirer lorsque 3 de ses engins s'embrasent, victimes… de tirs amis émanant d'une batterie *Flak* de *8,8cm* embusquée à Cagny ! Tragique méprise qui oblige la *3./schwere Panzer-Abteilung 503* à se replier sur Manneville. Rétablis sur une solide ligne de résistance, les « fauves » annihilent une tentative de percée du *2nd Grenadier Guards* en incendiant 9 de ses Sherman. Quant à la *1. Kompanie*, miraculeusement épargnée par les bombardements des Lancaster, elle fait un carnage devant Démouville : elle met littéralement en pièces la *11th Armored Division* qui perd 129 chars durant cette journée, 40 revenant à ses seuls Tiger II !

Déplorant la perte de 12 chars ce 18 juillet, le bataillon lourd se retire sur une ligne Troarn-Émiéville, depuis laquelle il effectue des contre-attaques retardatrices le lendemain. Puis, sa mission accomplie, il peut à son tour se replier. Après avoir reçu pour consigne de céder ses 4 derniers chars à la *2. Kompanie*, la *3. Kompanie* se voit signifier l'ordre le 20 de rejoindre Mailly-le-Camp, où elle doit toucher des Tiger II flambant neufs. Les deux autres compagnies se positionnent pour leur part sur les arrières du *I. SS-Panzer-Korps* où elles servent de réserve mobile jusqu'à la fin du mois. Début août, du fait de la pression britannique et de la percée américaine à Saint-Lô, la « 503 » dispose ses 11 derniers Tiger au Mont Pinçon après l'effondrement de la *21. Panzer-Division* qui la jouxte. Le 9 août, les *Jabos* infligent de lourdes pertes à l'*Abteilung* qui ne compte plus que 2 chars. Ceux-ci sont détruits deux jours plus tard à Saint-Pierre-la-Vieille, après avoir offert une résistance des plus acharnées. Afin d'éviter que ses engins en réparation ne se retrouvent pris dans la poche de Falaise, l'état-major allemand ordonne à Fromme de se replier à l'abri de l'autre côté de la Seine. Évacuant par Vimoutiers, les Tiger qui n'ont pas été victimes de pannes mécaniques, soit seulement 4 engins, parviennent à passer le fleuve le 20 août. Ceux de la *3./schwere Panzer-Abteilung 503*, pour leur part, tombent un à un sous les coups de l'aviation tactique alliée entre Pontoise et Amiens. Pour les équipages de la « 503 », la bataille de Normandie est terminée.

Tiger II
1. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 503
Poche de Falaise, Normandie, août 1944



Tiger II
3. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 503
(Char personnel du *Leutnant* Richard *Freiherr* von Rosen)
Ohrdruf, Allemagne, juin 1944



▲ Ohrdruf, juin 1944. Quelques jours avant le débarquement, le Tiger II n° 300 du commandant de la *3./schwere Panzer Abteilung 503*, le *Leutnant* Richard *Freiherr* von Rosen, est en train d'être peint par son équipage (camouflage trois tons). Bundesarchiv - Bild 101I-721-0398-21A

Début septembre, les *Panzerschützen* du bataillon lourd sont transportés à Paderborn où ils perçoivent 45 Tiger II sur lesquels ils s'entraînent plusieurs semaines durant. Hitler ayant eu vent d'une prochaine défection de ses alliés hongrois, il dirige plusieurs unités sur Budapest, dont la *schwere Panzer-Abteilung 503* fait partie. Le 15 octobre, tandis que les Tiger II de Fromme se déploient dans les secteurs clés de la capitale magyare (ponts enjambant le Danube et palais royal de Budapest), les commandos SS de Skorzeny enlèvent le fils de l'amiral Horty, contraignant ce dernier à céder le pouvoir à un gouvernement pronazi. Après ce coup de force, le bataillon lourd reste en Hongrie afin de s'opposer à l'avance de l'Armée rouge dans le pays. Il est tactiquement rattaché à la *4. SS-Polizei-Panzer-Grenadier-Division* et livre des combats dans le secteur de Túrkeve, dans la tête de pont de la rivière Tisza. Après avoir obtenu maints succès contre des positions antichars russes (il revendique 120 canons antichars du 19 au 22 octobre), le bataillon se replie sur Törökszentmiklos. Il a alors à son actif 1 500 chars ennemis. L'ensemble de l'unité retraite ensuite sur Cegléd pour passer sous le commandement temporaire de la *23. Panzer-Division*. Bien appuyés par les *Panzer-Grenadiere* de cette dernière, les Tiger II lancent d'efficaces contre-attaques à Nagykörö, puis à Örkeny au tout début du mois de novembre 1944. Mais la pression insoutenable d'*Ivan* contraint les équipages à retraiter sur Üllö, à une vingtaine de kilomètres au sud-est de Budapest. Du 11 au 13 novembre, une *Kampfgruppe* est détachée auprès de la *13. Panzer-Division* ; toutefois, l'entente avec le *Kommandeur* de cette dernière est épouvantable, celui-ci refusant de prêter des camions pour transporter l'essence nécessaire aux chars lourds qui viennent pourtant lui prêter main-forte ! La *Kampfgruppe* commandée par von Rosen est donc transférée à la *1. Panzer-Division* dont elle couvre efficacement le repli sur Gyöngyös. Bien embossés, les « fauves » infligent coup d'arrêt sur coup d'arrêt aux Soviétiques, mais leurs propres pertes ne sont pas négligeables non plus dès qu'ils sortent de leurs positions pour se risquer à une contre-attaque. En outre, le terrain détrempé par les fortes pluies de ce mois de novembre fait s'embourber nombre de machines. La *schwere Panzer-Abteilung 503* gagne début décembre le secteur de Simontornya, en avant du lac Balaton, où elle est de nouveau engagée aux côtés de la *23. Panzer-Division*, une poignée de ses chars étant divertis à Siófok. Cependant, la manœuvre de l'Armée rouge pour encercler Budapest se précise au nord du lac Balaton et ses éléments de pointe parviennent à percer le front allemand le 7 décembre, tant et si bien que les ateliers du « 503 », installés à Kürt, se retrouvent directement menacés par les vagues de JS-2 et T-34/85 ! Les Tiger endommagés sont sollicités pour un dernier baroud d'honneur (ils détruisent plusieurs chars russes), mais 8 d'entre eux doivent finalement être sabordés avant le décrochage.

Les 17 Tiger restants du bataillon sont engagés à Székesfehérvár à la mi-décembre, assurant des combats défensifs avec la *1. Panzer-Division*. Les Soviétiques cherchant à enfoncer le dispositif allemand entre les lacs Balaton et Velence, la *schwere Panzer-Abteilung 503* contre-attaque à Úrhida le 22 décembre ; néanmoins, elle doit se replier sur Fehérvárcsurgó quelques jours plus tard. Suivent des combats menés jusqu'au début du mois de janvier 1945 avec la *4. Kavallerie-Brigade* entre Sárkeresztes et Pusztavám.

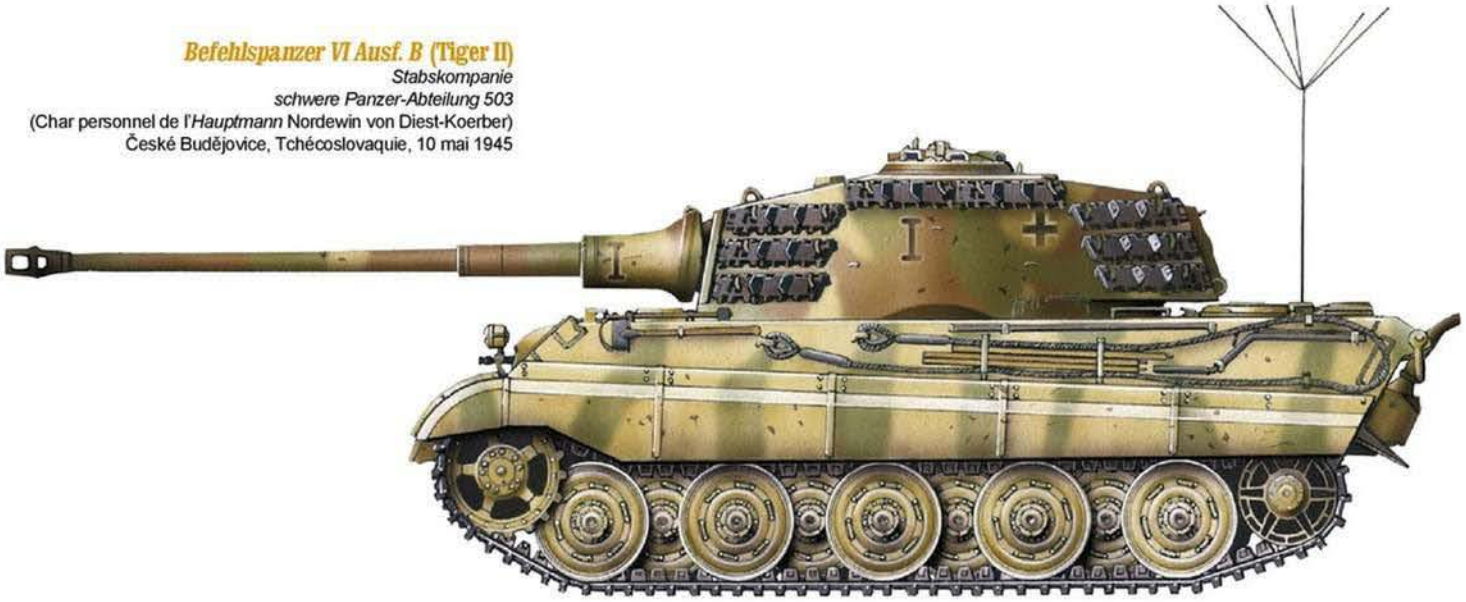
▲ et ▼ Après les lourdes pertes subies en Normandie, la *schwere Panzer-Abteilung 503* touche ses nouveaux Tiger II, en l'occurrence des engins à tourelle Henschel, sur le terrain de manœuvres de Paderborn. Nous sommes en septembre 1944, durant les quelques semaines d'entraînement qui précèdent le transfert de l'unité en Hongrie, pour l'opération « Panzerfaust ». - Archives Caraktère

▲ Opération « Panzerfaust », octobre 1944. Les *Panzer VI Ausf. B* de la « 503 » investissent les rues de Budapest, pour prendre le contrôle de ses points stratégiques : ponts, carrefours et palais royal. Droits réservés

1945

Le 4 janvier 1945, le bataillon est renommé *schwere Panzer-Abteilung* « Feldherrnhalle », du nom d'un monument de Munich dédié aux héros de l'histoire militaire bavaroise devant lequel 16 militants nazis furent tués par la police lors du putsch manqué de Hitler le 8 novembre 1923. À partir du 9, l'unité passée aux ordres du *Hauptmann* von Diest-Koerber combat à Zámoly avec la *23. Panzer-Division*, infligeant de lourdes pertes à l'Armée rouge le 11 (21 chars et 28 canons antichars incendiés), puis participe à l'opération « Konrad III », tentative de la *6. Armee* de briser l'encerclement de Budapest par le sud-ouest. Seulement, les champs de mines, le manque de munitions de *8,8cm* et l'intervention des Il-2 Sturmovik entravent la progression des Tiger qui ne sont pas en mesure de faire pencher la balance en faveur des Allemands. Le 27, « Konrad III » est interrompue et la *schwere Panzer-Abteilung* « Feldherrnhalle », qui combat aux côtés de *Panzer IV* hongrois, se replie sur Magyaralmás. Le 1er février, le *Zug* du *Leutnant* Günter Piepgras annihile une offensive soviétique en détruisant une trentaine de chars à Gyulamajor. Après avoir remporté quelques succès locaux avec la *5. SS-Panzer-Division* « Wiking », les 14 Tiger survivants renforcent la *44. Reichsgrenadier-Division* « Hoch und Deutschmeister » en vue d'une contre-attaque sur la tête de pont soviétique de la rivière Hron. Après plusieurs jours de furieux combats, la poche est néanmoins nettoyée par les Allemands. Le 7 mars, la *schwere Panzer-Abteilung* « Feldherrnhalle » fait son retour au front, intégrant la *Panzer-Division* « Feldherrnhalle 2 » de l'*Oberst* Bäke, puis elle reçoit 5 nouvelles machines. Une semaine plus tard, les Soviétiques tentent un nouveau passage en force de la Hron, les *Panzer VI* n'offrant plus qu'une résistance symbolique à Töhöl : la supériorité numérique de l'adversaire est telle que les chars lourds ne peuvent rien faire d'autre que de mener des combats retardateurs au profit des autres divisions du secteur. Début avril, le bataillon a passé la rivière Nitra et se retrouve en Slovaquie, dans la région de Trnava. Les 13 derniers Tiger de von Diest-Koerber mènent des combats désespérés, les équipages cherchant à regagner le *Reich* pour éviter de tomber aux mains des Soviétiques. Le 10 avril, l'unité se regroupe à Lanžhot où elle forme un bouchon antichar. Malgré le manque de carburant et d'essence, un moral au plus bas, les *Panzerschützen* font encore des ravages dans les rangs soviétiques : le 13, ils détruisent 16 chars russes à Břeclav ; le 19, ils en mettent 13 autres hors de combat près d'Erdberg, à une soixantaine de kilomètres au nord de Vienne. Alors qu'il est de nouveau rattaché à la *Panzer-Division* « Feldherrnhalle 2 », le bataillon lourd fait véritablement office de « pompier du front » en colmatant les brèches ouvertes par les JS-2 et les T-34/85. À cette occasion, il enregistre même quelques succès, pulvérisant 18 chars russes à Poysdorf le 21 avril. Le 29, alors que le *Hauptmann* von Diest-Koerber reçoit la *Ritterkreuz*, le *Feldwebel* Kurt Knispel est tué au combat à Vlasatice : il était l'as le plus redoutable de l'*Abteilung*, comptant 168 chars ennemis à son actif. Malheureusement pour l'unité, les pointes de l'Armée rouge l'ont dépassée et lui coupent ses itinéraires de repli. Début mai, le *Kommandeur* du « Feldherrnhalle » met donc tout en œuvre pour permettre à ses hommes d'échapper aux Soviétiques : il ordonne ainsi de percer vers l'Ouest avec les 12 Tiger qu'il lui reste. Le 7 mai, ceux-ci anéantissent encore 16 chars, 12 canons automoteurs, 7 canons antichars et 1 avion ! Cette dernière victoire tactique est d'importance car elle permet à la *schwere Panzer-Abteilung* « Feldherrnhalle » d'atteindre les lignes américaines et de faire sa reddition à l'*US Army* à České Budějovice, le 10 mai. Joie de courte durée, car les 400 soldats du bataillon lourd sont tous remis aux Soviétiques dans les jours qui suivent.

Befehlspanzer VI Ausf. B (Tiger II)
Stabskompanie
schwere Panzer-Abteilung 503
(Char personnel de l'*Hauptmann* Nordewin von Diest-Koerber)
České Budějovice, Tchécoslovaquie, 10 mai 1945



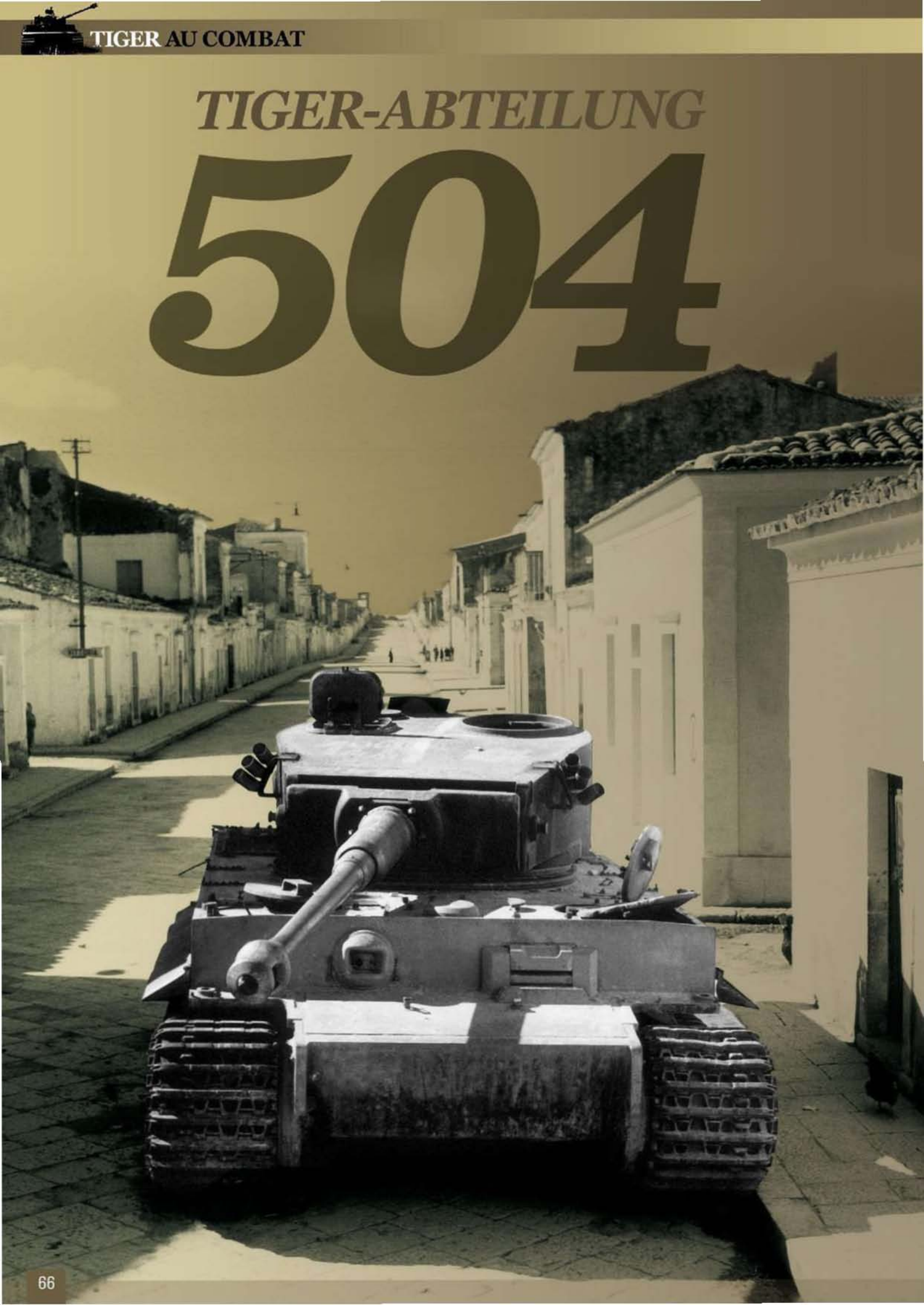
La *schwere Panzer-Abteilung 503* est incontestablement l'une des meilleures formations blindées de la Seconde Guerre mondiale. En considérant les effectifs restreints d'un bataillon lourd, la durée somme toute réduite de son existence[1] et l'ampleur des victoires de ses équipages, d'aucuns estimeraient d'ailleurs qu'il s'agit de la plus illustre du conflit, tous belligérants confondus. Présente quasiment sans interruption sur le front de l'Est de 1943 à 1945, commandée par des officiers de grand talent et prolifique génitrice d'as du Tiger, la « 503 » affiche des scores vertigineux dont les plus probants donnent à eux seuls le vertige : 1 700 chars alliés[2] et 2 000 pièces d'artillerie officiellement détruits ; c'est davantage que les scores des trois bataillons SS de Tiger réunis ! Continuellement sur la brèche, la « 503 » a également terriblement souffert avec 252 Tiger anéantis, son ratio n'étant par conséquent que de 6,75 chars ennemis détruits pour chaque *Panzer VI* perdu. C'est dire les sacrifices endurés par ses équipages… ■

1 Seulement 36 mois sur 68 de guerre en Europe.

2 Plus probablement 2 000 victoires selon le vétéran Alfred Rubbel.

▼ L'équipage d'un Tiger II de la *schwere Panzer-Abteilung 503* lors de l'occupation de Budapest. La tourelle Henschel et le canon de *8,8cm* sont d'une taille impressionnante au regard de celle de ces hommes ! - Bundesarchiv - Bild 101I-680-8282A-09A

TIGER-ABTEILUNG 504



Constituée de deux *Kompanien*, la *schwere Panzer-Abteilung 504* est mise sur pied le 13 janvier 1943. Les personnels de la *1./schwere Panzer-Abteilung 504* proviennent du *Panzer-Regiment 35*, tandis que ceux de la *2./schwere Panzer-Abteilung 504* sont des anciens du *Panzer-Regiment 1*. L'unité prend ses quartiers au centre d'entraînement de Paderborn. Comme le prévoit la *K.St.N 1176d* du 15 août 1942, les organigrammes des deux compagnies recensent également des chars moyens *Panzer III* destinés à couvrir les « lourds », notamment dans leurs angles morts.

1943

Le 18 janvier 1943, la formation prend la direction de Fallingbostel dans le but de parfaire son instruction. Alors que les *Panzerschützen* font connaissance avec leurs montures, le *Deutsches Afrika-Korps* est dans une situation critique depuis l'opération « Torch ». Le 8 novembre 1942, le débarquement des Alliés dans les territoires français d'Afrique du Nord a obligé l'Axe à reculer jusqu'en Tunisie. Certain de pouvoir infliger une défaite cuisante aux Américains, Hitler décide d'y expédier des renforts, dont deux *schwere Panzer-Abteilungen*, la « 501 » et la « 504 ». Après s'être familiarisés avec les « fauves », trop rapidement au goût des officiers, les hommes préparent, courant février 1943, les *Panzer* à opérer en environnement désertique.
Les 27 et 28 février, les deux *Kompanien* sont transportées par voie ferrée en Italie. Le 8 mars, après être descendues à Trapani, elles prennent des directions différentes : la *2./schwere Panzer-Abteilung 504* met le cap sur Paceco en Sicile, tandis que les trois premiers Tiger de la *1./schwere Panzer-Abteilung 504* sont transbordés en Tunisie le 12 mars. Cette dernière est dans un deuxième temps rejointe par la *schwere Panzer-Abteilung 501* et ses 11mastodontes. Le 17, les 14 blindés gagnent le secteur de Sfax-Maknassy pour un périple de 400 kilomètres. Malgré une mise au point encore approximative, 12 engins parviennent au col de Maknassy le 19 mars.

INSIGNE

Cet insigne ne sera jamais arboré par tous les Tiger de l'unité, sauf pour certains, en Italie. En Tunisie, les chars lourds portent le symbole tactique des *Panzer* lourds, le losange, mais ici de couleur blanche et barré à l'une de ses extrémités d'un trait rouge, avec à l'extérieur le numéro de la *Kompanie*.

SCHWERE PANZER-ABTEILUNG 504

Constituée le 13 janvier 1943

KOMMANDEURE

Février 1943 - 12 mai 1943 :
Major August Seidensticker
Août 1944 - février 1945 :
Hauptmann Joachim Stelter
Novembre 1943 - septembre 1944 :
Hauptmann Kuhn
Septembre 1944 - 2 mai 1945 :
Major Nill

AS (nombre de chars ennemis détruits)

Néant

PALMARÈS

250 ennemis détruits
(pour 109 Tiger perdus)

ÉLÉMENTS D'IDENTIFICATION

Le numéro tactique à trois chiffres est de couleur rouge uni, puis devient blanc à liseré noir sur le front italien en 1944, le premier chiffre de la compagnie étant de grande taille, les deux autres « en exposant ».

Tiger I
2. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 504
Italie septentrionale, avril 1945

Dès le lendemain, sans vraiment avoir eu le temps de souffler, les *Panzerschützen* affrontent l'Armée américaine. Le choc est rude pour les *Tankers* qui perdent 35 de leurs chars. L'avance de l'*US Army* est stoppée net.

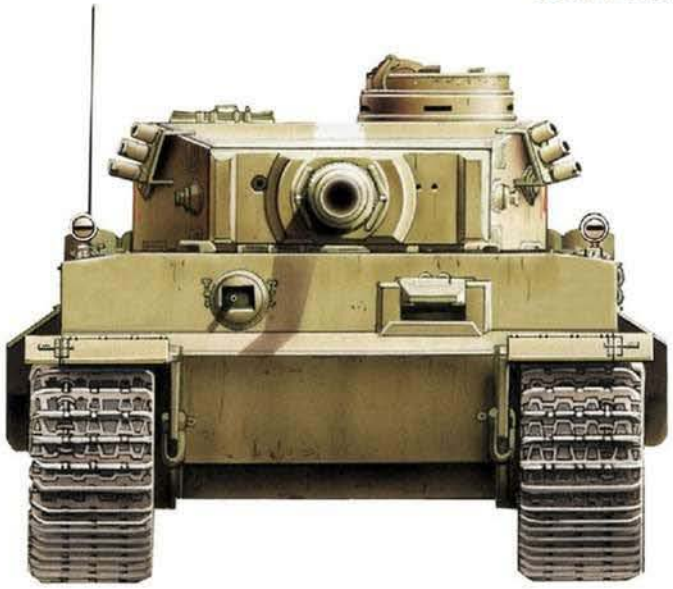
Si l'intervention des Tiger I s'est révélée déterminante, les *Panzer III Ausf. J* ont également prélevé leur tribut. Pour ne pas arranger la situation des Alliés, 5 autres Tiger sont déchargés en terre africaine le 22 mars, portant leur nombre à 19. Les chars lourds contiennent alors les forces adverses jusqu'à la fin mars, date à laquelle ils se retirent vers la passe de Kairouan dans le but d'appuyer la *Division* « Hermann Göring » déployée autour de Medjez el-Bab.

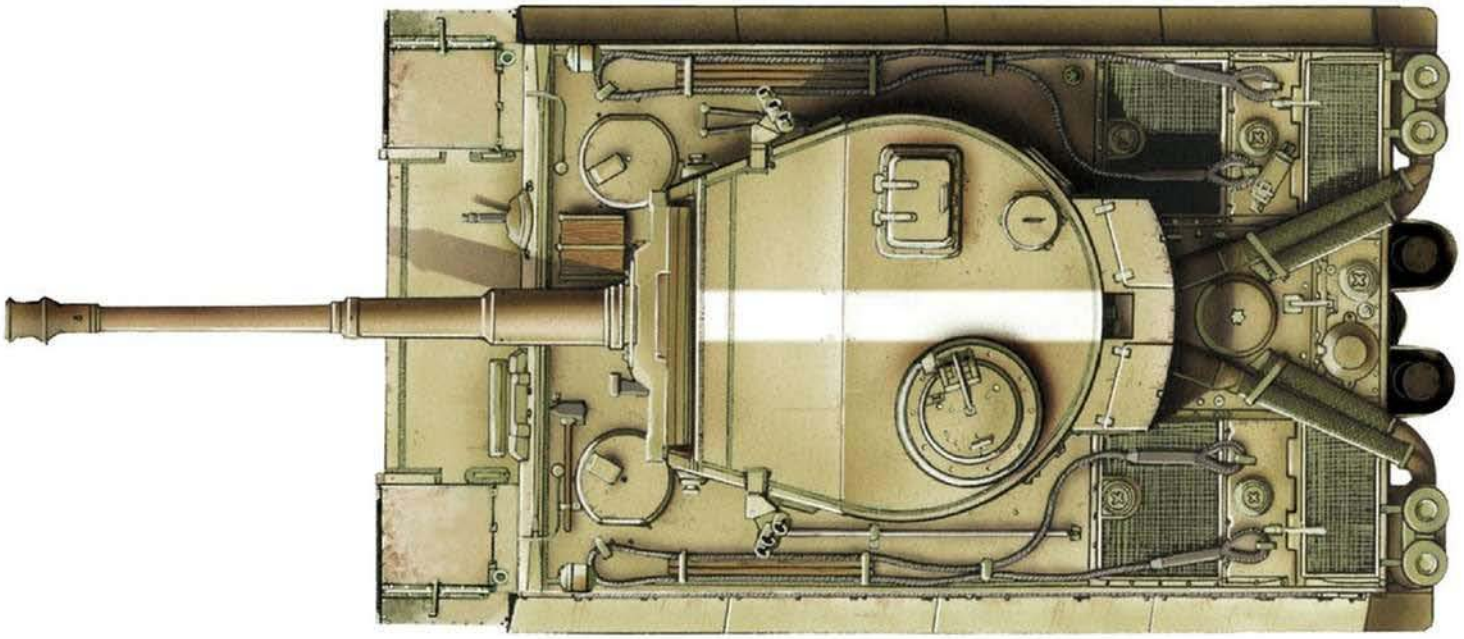
▲ Arrivée en Sicile d'un Tiger de la « 504 » venant de traverser le détroit de Messine à bord d'une simple barge. L'étroitesse de l'embarcation a contraint l'équipage du *Panzer* à chausser ce dernier de ses chenilles de transport et donc à démonter les galets extérieurs qui se trouvent stockés sur la plage arrière de la machine. Les garde-boue ont aussi été démontés.Archives Caraktère

Si la « 504 » déplore la destruction d'un Tiger, cette disparition est compensée par l'arrivée de deux nouvelles machines. Malheureusement, sur les 20 Tiger disponibles, seulement 6 sont aptes à participer au combat. Le relief n'est hélas pas favorable aux « lourds » qui voient une de leurs contre-attaques, lancée à 15 kilomètres à l'ouest de Skhirra, échouer. Sur ces entrefaites, un dernier Tiger en provenance directe des usines Henschel atteint Bizerte. De plus, l'atelier de maintenance fait des miracles et 7 machines sont réparées. Les Allemands programment alors l'opération « Fliederbliite » le 19 avril 1943. En compagnie de deux *Panzer VI Ausf. E*, le *III./Fallschirmjäger-Regiment 5* progresse vers le djebel Djaffa, à l'ouest de Goubellat, mais l'assaut est un échec. En outre, un Churchill *Mark III* réussit à toucher à deux reprises le Tiger n° 131 qui est abandonné par son équipage. Le lendemain, la *12./Fallschirmjäger-Regiment 5* avance sur la route de Medjez el-Bab à la jonction de Krouchet et repousse une intervention ennemie. Ce succès a un prix, car les Allemands laissent un Tiger sur le terrain. Le 21 avril, les Britanniques envoient la *9th Armoured Division* à l'est de Medjez el-Bab - Goubellat. Là, elle se heurte au *Fallschirmjäger-Regiment 5* et à la *Division* « Hermann Göring » auxquels s'ajoutent des Tiger. Ces derniers revendiquent le massacre de quelque 40 chars ! Toutefois, 2 « lourds » sont immobilisés, dont l'un suite à des tirs provenant d'un canon de *6-Pdr* d'un Churchill *Mark III* du *A Squadron* du *48th Royal Tank Regiment*. Le 26 avril, la *schwere Panzer-Abteilung 504* continue de tracer des sillons sanglants dans les rangs adverses. Avec la *10. Panzer-Division* positionnée au sud de Medjerda, six Tiger s'arrogent une vingtaine de victoires supplémentaires. Fin avril, ils ajoutent encore 41 blindés à leur palmarès lors d'échauffourées près de Ksartyr - Pont-du-Fahs. Ces « performances » ont pourtant un revers : constamment sollicités, victimes de pannes à répétition, subissant des dommages lors d'accrochages, les « fauves » affichent un faible taux de disponibilité avec seulement quatre des leurs encore en état de marche au 1er mai. De ce fait, ils sont concentrés au sein de la *Kampfgruppe* « Irkens » et se placent en position défensive à Medjez el-Bab. Dans un même temps, les Alliés resserrent leur étau sur les divisions italo-allemandes déployées en Afrique du Nord. Les Tiger conservent néanmoins tout leur mordant et lors d'une contre-attaque, près de Tunis, la *Kampfgruppe* « Irkens » porte 90 « tanks » à son tableau de chasse ! Il ne s'agit malgré tout que d'un sursaut d'orgueil et, après quelques ultimes escarmouches, les derniers Tiger sont sabordés le 12 mai 1943. Le lendemain, le *Maresciallo d'Italia* Messe remet sa capitulation au général Freyberg, signant par là même la fin de l'Axe en Afrique septentrionale.

Tiger I
1. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 504
Secteur de Medjez el-Bab,
Tunisie, 21 avril 1943

Note : le char arbore sur le toit de sa tourelle une bande blanche d'identification aérienne imposée par l'allié italien. Il en sera de même en Sicile.



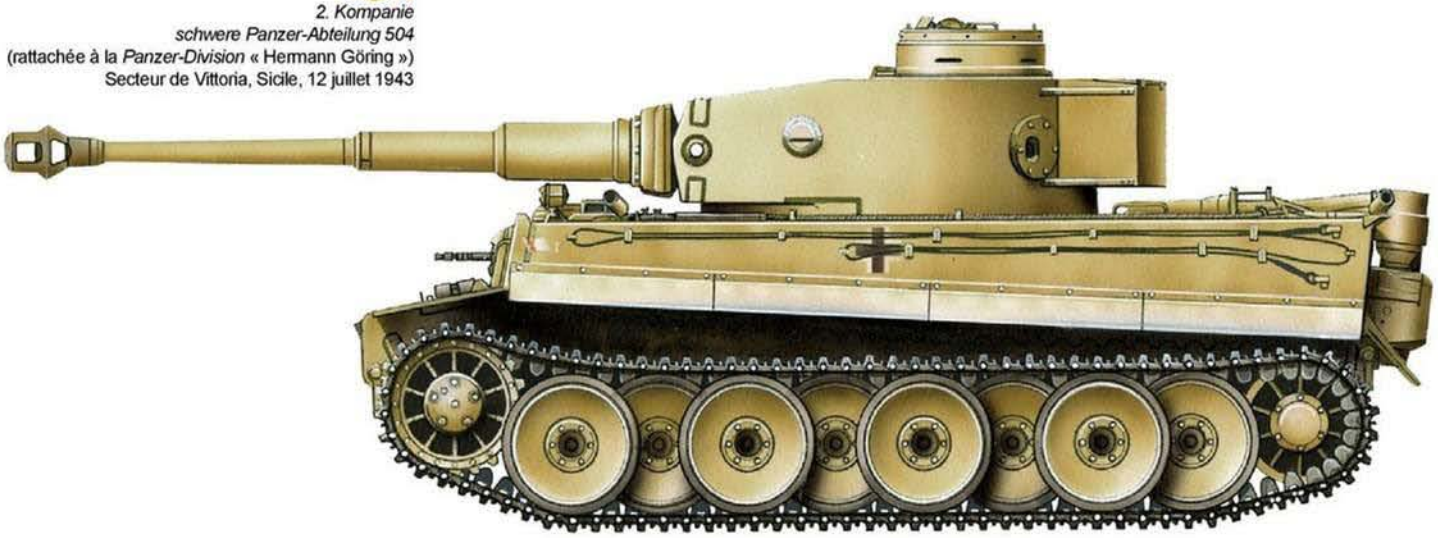


▲ Pour rejoindre la Sicile, la 2. *Kompanie* de la *schwere Panzer-Abteilung 504* chemine à travers toute l'Italie, principalement par voie ferrée. Les « lourds » sont accompagnés d'un détachement de la *Werkstatt-Kompanie* : ici, la manipulation de la tourelle d'un Tiger par une grue montée sur un camion lourd. Archives Caraktère

▲ Surpris sur le bord d'une route sicilienne, ce Tiger de la *2. Kompanie* de la « 504 » fait partie des dix *Panzer* lourds à avoir été détruits dans les trois jours ayant suivi le débarquement allié (opération « Husky »). US Nara

Pendant que leurs camarades de la *1. Kompanie* sont évacués ou se rendent aux vainqueurs, la *2. Kompanie* continue son entraînement en Sicile, à proximité de Paceco. Le 20 mai 1943, 10 Tiger sur les 11 en dotation sont opérationnels et rattachés à la *15. Panzer-Grenadier-Division*. L'unité est ultérieurement renforcée grâce à la livraison complémentaire de 6 chars lourds début juin 1943. La majorité des machines sont aptes au combat lorsque, le 10 juillet 1943, les Alliés lancent l'opération « Husky » sur la Sicile. La *2./schwere Panzer-Abteilung 504* est immédiatement engagée et le débarquement des troupes américaines, britanniques et canadiennes se déroule sous le feu de quelques Tiger. Heureusement, l'artillerie de marine contraint les défenseurs à se replier vers Caltagirone. Puis, sous les feux de l'aviation anglo-américaine, les « fauves » manœuvrent vers la tête de pont de Gela, afin de prêter main-forte à la *Panzer-Division* « Hermann Göring » dans sa tentative de rejeter les assaillants à la mer. L'action est un échec et deux Tiger sont immobilisés par des tirs du *67th Armored Regiment*. Bloqués par le relief accidenté, cantonnés aux routes en raison d'escarpements et de solides murets en pierres, les *Panzer VI* ne peuvent suivre l'infanterie et sont la plupart du temps inutiles. Par ailleurs, ils deviennent des cibles de choix pour les aviateurs de l'autre camp. Malgré les difficultés, les Tiger se révèlent supérieurs aux « tanks » américains. Ils le démontrent de façon flamboyante le 12 juillet lors d'une contre-attaque aux environs de Vittoria. En pointe du *Panzer-Regiment* « Hermann Göring », ils cheminent le long de la côte vers Niscemi. Bousculant les soldats alliés, les mastodontes leur infligent de lourdes pertes. Commence alors une furieuse bataille qui se soldera, au final, par la démolition de 16 Sherman. Faisant fi de cette déconfiture, les *Tankers* ne baissent pas les bras et réussissent à encercler le groupe de Tiger.

Tiger I
2. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 504
(rattachée à la *Panzer-Division* « Hermann Göring »)
Secteur de Vittoria, Sicile, 12 juillet 1943



▲ Le même char qu'à la page précédente ; sous cet angle, on prend la mesure de la masse du Tiger ! De toutes évidences, le « fauve » a été victime d'un incendie. - US Nara

Trois d'entre eux sont détruits tandis que les deux survivants encaissent pas moins de 100 coups au but sans que leur potentiel ne soit entamé ! Cependant, à court d'essence, les équipages sont dans l'obligation de les abandonner et de rejoindre leurs lignes à pied. La *schwere Panzer-Abteilung 504* ne compte alors plus que six *Panzer VI*, dont une partie est entre les mains de la maintenance ! De ce fait, les Tiger ne jouent plus un grand rôle lors de la fin de la campagne de Sicile. Le 14 juillet, intégré à la *Kampfgruppe* « Schmalz », un fauve affronte les commandos britanniques autour de Ponte dei Malati près de Lentini. Après un dernier baroud d'honneur le 16 août 1943 près d'Ali Marina, trois machines sont sabordées et la dernière, le n° 222 du *Leutnant* Steuber, évacue l'île le lendemain *via* le détroit de Messine. Elle poursuit alors sa route jusqu'aux montagnes de Calabre, où sa mécanique lâche définitivement. Faute de pièces détachées, elle subit le même sort que la grande majorité de ses frères d'arme.

Durant le mois de juillet, la *3./schwere Panzer-Abteilung 504*, créée le 3 avril 1943, est transférée au *Panzer-Regiment* « Großdeutschland » et devient la *11./Panzer-Regiment* « Großdeutschland ». De son côté, la *schwere Panzer-Abteilung 504* renaît de ses cendres fin 1943 aux Pays-Bas, plus précisément au camp de Wezep, près de Zwolle. Les survivants de la précédente *Tiger-Abteilung* n'étant pas assez nombreux, l'unité est complétée avec des personnels de la *Panzer-Abteilung 18*. La nouvelle *3./schwere Panzer-Abteilung 504* est formée à partir de la *Panzer-Kompanie 314 (Funklenk)* dotée de 36 engins de démolition Borgward B IV.

1944

Du 28 février au 21 avril 1944, 45 Tiger I sont livrés, soit l'attribution théorique d'une *schwere Panzer-Abteilung*. Un millier d'hommes s'affairent alors de manière à assurer le maniement, la protection, la maintenance des *Panzer VI Ausf. E* lors d'entraînements avec la *Panzer-Brigade 10*. Puis, début mai, la « 504 » est convoyée en France dans la région de Tours, à Parthenay, à l'est de Poitiers, où elle participe à des exercices avec la *17. SS-Panzer-Grenadier-Division* « Götz von Berlichingen ». Le 2 juin 1944, les *Panzerschützen* sont mis en alerte dans le but de rejoindre le front italien. Après un long voyage en train, les Tiger débarquent dans le nord-ouest de la péninsule italienne, en Ligurie. De là, ils font route vers le sud en vue de s'opposer aux troupes alliées. Un trajet qui s'effectue généralement de nuit, de manière à échapper à la vigilance des chasseurs-bombardiers ennemis. Cette prudence n'empêche pas la *schwere Panzer-Abteilung 504* de subir ses premières pertes sans avoir eu l'occasion de tirer un seul coup de canon. D'autre part, les blocs propulseurs souffrent beaucoup et la progression est émaillée de nombreux ennuis techniques. Des incidents peu importants, mais qui prennent une tout autre proportion quand des *Jabos* parviennent à « allumer » un des deux Bergepanther que compte l'atelier de réparation ! Enfin, le convoi atteint San Vincenzo au nord de Piombino, près de la côte tyrrhénienne. De son côté, la *3. Kompanie*, partie un peu plus tard, rejoint Pise le 16 juin 1944. Les trois compagnies sont alors séparées. La *1. Kompanie* roule en direction de Grosseto, la *2.* vers Livourne et enfin la *3.* vers Rosignano Solvay et San Vincenzo.

Le 20 juin voit la première rencontre de la *1./schwere Panzer-Abteilung 504* avec les Américains. Les Tiger ont reçu la mission d'épauler la *162. (Turk.) Infanterie-Division*, constituée d'hommes venant du Turkestan, lors d'une attaque sur le village de Montepescali, au nord de Grosseto. Accidentée, la région n'est toutefois guère favorable aux pesantes machines qui doivent retraiter face à la virulence de l'artillerie lourde alliée. Il est vrai que la façon de les employer est aux antipodes du bon sens tactique. Lancés au fur et à mesure de leur arrivée, les Tiger ne peuvent concentrer leur puissance de feu, diluant l'impact qu'ils pourraient avoir sur l'issue de l'offensive.

La fierté des Britanniques ! Un Tiger de la « 504 » capturé en Tunisie et remis en état de marche ! Il s'agit bien sûr du *Panzer* lourd immobilisé le 19 avril 1943, dans le djebel Djaffa, à l'ouest de Goubellat, par un Churchill *Mark III* du *48th Royal Tank Regiment* (unité dont on voit l'insigne, à côté de celui de la *8th Army*). Outre des tests et des comparatifs avec des matériels anglais (photo du haut), ce Tiger sera aussi employé à des fins de propagande, comme ici (photo du bas), à Londres. - Archives Caraktère

▲ Secteur de Pise, été 1944. Des soldats afro-américains de la *92nd Infantry Division* passent devant la carcasse d'un char de la « 504 ». Le train de roulement gauche a subi des dommages importants. Idem pour le toit de la caisse qui s'est soulevé, peut-être sous la violence d'une explosion interne. Ce char a-t-il été sabordé ? Tout indique que oui. US Nara

Par-dessus le marché, les *Landser* n'ont pas été entraînés à se battre aux côtés des *Panzer*, dont les équipages rechignent à se déplacer sans couverture rapprochée. La *Tiger-Abteilung* s'installe alors aux alentours de Massa Marittima. Là, elle est confrontée à des partisans qui n'hésitent pas à tendre des embuscades meurtrières aux *Panzermänner*. La donne change lorsque ces derniers retrouvent leurs fonctions originelles, le 22 juin 1944, face au *Combat Command B* de la *1st Armored Division*. Alors que les *Tankers* sont en mission de reconnaissance sur les flancs de la force principale, ils tombent sur trois Tiger de la *1. Kompanie* de la *schwere Panzer-Abteilung 504*. Bien embusqués aux abords de la localité de Perrola, les Allemands envoient au tapis 11 chars américains. Confrontés à la supériorité des Tiger, les hommes de 10 autres blindés ne demandent pas leurs restes et évacuent leur monture ! Ce coup d'éclat ne masque pourtant pas l'inévitable réalité : les Alliés continuent d'avancer, repoussant inexorablement la *Heeresgruppe C*. Les « lourds » ont toutes les peines du monde à reculer du fait de leur faible mobilité. Au surplus, les mécaniciens n'ont pas le temps de réviser les moteurs qui lâchent à la moindre occasion. Avec plus de 1 800 kilomètres au compteur, il faut bien avouer que les gros 12 cylindres Maybach ont largement dépassé leurs limites théoriques. Sans Bergepanther, nombre de Tiger sont laissés sur le bord des routes étroites. Et comme si cela ne suffisait pas, l'artillerie américaine pilonne dès qu'elle en a la possibilité les *Panzerschützen*, causant encore plus de dommages. Ainsi, 22 carcasses sont dénombrées, la plupart sabordées par leurs équipages.

Leurs dotations en *Panzer* réduites de moitié, les *1.* et *2. Kompanien* de la « 504 » sont amalgamées au *Panzer-Regiment 26* de la *26. Panzer-Division*, tandis que la *3.* part renforcer la *16. SS-Panzer-Grenadier-Division* « Reichsführer-SS ». Un apport de poids car les SS affrontent, fin juin 1944, le *133rd Infantery Regiment* appuyé par la *B Company* du *752nd Tank Battalion* dans le village de Cecina. Mal à l'aise lors d'escarmouches menées au corps à corps, un Tiger est détruit à bout portant par un Sherman. Les M4 doivent néanmoins laisser 11 des leurs sur le terrain, preuve s'il en fallait de la violence de la bataille. Le 2 juillet 1944, la *3./schwere Panzer-Abteilung 504* se hisse sur une colline surplombant Cecina et, le 5, elle parvient à mettre en déroute un assaut ennemi en canonnant en tir indirect la zone de rassemblement des troupes américaines. Début juillet, les Tiger quittent la vallée de Cecina et les *1.* et *2. Kompanien* de la « 504 » rejoignent la *26. Panzer-Division*. La *3. Kompanie* reste en réserve au sein de la division SS. Le 10 juillet, réunis dans une *Kampfgruppe*, les Tiger s'établissent près de Podere Madonnia, au sud de Collesalvetti. Quatre Sherman ne résistent alors pas aux *8,8cm*. Le reste du mois de juillet est plutôt calme en ce qui concerne la « 504 » qui se retire derrière l'Arno tout en recevant de nouveaux chars. Seule la *1. Kompanie* est engagée, sans ses montures, contre des résistants communistes. Jusqu'à la mi-septembre, la *schwere Panzer-Abteilung 504* panse ses plaies et continue son entraînement. Malgré quelques escarmouches, les principales « casses » sont à mettre au crédit des… *Panzerschützen* qui, lors de fausses manœuvres, accidentent définitivement deux engins. Tandis que la *1. Kompanie* s'apprête à toucher des Tiger II en Allemagne, la *3./schwere Panzer-Abteilung 504* se met en défensive près du

château de Castello di Monte Tauro, au sud d'Ospedaletto. Les 15 Tiger donnent un coup d'arrêt, temporaire, aux Anglo-américains, mais deux sont perdus à cause d'erreurs de pilotage. La série noire continue lorsque le véhicule du commandant de la compagnie tombe dans une fosse d'aisance, alors que le pilote cherchait à se soustraire à des tirs d'artillerie. Par la suite, les rescapés sont envoyés dans les parages de Rimini où ils repoussent une attaque, prélevant 7 « tanks » sur les effectifs adverses. Hélas, les erreurs tactiques se multiplient. Mal positionnés, les Tiger sont dans l'incapacité de prendre à partie une colonne de l'*US Army* approchant de San Lorenzo. En outre, ils ne parviennent pas à se regrouper suffisamment vite et ne peuvent rejoindre à temps les points du front réclamant leur aide. Leur *Kommandeur* est par conséquent démis de ses fonctions au vu de ces dysfonctionnements. Début octobre 1944, les 15 Tiger opérationnels sont rattachés au *LXXVI. Panzer-Korps*. Durant deux mois, ils appuient les *Infanterie-Divisionen* lors des poussées de l'*US Army*. De plus, les « lourds » participent à des contre-attaques qui rejettent les assaillants sur leurs lignes de départ. Cependant, ces actions n'ont stratégiquement que peu de poids, et les *Panzer VI* évacuent Albereto et Casa della Rosa. Le reste de l'année 1944 est relativement « calme », alternant de brèves mais violentes escarmouches à de nombreuses étapes de liaison d'un secteur à l'autre, afin de se soustraire aux pilonnages d'artillerie. En parallèle, la « 504 » doit disperser ses chars de manière à limiter les dégâts causés par l'aviation alliée.

1945

Des tactiques efficaces car, le 5 avril 1945, avec le jeu des transferts de matériels et l'entrée en lice de renforts, 32 Tiger sont propres à s'opposer à leurs homologues adverses.

Si la *Wehrmacht* n'a pas les moyens de passer à l'offensive sur le front italien, il n'en va pas de même des Alliés qui, dès le 9 avril, entament une vaste campagne de bombardement aérien. Au sol, dans le voisinage de Lugo, des *Tank Destroyers* fondent sur les « fauves » de la *1./schwere Panzer-Abteilung 504*. La défense allemande est bientôt submergée et elle est obligée de reculer sous les coups de boutoir. Elle parvient néanmoins à se rétablir au nord de Fusignano. Avril est un mois difficile, car la formation cumule les coups du sort. Si les « tanks » américains demeurent des cibles faciles pour les *8,8cm*, les pertes en Tiger montent en flèche, par la faute de pannes ou de bévues des conducteurs. Ainsi, les deux précieux Bergepanther sont rayés des organigrammes : le premier chute dans un profond cratère de bombe et le deuxième entre en collision avec un Tiger lors d'une marche nocturne. Sans véhicule de tractage, nombre de *Panzer VI* doivent être détruits avant de tomber aux mains de l'ennemi. Fin avril, les huit derniers sont rassemblés dans une *Kampfgruppe* qui s'illustre en brisant un encerclement. Les ultimes semaines de guerre voient les survivants succomber à des défaillances mécaniques. Sans pièces détachées de rechange, la *schwere Panzer-Abteilung 504* est réduite à un seul Tiger qui se traîne au-delà de la vallée de Piave près de Cornuda, avant de définitivement s'immobiliser. Les équipages démontés sont un temps engagés dans la lutte contre les partisans italiens, avant de se rendre aux Américains le 3 mai 1945. Ils finiront les hostilités dans un camp britannique.

Avec 250 engins détruits pour 109 Tiger perdus, la *schwere Panzer-Abteilung 504* n'est pas l'unité de chars lourds la plus efficace, loin de là. Son faible ratio de 2,29 s'explique par ses zones de déploiement peu praticables. Brillante en Afrique du Nord compte tenu des problèmes techniques rencontrés, la « 504 » marque le pas en Italie, comme la « 508 » d'ailleurs, à cause d'un relief tourmenté, impropre à de tels mastodontes prévus, initialement, pour le front de l'Est. Les compartiments de combat limités, associés à la supériorité aérienne alliée et à la puissance de l'artillerie américaine, ont limé les griffes des « fauves » allemands. ■

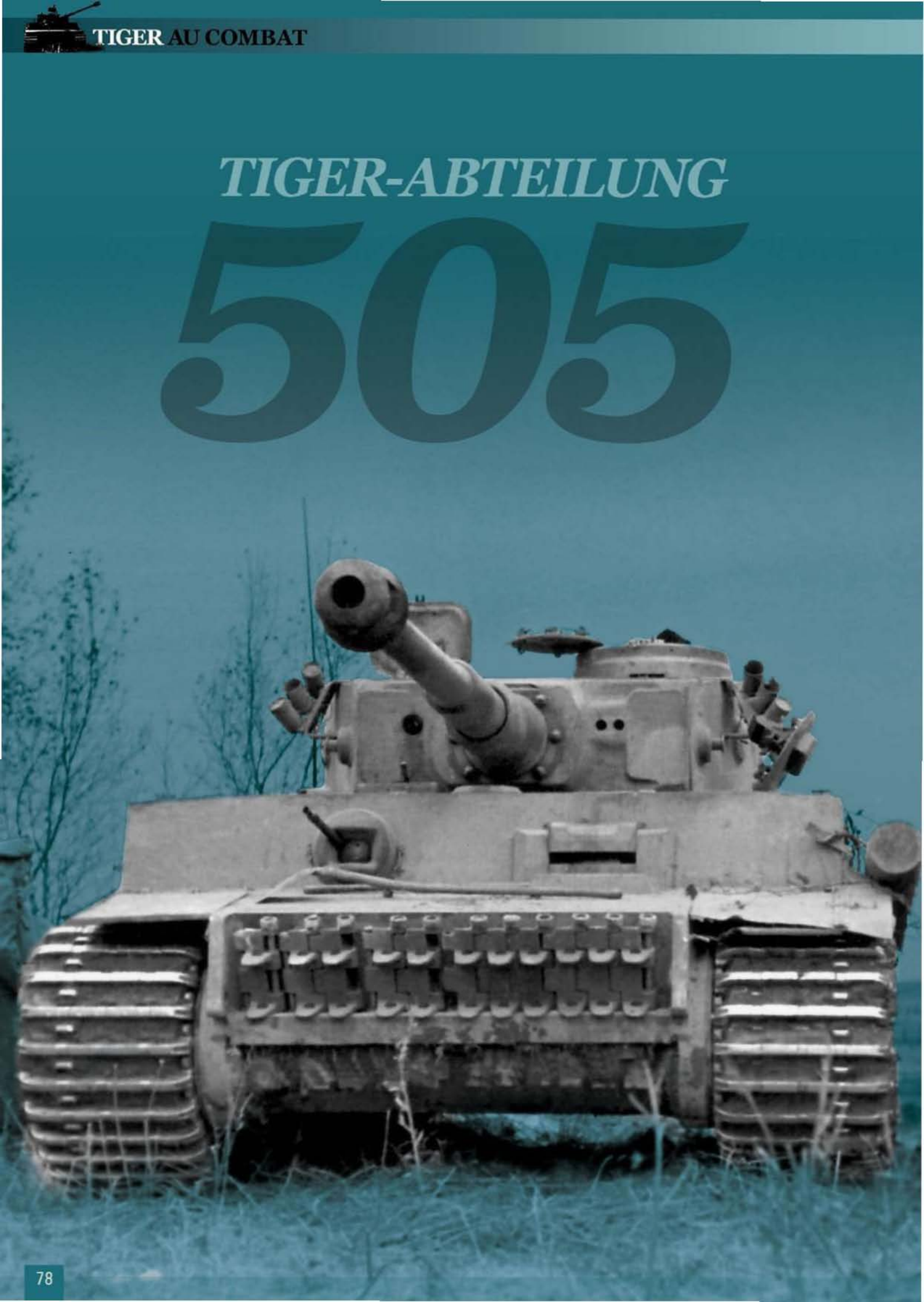
▼ Sur la route de Florence, en août 1944, un Sherman néo-zélandais et un Tiger sont immobilisés, presque nez à nez... La nature du terrain italien, très vallonné, n'avantagera guère les Tiger qui ne pourront tirer partie de la puissance de leur « 88 » à longue portée. Alexander Turnbull Library

Cecina, juillet 1944 : un *GI* de la *34th Infantry Division* désigne du doigt l'impact causé par l'obus perforant qui a percé l'épais blindage du Tiger du *Leutnant* Wilhelm Keitel. Ce coup au but est l'œuvre du Sherman du *Lieutenant* Edwin Cox du *752nd Tank Battalion*. US Nara

Tiger I
3. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 504
Secteur du val Di Castello, Italie, juin 1944

Tiger I
2. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 504
(Char personnel du *Kommandeur* de la compagnie)
Secteur de Petrolla, Italie, juin 1944

TIGER-ABTEILUNG 505



C'est le 23 janvier 1943 que la *schwere Panzer-Abteilung 505* est constituée dans le *Wehrkreis III* (région territoriale de Berlin) à partir du personnel de deux compagnies des *3.* et *26. Panzer-Divisionen*. Initialement créée pour être engagée en Afrique du Nord, elle est reconfigurée en février pour le front de l'Est. Son *Kommandeur* est le *Major* Sauvant. S'ajoute le 3 avril une troisième compagnie prélevée sur la *2. Panzer-Division*. La « 505 » est alors un véritable panachage d'éléments très expérimentés et d'autres de faible valeur combattive : les hommes venant des *2.* et *3. Panzer-Divisionen* ont connu les campagnes de Pologne et de France avant celles des Balkans et de l'*Ostfront*, où ils ont combattu à Minsk, Kiev, Moscou ou Kharkov. La *26. Panzer-Division* par contre a été constituée en France et ses équipages n'ont connu que la morne vie d'une unité d'occupation à Amiens…

Le bataillon reçoit, au printemps 1943, 20 Tiger et 25 *Panzer III Ausf. L* à canon de *5cm* et peut commencer son entraînement qui dure jusqu'au 30 avril. Le lendemain tombe son lieu d'affectation : la région d'Orel au sein de la *Heeresgruppe* « Mitte ». Les deux premières compagnies partent immédiatement par trains.

Inspectée par le *Generaloberst* Model, *Kommandeur* de la *9. Armee*, début mai 1943, il est alors décidé que l'*Abteilung* a besoin d'être totalement refondue : tous les *Panzer III* doivent être remplacés par des Tiger, malgré l'avis des hommes sur le terrain qui trouvent une grande utilité au char moyen, plus mobile que son remplaçant. Cela autorise tout de même un effectif de 45 chars lourds pour le bataillon qui perçoit donc, durant l'été, 11 nouveaux *Panzer VI* pour devenir pleinement opérationnel. En juin, les exercices s'enchaînent dans la région de Chotetowo et 14 autres Tiger sont réceptionnés.

Rattachée en mai à la *2. Panzer-Division*, la « 505 » forme pourtant fin juin la *Gruppe* « Saucken » avec la *5. Panzer-Division* pour des missions de sécurisation. Début juillet, l'unité connaît enfin le feu puisqu'elle reçoit l'ordre de rallier et d'intégrer le *XXXXVII. Panzer-Korps* du *General der Panzertruppen* Lemelsen.

INSIGNE

L'insigne au taureau est porté jusqu'au début de 1944. L'emblème au chevalier chargeant est présent sur les Tiger I et II à partir de l'été 1944 sur la tourelle, sur un espace rectangulaire nettoyé de sa *Zimmerit*. À noter que la couleur du chevalier n'est pas forcément celle de la compagnie.

SCHWERE PANZER-ABTEILUNG 505

Constituée le 23 janvier 1943

KOMMANDEURE

Février 1943 - 13 août 1943 :
Major Bernhard Sauvant
Août 1943 – 15 septembre 1943 :
Hauptmann von Karlowitz
15 septembre 1943 – novembre 1944 :
Major Werner *Freiherr* von Beschwitz
Novembre 1944 – avril 1945 :
Major Senfft von Pilsach

AS (nombre de chars ennemis détruits)

Oberleutnant Wilhelm Knauth : 68
Oberfeldwebel Heinz Mausberg : plus de 50
Leutnant Horst Krönke : 50 dont une partie avec la *schwere Panzer-Abteilung 503*

PALMARÈS

Plus de 900 chars ennemis détruits (pour 126 Tiger perdus)

ELÉMENTS D'IDENTIFICATION

Emblème sur le côté de la tourelle. Les numéros tactiques sont assez diversement apposés : latéralement sur la tourelle avec un liseré blanc ou noir uni en hiver, puis l'adoption de l'insigne au chevalier en 1943-44 oblige à déplacer les trois chiffres sur le tube du canon où ils sont parfois peints sur un fond jaune. On retrouve le plus souvent le chiffre de compagnie en gras sur les côtés du mantelet du canon suivi, en plus petits, de ceux de peloton et du char.

À Koursk, les flancs de la plupart des Tiger sont protégés par du fil de fer barbelé pour empêcher les fantassins ennemis d'accéder à leur superstructure. Les engins de la « 505 » sont également reconnaissables grâce aux troncs de désembourbage rangés sur les côtés de la caisse.

Tiger I
1. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 505
Secteur de Koursk, URSS, juillet 1943

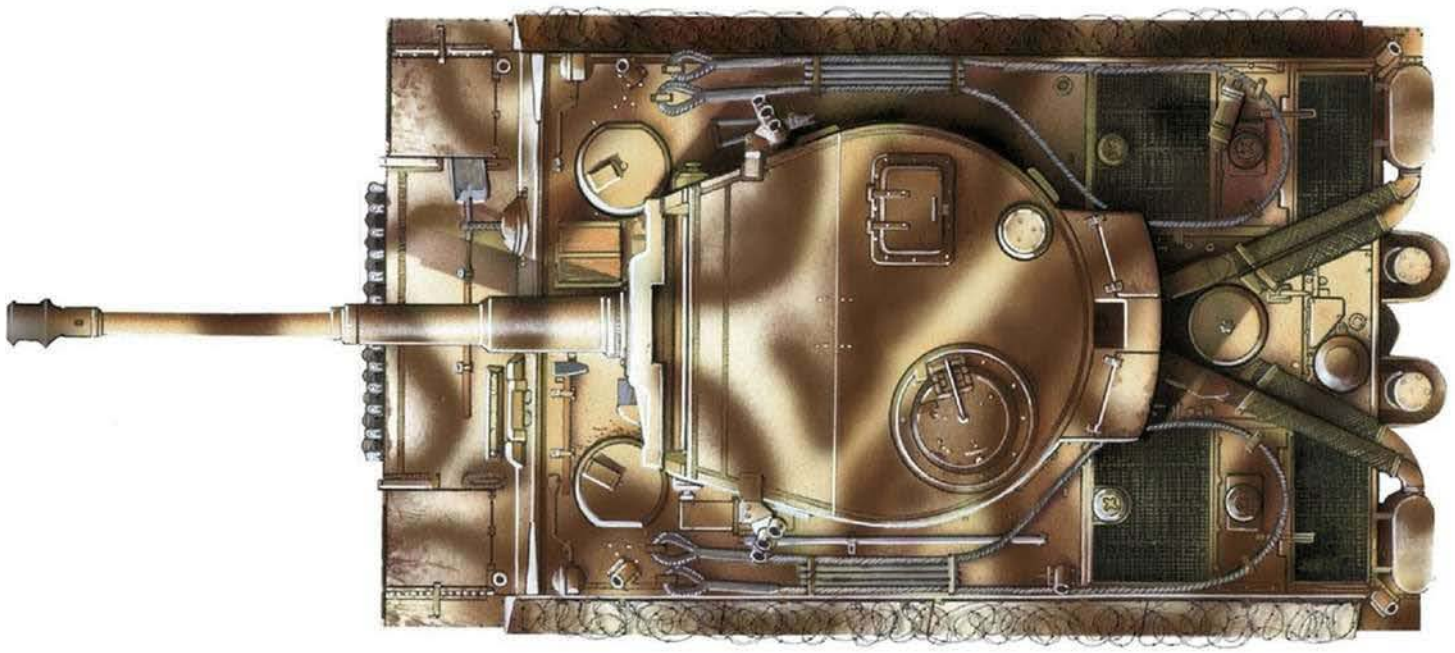
Ce dernier se concentre au sud d'Orel en prévision de l'opération « Zitadelle ». Le *Panzer-Korps* est effectivement le fer de lance de la pince Nord du dispositif allemand et doit percer jusqu'à Koursk. Cependant, le bataillon lourd est encore en pleine réorganisation lorsque débute l'offensive. La *3./schwere Panzer-Abteilung 505* n'étant pas prête à temps, son absence est compensée par le rattachement de la *Panzer-Kompanie 312 (Funklenk)* avec ses engins de démolition Borgward B IV chargés chacun de 500 kg de TNT.

▲ Colonne de Tiger de la « 505 » certainement à l'entraînement en Allemagne. On aperçoit l'insigne du taureau sur l'avant-gauche du *Panzer* au premier plan. Archives Caraktère

Les deux premières compagnies de la « 505 » partent à l'assaut le 5 juillet à 9h30 et servent d'ouvre-boîte aux *Infanterie-Divisionen* qu'elles précèdent. Les Tiger ouvrent rapidement une brèche dans les lignes de la 13e armée soviétique en détruisant 42 T-34 pour la perte de 6 chars, du fait des mines, et la mort du *Hauptmann* Riedesel, commandant de la *1./schwere Panzer-Abteilung 505*. L'*Abteilung* avance si vite que la percée ne peut être exploitée par les troupes à pied et que l'opportunité d'écraser les forces soviétiques présentes dans le secteur est perdue. C'est à cette époque qu'apparaissent les barbelés sur les blindés du bataillon pour empêcher les *Frontoviki* de grimper sur leur superstructure, ainsi que les troncs de désembourbage pour avancer malgré les pluies et un terrain « mou ». Au second jour de l'offensive, l'unité, rattachée à la *2. Panzer-Division*, participe à l'annihilation de la 107e brigade blindée russe : en quelques minutes, 46 chars sont détruits sur 53 avant l'engagement. La cote 238,5 est conquise à la nuit tombée. En deux jours, les Tiger ont éliminé 109 chars ennemis pour 14 des leurs mis hors de combat par des mines et par une contre-attaque des fusiliers de la 70e division de fusiliers de la Garde.

▲ Bien qu'arrimé sur un wagon plate-forme, ce Tiger n'a pas revêtu ses chenilles de transport ; le trajet jusqu'à sa destination est-il exempt de pont ou de tunnel, pour qu'il puisse ainsi ne pas respecter les gabarits ferroviaires ? Archives Caraktère

Tiger I
3. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 505
Secteur de Koursk, URSS, juillet 1943



Au 7 juillet, 27 chars sont immobilisés, mais seulement 2 sont totalement détruits. Toutefois, les pièces détachées ne sont pas en nombre suffisant et les réparations n'ont pu commencer qu'au soir du 6 juillet. Le 8, la *3./schwere Panzer-Abteilung 505* (*Oberleutnant* Barkhausen) rejoint enfin ses consœurs avec ses marquages tropicaux d'origine : il est temps, il ne reste plus que 3 chars opérationnels ! Le lendemain, la « 505 » est mise en réserve et peut ainsi réparer et procéder à une maintenance basique des moteurs. Elle reprend du service le 10 juillet avec 26 Tiger et 13 *Panzer III* opérationnels pour l'offensive de la dernière chance sur Teploïe. L'attaque ayant échoué, le bataillon passe sur la défensive le lendemain. Le 14 juillet, alors que l'opération « Zitadelle » est définitivement annulée, il ne lui reste plus que 20 chars lourds en état de combattre ; la « 505 » n'a perdu que 5 blindés lourds et a détruit 110 chars durant l'offensive vers Koursk. Le ratio des pertes est impressionnant : plus de 36 chars russes pour chaque Tiger détruit durant la phase d'assaut !

À partir du 15, le bataillon doit faire face à la puissante contre-offensive soviétique, l'opération « Koutouzov ». Deux Tiger vont ainsi montrer l'impressionnante allonge de leur canon de *8,8cm* en détruisant 22 chars russes qui s'étaient imprudemment avancés dans les lignes allemandes. Entre le 15 et le 17 juillet, la « 505 » détruit 54 chars pour 2 Tiger perdus au combat, soit un ratio de 27 contre 1 en défensive, alors même que le taux de disponibilité des engins est catastrophique, stagnant autour de 45 % en juillet. La « 505 » pourra compter au mieux sur 29 Tiger opérationnels le 8 juillet, jour de l'arrivée au front de la *3. Kompanie*…

▲ Printemps 1943 – L'équipage a fixé sur la superstructure de son blindé du fil de fer barbelé pour empêcher l'infanterie soviétique de le prendre d'assaut. Un drapeau à croix gammée a aussi été posé sur l'avant de la tourelle pour éviter toute erreur de la *Luftwaffe*. Archives Caraktère

Le bataillon perd cependant 4 autres Tiger avant le 31 juillet. Pendant quinze jours, elle est en effet engagée comme « pompier du front » du côté de Smolensk pour permettre à différentes divisions de s'installer sur leurs positions défensives ou pour s'opposer à la pénétration d'éléments soviétiques dans le dispositif de l'*Ostheer*. Le 1er août, 4 Tiger seulement

▲ Les « lourds » du 2. *Zug* de la *3. Kompanie* de la « 505 » à Koursk, durant l'été 1943. Le front est à bonne distance, les armes sont protégées par des manchons. Au second plan, un *Sd.Kfz. 251* « Stuka zu Fuß » et ses roquettes. Archives Caraktère

Tiger I
1. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 505
Secteur de Smolensk, URSS, août 1943

sont encore en état de combattre ! À cette date, l'unité a encore plusieurs *Panzer III* opérationnels et ils sont finalement détourellés pour être convertis en transports de munitions : malgré le mécontentement du Haut-commandement, les tourelles sont remplacées par de grossiers cadres ronds bâchés et grillagés s'ouvrant facilement pour remplir l'intérieur de la caisse. Le 4 août, la *3./schwere Panzer-Abteilung 505* prend part à l'assaut sur la rivière Kroma près de Glinki, où elle détruit 19 chars ennemis en deux jours pour la perte d'un Tiger. La bataille de Smolensk fait alors rage et le bataillon est sur la brèche jusqu'au 13 août, éliminant encore 28 blindés soviétiques jusqu'à ce que son *Kommandeur* soit blessé et remplacé à la fin du mois par l'*Hauptmann* von Karlowitz. L'unité part alors en maintenance puis est rattachée à la *20. Panzer-Division* comme force de réserve et ensuite à la *129. Infanterie-Division*.

Les combats sont rares et seulement 3 chars soviétiques sont détruits avant que, le 16 septembre, l'*Abteilung* soit transférée dans le secteur de Roslavl-Smolensk pour endiguer l'avancée ennemie. Elle n'est plus composée que d'une petite trentaine de Tiger opérationnels qui détruisent tout de même 26 T-34 lors d'une incursion russe qui tourne court le 18 septembre 1943. Jusqu'à la fin du mois, les blindés sont éparpillés seuls ou en petits groupes sur la ligne de front pour renforcer les positions défensives autour de Smolensk. Les T-34 sont tenus à distance et, le 27 septembre, après la chute de Smolensk et Roslavl, l'unité perçoit 5 nouveaux *Panzer VI*, portant leur nombre en opération à 30.

Avec la stabilisation du front en octobre, les différentes compagnies sont envoyées d'un bout à l'autre des lignes défensives allemandes de Smolensk sans voir le combat.

▲ Le « 111 » et son équipage durant l'été 1943, au moment de l'offensive contre le saillant de Koursk. Archives Caraktère

Les engins passent à l'offensive le 18 octobre au nord de Chwoschno : les Soviétiques arrêtent rapidement la progression allemande et la « 505 » perd dans l'histoire 3 engins, 9 autres sont fortement endommagés. La fin de l'année 1943 est calme et le bataillon est transféré le 23 décembre à Vitebsk, où il arrive trois jours après. Il n'a alors plus que 23 chars, soit à peu près la moitié de sa dotation théorique, ce qui ne l'empêche pas de revendiquer 446 chars ennemis détruits entre le 5 juillet 1943 et le 31 janvier 1944 ! L'*Oberleutnant* Knauth en revendique à lui seul 15 %...

1944

Il faut dire que le mois de janvier a été particulièrement profitable durant le retrait allemand sur le Dniepr, avec une soixantaine de blindés russes éliminés dans la région de Nowo et d'Orcha, où la « 505 » met encore hors de combat une quarantaine d'engins adverses en février 1944. L'unité joue donc un rôle défensif majeur avec la *3. Panzer-Armee* dans la région de Vitebsk. Elle y perd d'ailleurs en six semaines 25 % de sa puissance : à la mi-février, il ne lui reste que 18 Tiger. Le 12 mars, l'unité est transférée dans sa totalité à Orcha pour être rattachée à la *4. Armee* de Heinrici et elle s'installe sur de solides positions défensives.

En avril, l'*Abteilung* reçoit enfin du matériel neuf. D'abord, 7 semi-chenillés de transport de troupes le 4 pour son peloton de reconnaissance, puis 11 Tiger entre le 13 et le 25. Un mois plus tard, le 26 mai, sont livrés 12 autres chars lourds ainsi qu'un Bergepanther, puis encore 1 Tiger le 1er juin, ce qui monte les effectifs à 51 blindés le 17 juin quand la « 505 » récupère 9 engins jusqu'ici en réparation.

▲ Le « 114 » et un autre de ses frères d'armes parqués à l'abri dans un bourg soviétique. On notera sur le *Panzer* au premier plan l'absence de l'un de ses galets de roulement, ainsi que la bâche tendue au-dessus du tourelleau du *Panzerkommandant* ; un accessoire, destiné à protéger le chef de char du soleil, qui faisait partie du lot de bord des premiers Tiger assemblés.
Archives Caraktère

Lorsque la *Stavka* lance son offensive d'été, l'opération « Bagration », le 22 juin 1944, la « 505 » est donc bien mieux équipée que l'année précédente. La *Heeresgruppe* « Mitte » l'envoie appuyer la *5. Panzer-Division* au nord-est de Borisov pour garder ouverte la principale route Minsk-Orcha et pour défendre les ponts sur la Berezina. Elle est immédiatement engagée dans la région de Bobr pour ralentir le plus possible le rouleau compresseur soviétique, en l'occurrence la 11e armée de la Garde du 3e Front de Biélorussie.

▲ Le cauchemar des mécanos de Tiger : une intervention sur le train de roulement ou pis encore la suspension du « fauve » ! Une opération qui peut se montrer longue, fastidieuse et contraignante du fait du train à galets entrelacés ! Archives Caraktère

▲ Front de l'Est, hiver 1943-44 : un *Zug* de Tiger de la « 505 » transporte des *Grenadiere* vers la ligne de front. La technique, inspirée de celle des Russes, est dangereuse en cas de « mauvaises rencontres » mais les témoignages des fantassins engagés sur l'*Ostfront* soulignent aussi les bons côtés de la chose : ils n'ont pas à marcher des kilomètres durant et, prenant place sur les capots moteur, ils bénéficient de la chaleur réconfortante de ce dernier ! ECPA-D

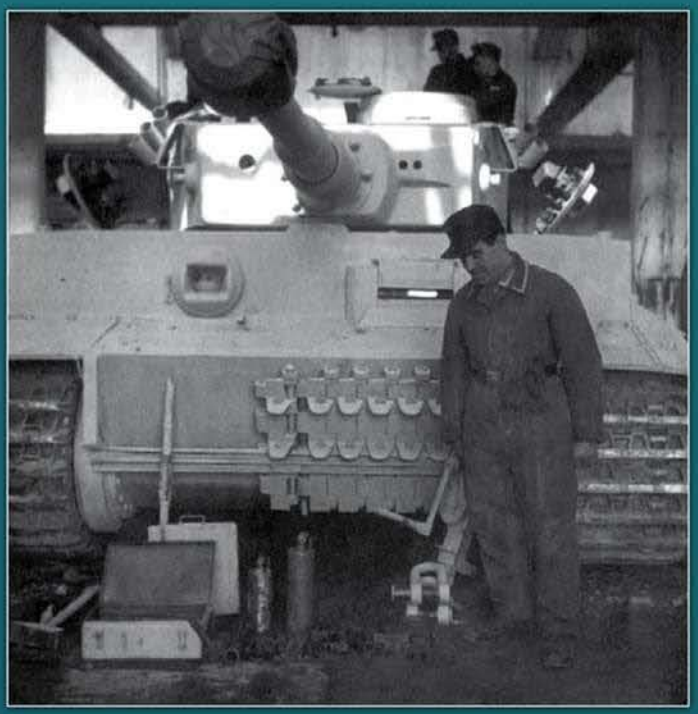
Différents clichés d'un même reportage pris dans le secteur de Vitebsk, en mars 1944. Ravitaillement en munitions et camouflage des chars sont au programme des équipages ; la poutre fixée sur le flanc des *Panzer* servait à aider à les désembourber ; elle était glissée sous les chenilles pour que celles-ci retrouvent de l'adhérence. ECPA-D

▲ Secteur de Vitebsk, fin de l'hiver 1943-44 ; une équipe de poseurs de câbles croise un Tiger de la « 505 » stoppé sur le bord d'une « route » russe. ECPA-D

▲ Pour leur ravitaillement en munitions, les *Panzerschützen* de la « 505 » peuvent compter sur quelques *Munitionspanzer III*, des engins capables de se frayer un chemin jusqu'au front pour apporter obus et balles de mitrailleuses aux équipages. Il ne s'agit en fait que de chars détourellés et pourvus d'un dôme grillagé censé offrir un minimum de protection à leurs équipages. ECPA-D

▲ Tiger du *2. Zug* de la *1. Kompanie* sur l'*Ostfront*. L'équipage a accroché un fer à cheval porte-bonheur sur l'avant de la caisse... ECPA-D

▲ L'équipage de ce Tiger a coupé à la hâte quelques branches de sapin pour « casser » la silhouette imposante du « fauve ». C'est une technique de camouflage classique qui a malgré tout un inconvénient : il faudra changer les branchages dans les 24 heures à venir car, en séchant, ils changeront de couleur, ce qui ne manquera pas, le cas échéant, d'attirer l'attention d'un observateur ennemi. ECPA-D



▲ Perception par son équipage d'un Tiger flambant neuf venant à peine d'être livré. La mitrailleuse de caisse et celle de tourelle (coaxiale) ne sont pas en place et l'engin n'a pas encore reçu son camouflage « deux tons » ; en revanche, le « lourd » arbore déjà l'insigne de la « 505 » ! Archives Caraktère

En trois jours, du 27 au 30 juin, elle détruit environ 70 chars russes dont 1 KV-85 pour la perte de 9 Tiger. Son mordant au combat permet aux éléments allemands de se retirer en bon ordre avant que les Soviétiques ne prennent pied à l'ouest de la Berezina, en perçant au nord et au sud de Borisov.
Le 29, la *1./schwere Panzer-Abteilung 505* est momentanément encerclée et, à court de munitions, doit attendre l'appui de ses consœurs pour se dégager dans la nuit. Le bataillon se replie et se positionne au nord-ouest de Minsk, avant de contre-attaquer localement et de monter des opérations défensives début juillet autour de Molodechno. Ces actions sont limitées de par le taux catastrophique de disponibilité des Tiger et, le 7 juillet, *Ivan* repart à l'assaut, coupant les lignes de communication de la « 505 ». Le bataillon est dispersé en petits groupes et doit reculer avec des pertes importantes : 12 chars sont perdus au 7 juillet, ayant dû être détruits par leurs équipages avant qu'ils ne tombent aux mains de l'adversaire, et l'unité ne peut alors plus compter que sur 30 chars opérationnels qui retraitent sur 200 kilomètres à l'ouest de Minsk. Durant « Bagration », le bataillon aura détruit 128 blindés ennemis pour la perte de 21 des siens, soit un ratio de 6 pour 1.
Comme l'*Abteilung* a particulièrement souffert, l'*OKH* ordonne qu'elle soit rééquipée au plus vite en *Panzer VI Ausf. B*. Renvoyée en Allemagne, elle reçoit à Ohrdruf, en Thuringe, 45 de ces nouveaux chars lourds entre le 26 juillet et le 29 août. La prise en main est laborieuse à cause de nombreux problèmes d'ordre mécanique.

▲ Un « guerrier » couvert de cicatrices... Ce Tiger, frappé du premier insigne de l'*Abteilung*, nous montre quelques-unes de ses blessures de guerre : impacts de gros calibre près du bloc de vision du pilote, ainsi que d'autres, de calibres inférieurs, sur le tube du « 88 ». Nous sommes bien en présence d'un « vétéran ». Archives Caraktère

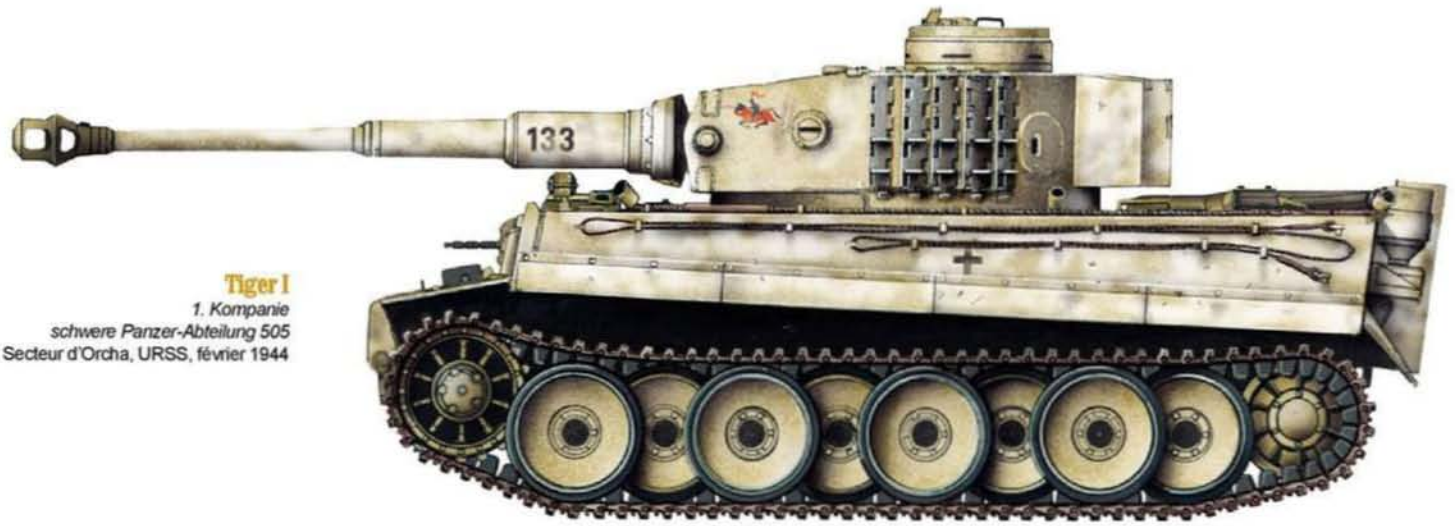
Les Tiger II ne sont pas encore très fiables et l'unité subit ses premières pertes : 3 d'entre eux prennent feu lors des essais et sont entièrement détruits. Ils ne seront remplacés qu'en septembre et, pour prévenir tout autre incident, les équipages vont travailler en étroite collaboration avec les ingénieurs de Henschel envoyés sur place pour les derniers réglages.

Le 10 septembre, le bataillon est transféré en Prusse orientale à Nasielsk et passe sous le commandement de la *2. Armee*. Rattaché successivement à la *24.* puis à la *3. Panzer-Division*, il lutte aux côtés de la *schwere Panzer-Abteilung 507* pour éliminer la tête de pont soviétique sur la Narew. Aux prises avec la 65e armée de Batov, le bataillon contre-attaque le 21 septembre puis le 4 octobre, détruisant 26 T-34 et 1 JS pour la perte de 3 Tiger. 22 autres chars russes sont mis hors de combat le lendemain, mais 2 mastodontes doivent être incendiés par leurs équipages pour ne pas tomber intacts aux mains de l'ennemi. Le 16 octobre, le bataillon stoppe la percée soviétique dans le secteur de la *561. Volks-Grenadier-Division* et élimine 67 autres blindés en trois jours, avant de reculer sur ses secondes lignes. La « 505 » a alors encore 37 engins opérationnels, mais ils ne sont plus que 18 le 1er novembre.

1945

Les semaines qui suivent voient de nombreux combats retardateurs en Prusse orientale et l'unité aborde l'année 1945 avec 34 Tiger : les ateliers de campagne font encore des merveilles pour la maintenance des véhicules. La progression soviétique est par contre irrésistible et l'*Abteilung* doit abandonner du terrain, en particulier la tête de pont de Norkitten. Elle peut cependant encore porter de sérieux coups d'arrêt aux forces blindées russes, comme celui du 24 janvier 1945 près de Tapiau où une trentaine de chars sont détruits. Les combats sont quotidiens et la « 505 » revendique 116 blindés et 74 canons antichars entre le 19 janvier et le 5 février.

▲ Rencontre entre deux « cavaliers » du Front de l'Est, sur deux montures différentes, en mars 1944, dans les environs d'Orcha. Le nouvel insigne de la « 505 », un chevalier lancé en pleine charge, a fait son apparition sur les *Panzer* ; à noter que le numéro tactique est désormais porté sur le tube du « 88 ». Bundesarchiv Bild 101I-090-3947-16



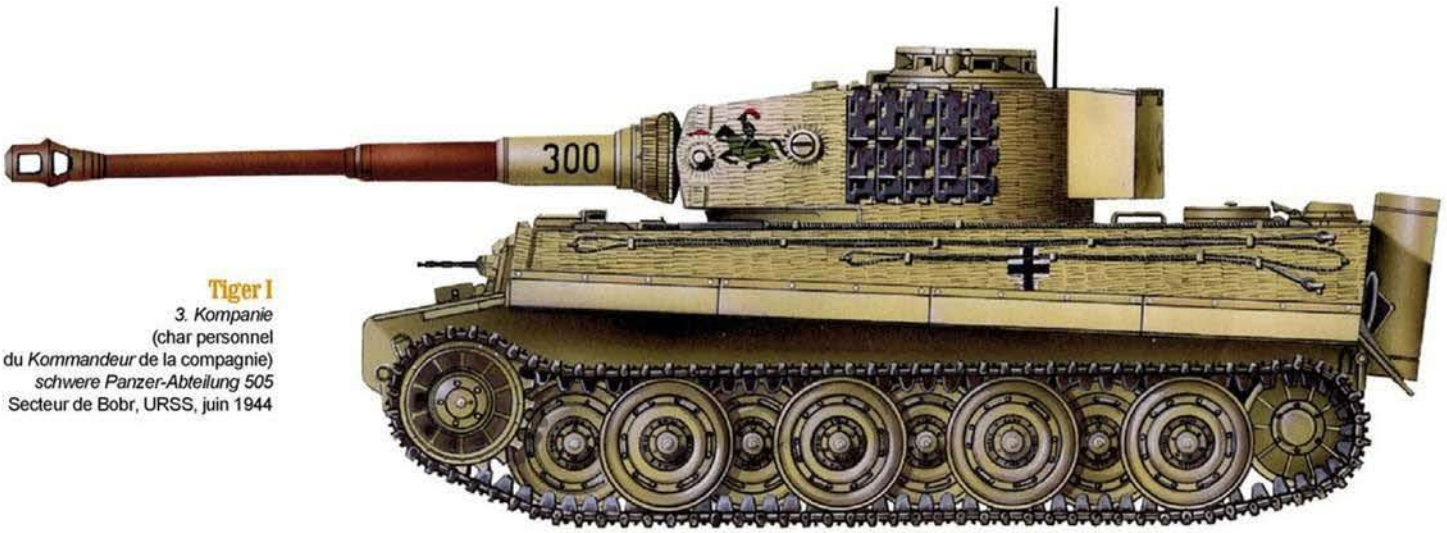
Tiger I
1. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 505
Secteur d'Orcha, URSS, février 1944

À cette date, ses effectifs ont par contre fondu : il ne lui reste que 13 Tiger II, les autres sont irrémédiablement perdus. En collaboration avec les maigres restes de la récente *schwere Panzer-Abteilung 511* (ex-« 502 »), elle bataille autour de Königsberg en février, permettant à la ville d'être évacuée avant l'arrivée des Soviétiques. En avril, la fin est proche : le bataillon n'a plus que 12 engins opérationnels ; les équipages restants forment une unité à pied de chasseurs de chars jusqu'à ce que les 4 derniers *Panzer VI Ausf. B* cassent ou soient détruits au combat le 15 avril 1945. La plupart des hommes se rendent alors à l'Armée rouge.

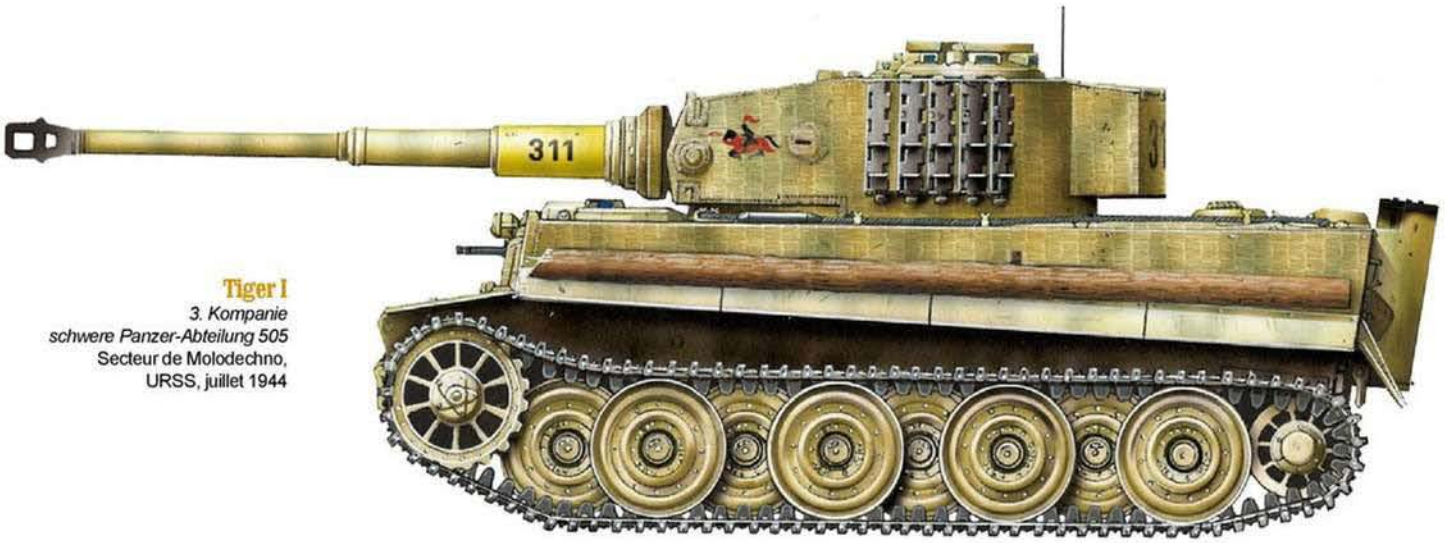
L'épopée de la *schwere Panzer-Abteilung 505* aura duré 813 jours, soit 2 ans et presque 3 mois. Durant cette période, elle revendique environ 900 chars détruits pour un total de 126 Tiger perdus, soit un ratio de 19 pour 1 au combat, et de 7 pour 1 en prenant en compte les *Panzer VI* sabordés par leurs équipages. Ces derniers sont d'ailleurs plus nombreux (62, soit 49 %) que ceux perdus du fait de l'ennemi (47, soit 37 %. 14 % restants pour des causes diverses ou inconnues), ce qui démontre la puissance tactique de la machine mais aussi son manque de rusticité et son constant besoin de maintenance. ■

Trois clichés du Tiger « 231 » à l'entraînement durant l'hiver 1944-45. Le char a largué une grenade fumigène pour couvrir sa manœuvre : avec sa livrée blanche et la neige environnante, il passerait presque inaperçu ! Archives Caraktère

Befehlspanzer VI (Tiger)
Stabskompanie
schwere Panzer-Abteilung 505
Secteur de Bobr, URSS, juin 1944

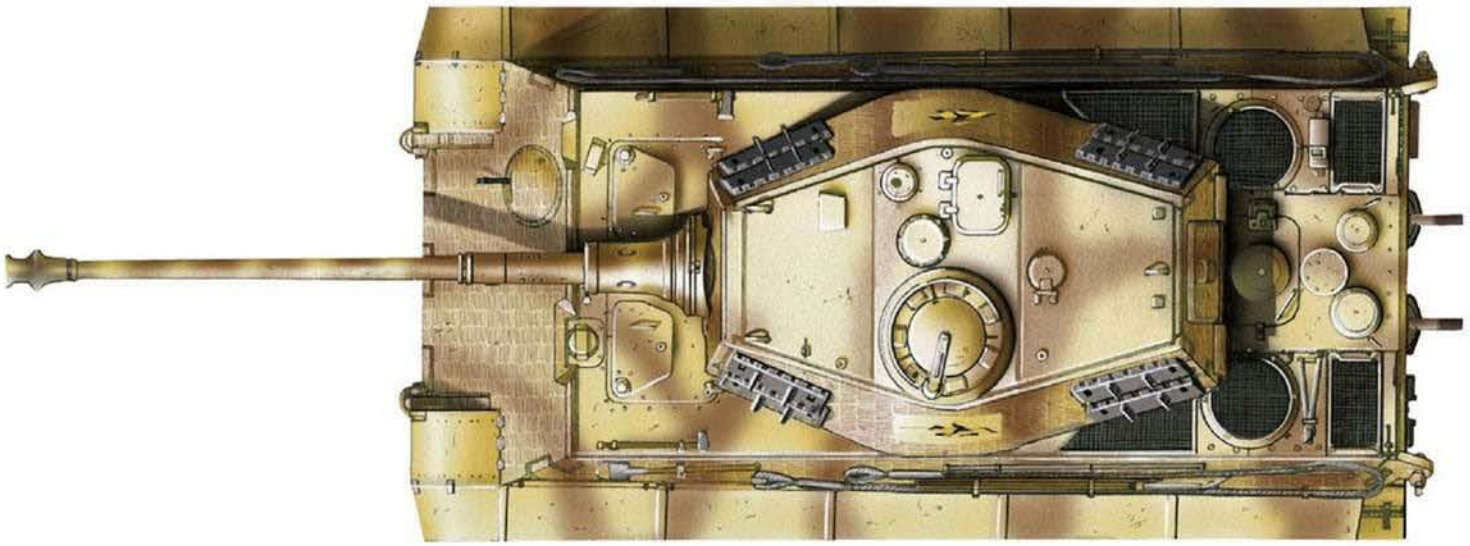


Tiger I
3. Kompanie
(char personnel
du *Kommandeur* de la compagnie)
schwere Panzer-Abteilung 505
Secteur de Bobr, URSS, juin 1944



Tiger I
3. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 505
Secteur de Molodechno,
URSS, juillet 1944

Tiger II
2. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 505
Secteur d'Ohrdruf, Allemagne, août 1944



TIGER-ABTEILUNG 506

La *schwere Panzer-Abteilung 506* est constituée à Sankt Pölten, en Basse-Autriche, à partir de la *III./Panzer-Regiment 33* de la *9. Panzer-Division* le 8 mai 1943. Cette division, qui intègre des éléments de l'ancienne Armée autrichienne, est réorganisée en mars 1943 : son *Panzer-Regiment 33* obtient effectivement une troisième *Abteilung* qu'il cède donc deux mois plus tard et qui devient le 6e bataillon indépendant de Tiger de la *Heer*. La « 506 » est alors la première *schwere Panzer-Abteilung* à être composée de trois compagnies et d'une *Stabskompanie* (compagnie de commandement), ce qui autorise un effectif de 45 chars lourds. Ce modèle d'organisation étant généralisé, la fourniture d'une telle quantité de blindés est rendue possible par un important effort industriel et les *Panzer VI* sont livrés à l'unité en août. Le bataillon s'entraîne au camp de Senne, en Westphalie, jusqu'à la mi-septembre 1943 avant son envoi sur le front de l'Est.

À l'automne 1943, l'*OKH* a grand besoin de bataillons de chars lourds pour stopper les offensives soviétiques face à ses *Heeresgruppen* « Mitte » et « Süd ». Il envoie donc deux *schwere Panzer-Abteilungen* (la « 506 » et la « 509 ») rejoindre la « 503 » déjà sur place. La « 506 » arrive sur le Dniepr dans la deuxième décade de septembre et est assignée au *XVII. Armee-Korps* qui la rattache à la *9. Panzer-Division*. Le bataillon est immédiatement utilisé pour contenir la tête de pont soviétique de Zaporojie avec le *XL. Panzer-Korps*. Les conditions sont très difficiles : l'infanterie d'accompagnement est rarement présente aux côtés des blindés qui doivent défendre un secteur du front particulièrement étendu. Aussi l'unité est-elle intensivement employée dans les zones les plus critiques. Elle perd d'ailleurs son premier Tiger le 20 septembre dans une attaque contre un point fortifié de la région de Lukanjowka. Le lendemain, les *Züge* de la « 506 » sont répartis dans diverses *Kampfgruppen* qui contre-attaquent jusqu'au 26. La concentration de blindés russes interdit finalement toute reprise de l'initiative et le bataillon se replie avec de lourdes pertes matérielles : seule une dizaine de chars est encore opérationnelle début octobre ; 8 ont été totalement détruits et le commandant de la 3e compagnie (*Oberleutnant* Hoffmann) a été tué.

INSIGNE

Le « W » avec un bouclier rouge à croix blanche enjambé par un tigre stylisé est apposé sur l'arrière de la tourelle. Le « W » fait référence au *Major* Willing, premier *Kommandeur* de l'unité, tué en octobre 1943. Le « W » est vert pour les véhicules de commandement, blanc pour la *1. Kompanie*, rouge pour la *2.* et jaune pour la *3.*

SCHWERE PANZER-ABTEILUNG 506

Constituée le 8 mai 1943

KOMMANDEURE

Juillet 1943 - 23 octobre 1943 :
Major Gerhard Willing
Novembre 1943 - janvier 1945 :
Major Eberhard Lange
Janvier 1945 - 9 février 1945 :
Hauptmann Heiligenstadt
Février 1945 - 14 avril 1945 :
Hauptmann Jobst-Christoph von Röme

AS

Néant

PALMARÈS

Plus de 400 chars ennemis détruits (pour 179 Tiger perdus)

ÉLÉMENTS D'IDENTIFICATION

En Pologne, en 1944, un unique chiffre tactique (parfois deux) sur la tourelle, blanc pour la *1. Kompanie*, rouge pour la *2.* et jaune pour la *3.*, mais souvent peint en noir sur l'enduit blanc en hiver. La *4. Kompanie* temporairement rattachée adopte un numéro à trois chiffres commençant par 4 et de couleur vert foncé à liseré blanc. La *Balkenkreuz* est portée sur les côtés de la tourelle ou de la caisse.

Tiger I
3. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 506
Secteur de Zybretiw, URSS, janvier 1944

Les contre-attaques s'enchaînent désespérément en octobre avec les *125.*, *333.*, *335. Infanterie-Divisionen* et la *16. Panzer-Grenadier-Division*, mais sans pouvoir desserrer l'étau soviétique sur Zaporojie qui est finalement évacuée le 15 : les engins traversent le Dniepr par bacs et rejoignent la réserve. Toutefois, le 23, les Soviétiques lancent une attaque en profondeur. Peu de chars sont opérationnels, mais la pénétration ennemie est stoppée près de Kriwoj Rog où tombe le *Major* Willing, commandant du bataillon. La perte est sensible pour les équipages qui changent d'insigne en hommage à leur chef : dorénavant, les chars porteront un tigre tenant un bouclier et enjambant un « W » (pour « Willing »). Intégré à la mi-novembre dans la *Panzergruppe* « Fechner », le bataillon lourd entreprend des opérations défensives puis offensives dans le secteur de Nedei Woda. La *3. Kompanie* se distingue en tombant par surprise sur un groupe blindé en plein ravitaillement : 19 chars soviétiques sont détruits. Le 15 novembre, 7 autres T-34 sont mis hors de combat au cours de deux engagements. Dix jours plus tard, la « 506 » n'a plus que 29 chars opérationnels : le trentième a été mortellement touché par une pièce antichar… allemande.

1944

Un mois plus tard, après avoir bataillé sans répit dans la région d'Irowograd, les 27 Tiger restants sont acheminés par rail sur Kirovograd, mais, le même jour, un second char est détruit par erreur par un *8,8cm* allemand. Les 26 autres sont jetés dans les combats autour d'Oratov, ce qui permet au bataillon de revendiquer, le 10 janvier 1944, 213 chars et 194 canons antichars détruits depuis son entrée en service. Le résultat de ses engagements est donc plutôt satisfaisant, mais la dernière décade de janvier va être mortelle pour une « 506 » au bout du rouleau. Ses engins montent en effet à l'assaut d'un bouchon antichar près de Zybretiw, le 26, et subissent de lourdes pertes : en une semaine, l'*Abteilung* perd 16 Tiger.
Douze nouveaux *Panzer VI* lui sont affectés en urgence à la fin du mois, ce qui fait remonter ses effectifs à 22 chars. L'*OKH* verse en effet l'unité dans le *III. Panzer-Korps* qui doit percer le dispositif soviétique enfermant les troupes de la *Wehrmacht* (*Gruppe* « Stemmermann ») prises au piège dans la poche de Tcherkassy. Pour la « 506 » associée à la *16. Panzer-Division*, c'est l'opération « Wanda » : nonobstant un terrain particulièrement peu porteur, les Tiger avancent et éliminent 49 T-34 en trois jours, malgré un manque chronique de carburant. La « 506 » reçoit 5 autres Tiger le 9 février et peut reprendre sa progression grâce aux largages de fûts d'essence : Lysjanka est atteinte le 14, après de durs combats, et la jonction est faite avec la *1. Panzer-Division*. Le 17, le contact est repris avec les troupes encerclées qui quittent alors le chaudron. Durant la retraite qui suit, l'*Abteilung* doit saborder 3 de ses chars.
Le 1er mars, la « 506 » transfert ses Tiger restants à la *schwere Panzer-Abteilung 503* et est expédiée par trains à Lemberg pour sa reconstruction. Elle est mise au repos puis reçoit, dans la première semaine d'avril, 45 Tiger neufs alors qu'elle a repris du service sous le commandement de la *100. Jäger-Division* dans la partie Ouest de l'Ukraine. Elle défend puis étend la tête de pont sur la rivière Strypa, détruisant plus d'une trentaine de blindés soviétiques entre le 6 et le 10 avril. L'*Abteilung* est ensuite mise en réserve puis prend part à des actions défensives lors desquelles elle perd 4 chars. Elle capture cependant 1 JS-1 le 1er mai. Le mois de mai se passe en exercices avec la *17. Panzer-Division* puis, après la réception de 2 Bergetiger, la « 506 » est assignée à la *Heeresgruppe* « Nordukraine ».

▲ Une colonne de *Panzerkampfwagen VI Ausf. E* sur le Front de l'Est, fin 1943, début 1944. Les grands chiffres blancs indiquent que nous sommes en présence de machines appartenant à la *1. Kompanie* de la *Tiger-Abteilung*. Archives Caraktère

▲ Des soldats américains inspectent un Tiger II fin novembre 1944. Ce dernier a particulièrement souffert : sa chenille gauche est endommagée et un impact est visible sur le côté droit de la tourelle ! US Nara

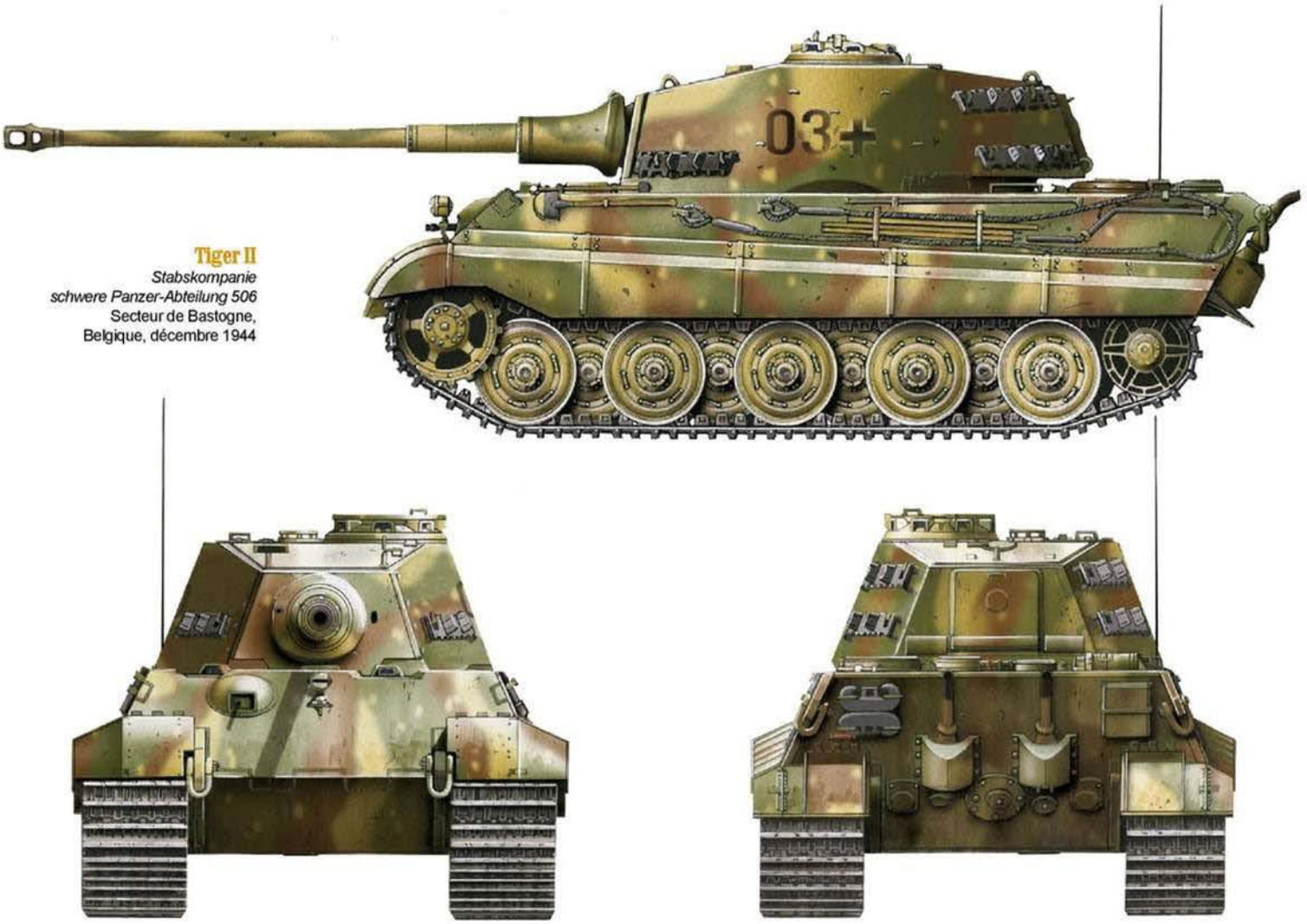
▲ Ardennes début janvier 1945. Célèbre cliché d'un Tiger II de la « 506 » abandonné près de Bastogne. US Nara

Le bataillon couvre la retraite de la *1. Infanterie-Division* et traverse le Dniepr. Il entame une marche forcée d'une centaine de kilomètres jusqu'à Zlozow à la mi-juillet pour venir en aide avec la *8. Panzer-Division* au *XIII. Armee-Korps* encerclé à Brody. La contre-attaque échoue et l'unité perd un Tiger. Lors d'un engagement, l'un de ses engins a cependant réussi le tour de force de détruire un JS-1 à 3 900 mètres ! Stoppés net, les *Panzer* doivent maintenant reculer le plus vite possible pour ne pas être eux-mêmes encerclés. Ils traversent la Stry le 25 juillet, mais plusieurs équipages doivent saborder leurs machines en panne durant la retraite. L'*Abteilung* rejoint finalement les Carpates le 28, où les 6 Tiger restants sont transférés à la *schwere Panzer-Abteilung 507*. Les *Panzerschützen* regagnent le centre d'Ohrdruf *via* Budapest et Vienne pour être rééquipés en Tiger II à partir du 20 août. Ils en réceptionnent 45 exemplaires avant de commencer l'entraînement sur ces machines. La « 506 » part ensuite sur le front de l'Ouest et arrive à Arnhem, aux Pays-Bas, le 24 septembre, pour passer sous le commandement de la *1. Fallschirm-Panzer-Armee*. Les 15 Tiger II de la 3e compagnie (on trouve dans le lot quelques engins équipés de tourelle Porsche) sont rattachés à la *9. SS-Panzer-Division* « Hohenstaufen », tandis que ceux des autres compagnies renforcent la *10. SS-Panzer-Division* « Frundsberg ». La « 506 » arrive donc juste à temps pour participer aux derniers engagements initiés par l'opération aéroportée alliée « Market Garden ». Intégrée dans la *Kampfgruppe* « Spindler », la *3. Kompanie* perd un blindé lourd du fait d'un PIAT à Oosterbeek et un autre engin est détruit par un obus de mortier à Arnhem le 25. Néanmoins, l'intervention victorieuse des Tiger II contribue à mettre fin à la présence des parachutistes britanniques dans le secteur.

▲ Tiger II à l'abri, sous les arbres d'un verger, en octobre 1944, dans la région d'Aachen (Aix-la-Chapelle). à cette époque, l'unité dispose encore d'une trentaine de « fauves » aptes au combat.
Droits réservés

En octobre, le bataillon lourd est engagé le long de l'axe Arnhem-Elst. Le 7, à Alsdorf plus au sud, il perd 3 *Panzer* face au *743rd Tank Destroyer Battalion* (un élément de la première vague à *Omaha Beach* le 6 juin 1944), puis combat autour d'Aix-la-Chapelle. Le 1er novembre, il a encore 35 chars opérationnels adossés à la Roer. Il récupère le lendemain 2 Tiger II du *II. SS-Panzer-Korps* puis participe à plusieurs vaines contre-attaques locales lors desquelles 3 engins sont endommagés et 1 autre totalement détruit par l'artillerie américaine. Face aux coups de boutoir de la *2nd Armored Division*, l'*Abteilung* recule pas à pas et perd encore 2 Tiger II le 28 novembre. Durant la première semaine de décembre, elle voit ses effectifs gonflés par la formation d'une *4. Kompanie*. Cette dernière n'existe que grâce à l'intégration de la *schwere Panzer-Kompanie* « Hummel » équipée de Tiger I. Le bataillon reçoit aussi 12 Tiger II entre le 8 et le 13 décembre : l'unité est donc à plein effectif et rejoint l'Eifel par rail pour participer à l'opération « Wacht am Rhein », l'offensive des Ardennes. Elle attaque le 18 décembre près de Hiesdorf : l'assaut est stoppé et le char de tête détruit, mais les forces

Tiger I
3. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 506
Secteur de la Strypa, URSS, avril 1944



Tiger II
Stabskompanie
schwere Panzer-Abteilung 506
Secteur de Bastogne,
Belgique, décembre 1944

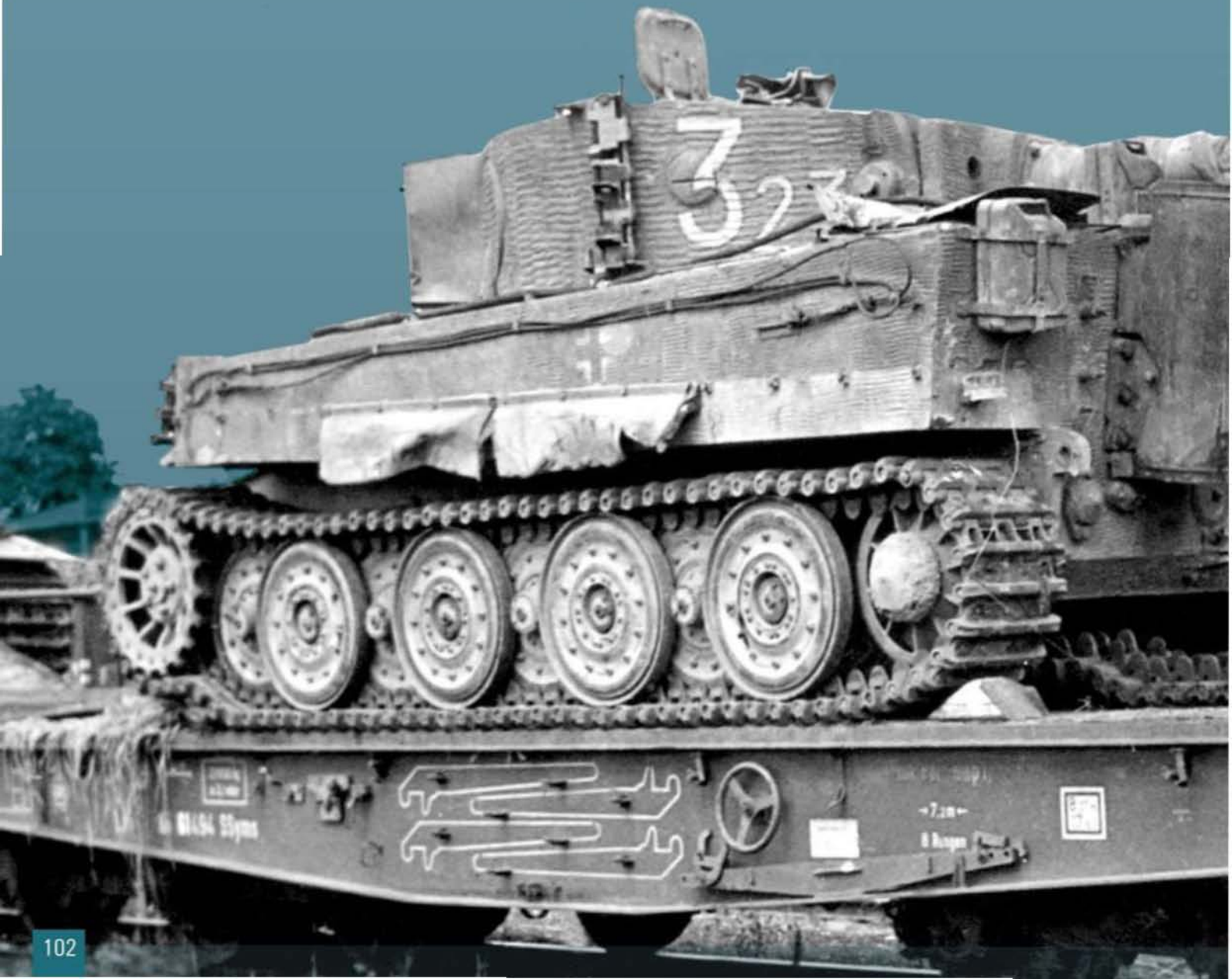
américaines du secteur perdent quant à elles 3 blindés et 6 canons. La « 506 » participe à l'encerclement de la *106th Infantry Division* jusqu'au 20 décembre, mais perd encore 4 *Panzer* au combat. Le 21, elle appuie la *18. Volks-Grenadier-Division* dans son assaut sur Saint-Vith, mais le terrain très cloisonné ne permet pas la mise en ordre de bataille de tous les Tiger II le long de la route de Schonberg.

1945

Sa percée est rapide mais stoppée devant Bastogne le 1er janvier 1945. Elle renforce ensuite une attaque de la *12. SS-Panzer-Division* « Hitlerjugend » sur Michamps et détruit 15 Sherman près de Wardin, mais perd 1 engin devant les positions du *81st Antitank Battalion*. Le 17, près de Bastogne, la « 506 » n'a plus que 33 chars opérationnels lorsque débute la contre-attaque américaine : surprise, l'unité recule de manière désordonnée et doit saborder 3 de ses chars. L'échec de la « 506 » est imputé à son commandant, le *Major* Lange, qui est relevé de ses fonctions et remplacé par l'*Hauptmann* Heiligenstadt (puis ensuite par l'*Hauptmann* von Römer). Après avoir assuré des positions défensives à Brachtenbach, au Luxembourg, le bataillon est envoyé à l'arrière début février pour être reconstitué. Le 9 février, Heiligenstadt est fait prisonnier lors d'une reconnaissance, et le 16, la *4. Kompanie* (5 Tiger I) est retirée à l'*Abteilung*. Celle-ci ne possède alors plus que 25 chars bataillant sur le territoire allemand à Irsch, Prüm, Kyllburg ou Salm dans des combats sans espoir sur un front très étendu. Le 8 mars, les effectifs tombent à 15 Tiger usés et à court de carburant, concentrés dans la région de Coblence. Entre le 20 et le 22, la « 506 » récupère 7 Tiger II de *la schwere SS-Panzer-Abteilung 501* puis, temporairement, une compagnie de Jagdtiger de la *schwere Panzerjäger-Abteilung 512*. Cette force hétéroclite est rattachée à la *15. Armee* pour percer le dispositif américain de la poche de la Ruhr dans laquelle est enfermée la *Heeresgruppe B*. La *Panzergruppe* « Hudel », dont l'*Abteilung* fait partie, attaque le 23 près d'Eitorf, mais doit reculer dès le 25. La « 506 » saborde 2 de ses chars le lendemain, puis arrive à Siegen où elle doit encore incendier 3 Tiger le 1er avril. Elle reçoit 6 blindés initialement destinés à la *schwere SS-Panzer-Abteilung 501*, puis entreprend une retraite d'une centaine de kilomètres durant laquelle elle abandonne 3 autres engins. Un dernier char est perdu le 11 avril près d'Iserlohn. Le bataillon est alors coupé des autres unités allemandes et manque de tout : essence, munitions, véhicules… Il se réfugie dans la forêt toute proche pour échapper à la capture. C'est là que la *schwere Panzer-Abteilung 506* est dissoute par son commandant le 14 avril 1945.

L'*Abteilung* aura servi pendant 707 jours, soit presque deux ans, période durant laquelle elle a mis hors de combat plus de 400 blindés ennemis, autant sur le front de l'Est qu'en Europe occidentale. C'est aussi la seule *schwere Panzer-Abteilung* à avoir combattu les forces américaines en Allemagne. Son ratio s'élève à plus de 6 chars adverses détruits pour chacun de ses engins perdus en opération. Ce résultat médiocre chute à environ 2 « tanks » ennemis pour 1 Tiger si l'on comptabilise aussi les engins sabordés par leur équipage (soit un total des pertes de 179 *Panzer VI*) : la faute en incombe en partie aux conditions stratégiques et logistiques délicates et aux terrains difficiles sur lesquels le bataillon a été engagé. ■

TIGER-ABTEILUNG 507



Après une première tentative avortée en mai 1943, la *schwere Panzer-Abteilung 507* est levée le 23 septembre dans la région de Vienne à partir de la *I./Panzer-Regiment 4* de la *13. Panzer-Division*. C'est le *Major* Erich Schmidt qui en prend la tête, les personnels s'entraînant tout l'automne sur le terrain de manœuvres de Paderborn. Après avoir stationné et complété sa formation aux Pays-Bas, le bataillon, fort de 51 Tiger I, gagne le secteur de Lemberg, sur le front de l'Est, en mars 1944.

1944

Il connaît son baptême du feu le 23 de ce mois, ses *1.* et *3. Kompanien* intervenant en appui de la *357. Infanterie-Division* à Cebrow, la *2. Kompanie* renforçant pour sa part la *359. Infanterie-Division* voisine à Ostaszowsce. Jusqu'à la fin mars, attaques et contre-attaques se succèdent entre Brody et Sloboda Zlota. Le 31, l'*Abteilung* de Schmidt subit ses premières pertes importantes, avec 5 Tiger qui roulent sur des mines en escortant des colonnes de véhicules devant ravitailler les troupes positionnées à Brody. Début avril, elle opère toujours avec ces deux divisions, 2 Tiger de la *3./schwere Panzer-Abteilung 507* s'adjugeant 4 T-34 et 3 canons d'assaut soviétiques le 7.

INSIGNE

Le célèbre écu frappé du forgeron martelant l'acier d'une épée sur son enclume, image pour le moins explicite...

SCHWERE PANZER-ABTEILUNG 507

Constituée le 23 septembre 1943

KOMMANDEURE

Septembre 1943 - 19 août 1944 :
Major Erich Schmidt
19 août 1944 - 16 janvier 1945 :
Hauptmann Fritz Schöck
16 janvier 1945 - 19 janvier 1945 :
Oberleutnant Maximilian Wirsching
19 janvier 1945 - 8 mai 1945 :
Major Fritz Schöck

AS

Néant

PALMARÈS

600 chars ennemis détruits
(pour 104 Tiger perdus)

ÉLÉMENTS D'IDENTIFICATION

Numéro tactique à trois chiffres (celui désignant la compagnie plus grand que les deux autres) blancs à liseré noir.

◄ Superbe vue d'un Tiger I de la *schwere Panzer-Abteilung 507* attendant son convoyage vers le front sur son wagon ferroviaire. L'équipage a, comme le veut le règlement, mis en place les chenilles de transport.
US Nara

▲ Ce cliché a très certainement été pris dans le secteur de Brody, soumis à une forte poussée de l'Armée rouge en mars-avril 1944. Un équipage de la « 507 » fait le plein de son Tiger sous le regard indifférent de *Landser* épuisés par des semaines de terribles combats. Archives Caraktère

La majeure partie de la « 507 », regroupée au sein d'un *Panzerverband* « Friebe », s'efforce, avec d'autres formations mécanisées (dont la *9. SS-Panzer-Division* « Hohenstaufen ») du *XXXXVIII. Panzer-Korps*, de prévenir la chute de Tarnopol, cependant que sa *1. Kompanie* se bat toujours du côté de Brody, où la pression exercée par l'Armée rouge est tout aussi difficile à contenir. Seulement, les équipages du bataillon sont des vétérans qui ont participé à toutes les batailles majeures du front de l'Est et ils infligent des pertes terribles à *Ivan*. Au 20 avril 1944, soit en à peine un mois d'engagement, ils revendiquent 252 chars et 705 canons antichars russes détruits !

Le 1er mai, les 32 Tiger encore opérationnels de la *schwere Panzer-Abteilung 507* sont repliés sur Pidhirtsi, bientôt rejoints par la *1. Kompanie* amputée de ses 8 machines perdues à Brody. L'unité passe alors sous le commandement tactique de la *8. Panzer-Division*. Les combats sont désormais peu nombreux, car les Soviétiques sont, en ce printemps 1944, en pleins préparatifs de l'opération « Bagration », la puissante contre-offensive estivale qu'ils ont prévu de lancer en Biélorussie. Hormis une brève attaque au nord-ouest de Tarnopol le 7 juin, la « 507 » ne participe guère à des combats d'importance. Tout change évidemment avec le déclenchement de « Bagration » par Staline le 22 juin : l'*Abteilung* de chars lourds est dépêchée de toute urgence en renfort de la *Heeresgruppe* « Mitte » et gagne Baranawitschy début juillet, pour être placée sous la responsabilité de la *4. Kavallerie-Brigade*. Les *Panzerschützen* ont à peine débarqué des trains qu'ils sont envoyés au feu avec les cavaliers, endiguant les vagues de T-34 et JS-2 grâce à leur formidable canon de *8,8cm*. Le 7 juillet, dans la confusion des combats, un Tiger est détruit par le tir fratricide d'un autre « fauve ». Le lendemain, le bataillon passe aux ordres de la *4. Panzer-Division*, avec laquelle il se fait « accrocher » par les Russes à Polonka où les Allemands laissent deux mastodontes sur le terrain. S'ensuit une retraite *via* Wolkowysk et Slonim, Schmidt ne comptant plus que 10 *Panzer VI* opérationnels le 14 juillet. Comme bien souvent dans ce genre de situation critique, les équipes de mécaniciens fournissent un travail monumental, à l'image de cette journée qui permet à la « 507 » de récupérer 10 autres machines dès le lendemain 15 juillet. Le bataillon peut ainsi monter une efficace contre-attaque à Terespol, à l'ouest de Brest-Litovsk. Mais l'offensive de l'Armée rouge est formidable, ce qui oblige la *schwere Panzer-Abteilung 507* à se replier vers la rivière Narew le 19. Deux jours plus tard, la formation est de nouveau transférée sous l'autorité de la *4. Panzer-Division* avec les 16 Tiger qu'il lui reste.

▼ Numéro tactique 212 hâtivement peint à la main sur la tourelle, ce char de la *2. Kompanie* de la « 507 » attend l'ennemi. Archives Caraktère

Tiger I
1. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 507
Secteur de Tarnopol, URSS, avril 1944

Tiger I
1. Kompanie
(char personnel du *Kommandeur* de la compagnie)
schwere Panzer-Abteilung 507
Secteur de Cebrow, URSS, mars 1944

▲ Secteur de Tarnopol, avril 1944. Le Tiger I du *Kommandeur* de la *1. Kompanie* de la « 507 », probablement déchenillé par une mine antichar soviétique, attend son remorquage par les mécaniciens du *Werkstatt-Zug*. Sur la droite, un *Sd.Kfz. 251* sanitaire arborant un drapeau blanc frappé d'une croix rouge. Archives Caraktère

Assurant la défense du pont de Trzeszczotki pour permettre le sauvetage des débris de la *Heeresgruppe* « Mitte » en déroute, elle lance de constants coups de boutoir sur les éléments de tête de l'Armée rouge, tantôt sur Bocki, tantôt sur Orla. Le 1er août, l'*Abteilung* du *Major* Schmidt est rattachée au *I. Kavallerie-Korps*. Toujours adossée à la Narew, elle perçoit six engins de la *schwere Panzer-Abteilung 506* le 8, mais doit passer la rivière dix jours plus tard. Les 21 et 22, un rude engagement engendre de lourdes pertes de part et d'autre : 13 Tiger sont perdus (dont 10 par sabotage après s'être embourbés dans un marécage) pour la destruction de 36 chars soviétiques. L'opération « Bagration » s'étant soldée par l'anéantissement de la *Heeresgruppe* « Mitte », le mois de septembre est passé par l'*Ostheer* à tenter de rétablir un front cohérent en Pologne, la *schwere Panzer-Abteilung 507* étant mise à contribution pour stopper l'avance de l'Armée rouge, notamment dans la région de Ciechanów, aux côtés de la *6. Panzer-Division*. Suivent de durs combats dans le secteur de Rozan, le bataillon lourd ne comptant plus que 12 engins au 1er novembre 1944.

▼ Le Tiger II mis hors de combat devant l'auberge « Kaiserhof » d'Osterode, le 12 avril 1945. Son équipage capturé a été sommairement exécuté par les *GI's*. US Nara

1945

Maintenu en réserve entre novembre 1944 et janvier 1945, il perçoit de nouveaux chars qui se trouvent très rapidement sollicités dans la mesure où les Soviétiques passent encore à l'offensive le 12 janvier, cette fois sur la Vistule. Opposé au 2e Front de Biélorussie, il combat dans le secteur de Karniewo en appui de la *7. Infanterie-Division*, opérant de véritables saignées dans les rangs de l'Armée rouge : les 14 et 15, ses Tiger revendiquent 66 chars ennemis sans déplorer la moindre perte ! Et ça n'est pas terminé, car le lendemain, les « fauves » ajoutent 70 blindés russes à leur tableau de chasse, 36 autres étant pulvérisés le 18 janvier ! Les jours qui suivent sont nettement moins favorables aux *Panzermänner*, puisque du 19 au 21, du fait de l'avance fulgurante de l'Armée rouge, 19 machines sont abandonnées, la plupart suite à des sabotages consécutifs à des pannes. Jusqu'à la fin janvier, les restes du bataillon assurent la défense de Grudziądz, s'autorisant encore des succès locaux, comme à Kwidzyn le 25 janvier, lorsqu'ils incendient 22 chars soviétiques. Début février, la *schwere Panzer-Abteilung 507* livre des combats retardateurs aux côtés de la *4. Panzer-Division*, avec laquelle ses chars reprennent quelques villages, puis il est décidé de transférer le bataillon sur le front Ouest où les Alliés viennent de réussir une percée décisive au cœur du *Reich*.

▲ L'équipage d'un Tiger II de la *3. Kompanie* s'enquiert auprès des mécanos du bataillon de la durée d'indisponibilité de sa machine. L'unité s'oppose alors à l'avance des Américains en Westphalie. Archives Caraktère

À la mi-février, le bataillon rejoint donc le camp de manœuvres de Senne, où les équipages perçoivent des Tiger II. L'avance des Anglo-américains menaçant la *Heeresgruppe B* du *Generalfeldmarschall* Model d'encerclement dans la Ruhr, la « 507 » est envoyée de toute urgence à Paderborn, l'état-major ayant décidé de la rattacher à la *SS-Panzer-Brigade* « Westfalen », une brigade de circonstance mélangeant personnels d'unités d'instruction SS, convalescents de la *Waffen-SS* et adolescents de la *Hitlerjugend*. Contrairement à ce que sa dénomination peut laisser croire, la « Westfalen » ne compte pas le moindre blindé, les 22 Tiger II et 3 Jagdpanther du bataillon de Schöck constituant donc un renfort appréciable pour la brigade SS du *SS-Obersturmbannführer* Hans Stern. La *schwere Panzer-Abteilung 507* ne comporte à ce moment que deux *Kompanien*, mais le 30 mars, Hitler en personne ordonne de former la *3. Kompanie* manquante à partir de la *3./schwere Panzerjäger-Abteilung 512* forte de 4 Jagdtiger. La confrontation avec les troupes de l'« Oncle Sam » ne tarde pas, la *3rd Armored Division*, talonnée par la *104th Infantry Division*, se présentant devant Paderborn ce même jour. Cette rencontre va laisser un goût amer aux *GI's* qui n'ont eu à faire, ces dernières semaines, qu'aux unités démoralisées d'une *Wehrmacht* moribonde. Dans la soirée, en effet, la *Task Force* du *Colonel* Welborn tombe nez à nez avec 4 Tiger II de la *3./schwere Panzer-Abteilung 507* à Dörenhagen. Prudent, l'officier américain sollicite l'appui de P-47 Thunderbolt qui larguent des bidons de napalm sur les chars lourds allemands. Malheureusement, les projectiles manquent leur cible, ce dont Welborn ne peut se rendre compte d'où il se trouve. En solides vétérans de l'*Ostfront* qu'ils sont, les *Bordführer* des chars lourds coupent leur moteur pour faire croire à la mise hors de combat de leurs machines. La ruse fonctionne : l'officier américain décide de continuer sa route et tombe dans le piège. À peine la colonne a-t-elle repris son avance que les *Panzer VI* ouvrent le feu. Au même moment, 6 autres Tiger II de la *3. Kompanie*, jusque-là parfaitement dissimulés dans un bois bordant la route, surgissent sur l'arrière de la *Task Force*. L'engagement tourne au carnage en quelques instants : 7 Sherman, 1 *Tank Destroyer* M10 et une dizaine de véhicules sont pulvérisés, certains écrasés sous les chenilles des monstres de 69 tonnes ! À quelques kilomètres de là, le commandant de la *3rd Armored Division* perçoit les détonations émanant des canons de *8,8cm* et se précipite avec un *Command Car* et deux Jeep vers Welborn pour évaluer la situation à Dörenhagen. Mal lui en prend, car au détour d'un virage, les véhicules de Rose tombent soudainement sur 3 Tiger II du *2. Zug* de la *3./schwere Panzer-Abteilung 507* : le *Command Car* accélère et s'échappe en coupant à travers champ, la Jeep du *Colonel* Brown s'emboutit dans un Tiger, tandis que la deuxième, celle de Rose, stoppe brutalement, l'un des Tiger II manœuvrant pour lui barrer la route. Sommé de se rendre, Rose est abattu par un *Bordführer* alors qu'il se saisit de son arme pour la déposer à terre. Pour la *3rd Armored Division*, le bilan de la journée est catastrophique : 26 chars détruits et son commandant tué…

Le lendemain, la « 507 » parvient une fois encore à tenir en échec la division américaine. À Ebbinghausen, les 5 Tiger II du *Leutnant* Jähn repoussent à eux seuls l'un de ses assauts. Dans le secteur de Hamborn cependant, 4 Tiger II et 3 Jagdpanther de la *2. Kompanie* surprennent des *GI's* en progression derrière un Sherman qui est détourellé par un obus de *8,8cm* tiré par le char du *Stabsfeldwebel* Voss. Le combat qui s'ensuit voit les fantassins américains se replier dans un bois, où s'aventurent bien imprudemment les chars lourds qui tombent sur une colonne blindée ennemie arrêtée sur un sentier : les Américains perdent plusieurs Sherman et les Allemands 3 Tiger.

Fort heureusement pour la « Spearhead Division », l'une de ses *Task Forces* parvient à fermer la poche de la Ruhr avec la *2nd Armored Division* à Lippstadt. La *SS-Panzer-Brigade* « Westfalen » doit donc se replier en direction des montagnes du Harz si elle ne veut pas se retrouver débordée par les unités américaines qui ont repris leur marche en avant vers l'Est !

Des coups de boutoir sont tentés par le *Hauptmann* Schöck pour ralentir l'avance américaine. Le 2 avril, accompagnés par 25 *Sd.Kfz. 251* transportant les fantassins de l'un des bataillons de la « Westfalen », 9 Tiger de la *schwere Panzer-Abteilung 507* attaquent à Willesbadessen. Bien retranchés, les *GI's* attendent que les *Waffen-SS* débarquent des *SPW* pour ouvrir le feu avec leurs mitrailleuses et disperser les assaillants. Abandonnés par leur infanterie d'accompagnement, les Tiger sont repoussés par les Sherman : chaque camp laisse 5 engins sur le terrain. Pressée de toute part, la « Westfalen » retraite du 4 au 7 avril vers la Weser en combattant, les blindés de la *schwere Panzer-Abteilung 507* formant d'efficaces bouchons antichars à plusieurs occasions. Le *SS-Regiment* « Meyer » de la brigade offre même une belle résistance le 6, en repoussant coup sur coup, avec l'aide de 5 Tiger II, quatre assauts de la *3rd Armored Division* à Tietelsen. La progression des Alliés est irrésistible, mais la « 507 » fait de son mieux pour couvrir la retraite précipitée de la « Westfalen » ; elle y parvient au-delà de toute espérance. Ainsi, le 7 avril, depuis la rive opposée de la Weser, un Jagdpanther et un Tiger II bien embusqués engagent une unité américaine roulant sur la route qui longe le cours d'eau au niveau de Karlshafen : ils incendient le Sherman fermant la marche et remontent la colonne blindée en pointant un à un les chars adverses qui se trouvent dès lors dans l'incapacité de faire demi-tour. En quelques minutes, 17 chars américains flambent comme des torches !

Ces barouds d'honneur ne font que repousser l'inéluctable, car l'*US Army* parvient tout de même à passer la Weser et à reprendre son avance victorieuse.

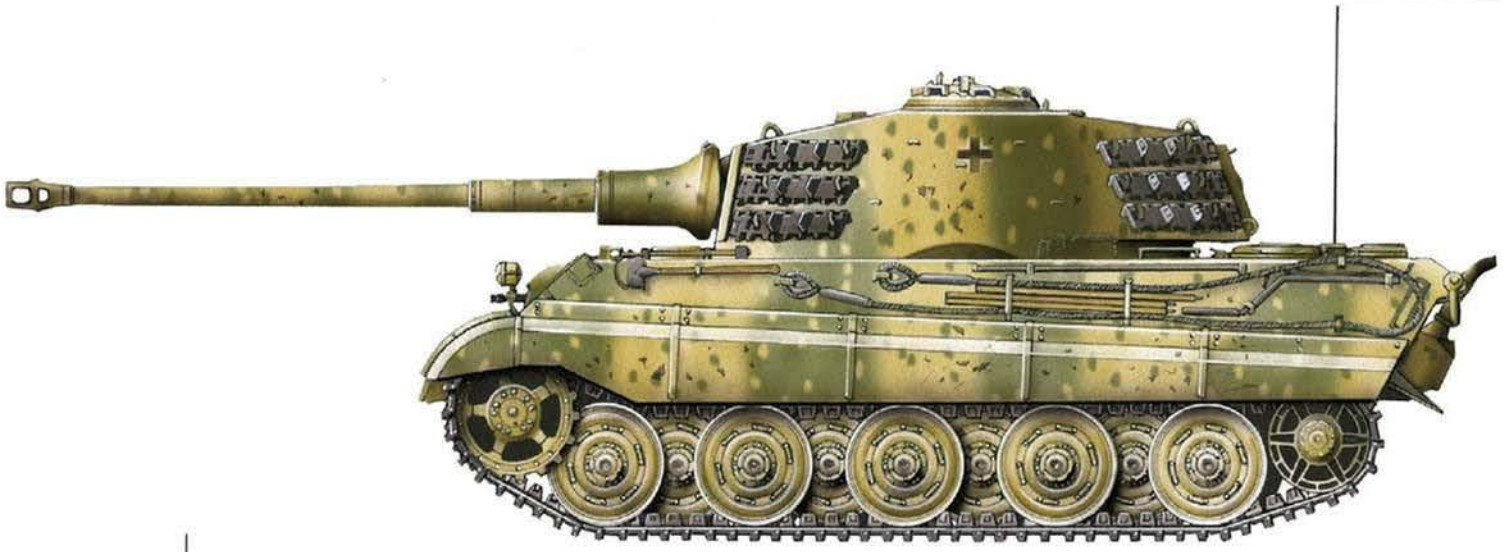
▲ Mars 1945, un bulldozer de l'*US Army* pousse un Tiger II de la « 507 » détruit sur le bas-côté d'une route allemande. US Nara

Le repli allemand se transforme peu à peu en déroute, la *SS-Panzer-Brigade* « Westfalen » étant dépassée sur ses flancs par les pointes blindées américaines. Le 9 avril, une incursion d'une colonne de *Half-Tracks* ayant semé le trouble dans les rangs de la brigade à Harste, les éléments de celle-ci contre-attaquent avec des Tiger II du *Major* Schöck et l'un des Jagdtiger de la *3./schwere Panzerjäger-Abteilung 512*, mais l'artillerie américaine riposte en tirant des obus au phosphore. Quatre chars lourds et le Jagdtiger du *Feldwebel* Franke sont incendiés ; seul 1 Tiger peut être remorqué par un *Bergepanzer*, les 4 autres engins devant être abandonnés. Il ne reste alors plus à la *schwere Panzer-Abteilung 507* que 2 engins. Le 12 avril, l'un de ces Tiger II, assurant le repli des *Waffen-SS* à Osterode, est déchenillé par un obus devant l'auberge « Kaiserhof ». Son équipage est capturé et sommairement exécuté par les *GI's*. Non loin de là, les deux derniers Jagdtiger de la *3./schwere Panzerjäger-Abteilung 512*, ceux des *Feldwebel* Arnold et Becker, engagent la *Task Force* « Kane » qui remonte de Dorste. Trois Sherman sont littéralement pulvérisés par les obus de *12,8cm*, avant que l'engin de Becker ne soit mis hors de combat devant Beierfelde par deux coups au but.

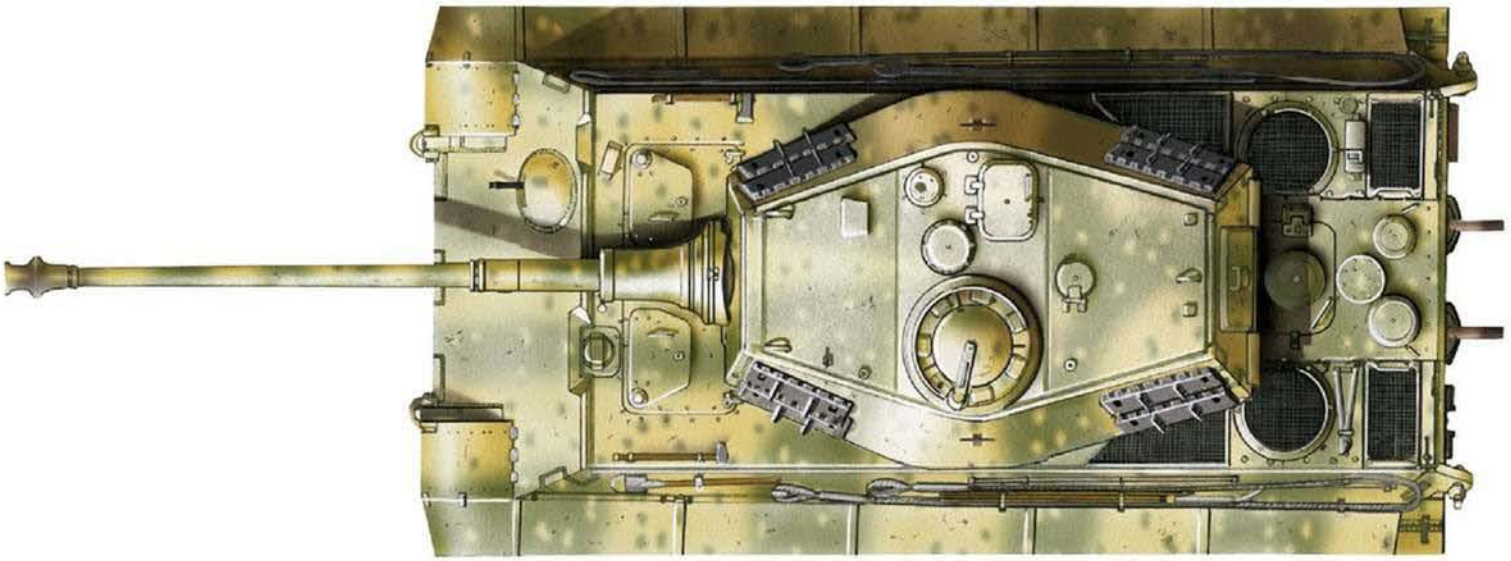
Le dernier *Panzer VI Ausf. B* intact et les *Panzerschützen* « démontés » de la *schwere Panzer-Abteilung 507* reçoivent ce jour-là l'ordre de rejoindre Zossen pour percevoir de nouveaux engins et être transférés en Tchécoslovaquie. Arrivant à Zossen le 19 avril, les équipages sont immédiatement dirigés sur Prague au début du mois de mai, où ils reçoivent 10 *Jagdpanzer 38(t)* Hetzer. Les restes de la « 507 » sont principalement engagés face aux partisans tchécoslovaques ; puis, à l'annonce de l'Armistice, ils percent en direction des lignes américaines, qu'ils atteignent le 11 mai. Comble de malheur, les *GI's* les remettent dès le lendemain à l'Armée rouge.

Au regard de son baptême du feu tardif, la *schwere Panzer-Abteilung 507* a prélevé un important tribut aux armées alliées, avec un total de 600 chars détruits pour 104 perdus, soit un ratio de 5,77 blindés ennemis pulvérisés pour chaque Tiger définitivement mis hors de combat. Ces pertes sont extrêmement sévères mais elles s'expliquent principalement par le fait que ce bataillon lourd a participé aux combats les plus désespérés de la fin de la guerre : Brody, « Bagration », Vistule, Paderborn, les équipages ne pouvaient connaître pires conditions d'engagement. Ceux-ci se sont pourtant admirablement comportés et ont incontestablement hissé la « 507 » au rang d'une unité d'élite qui en a fait voir de toutes les couleurs aux Alliés, qu'ils soient Soviétiques ou Américains. ■

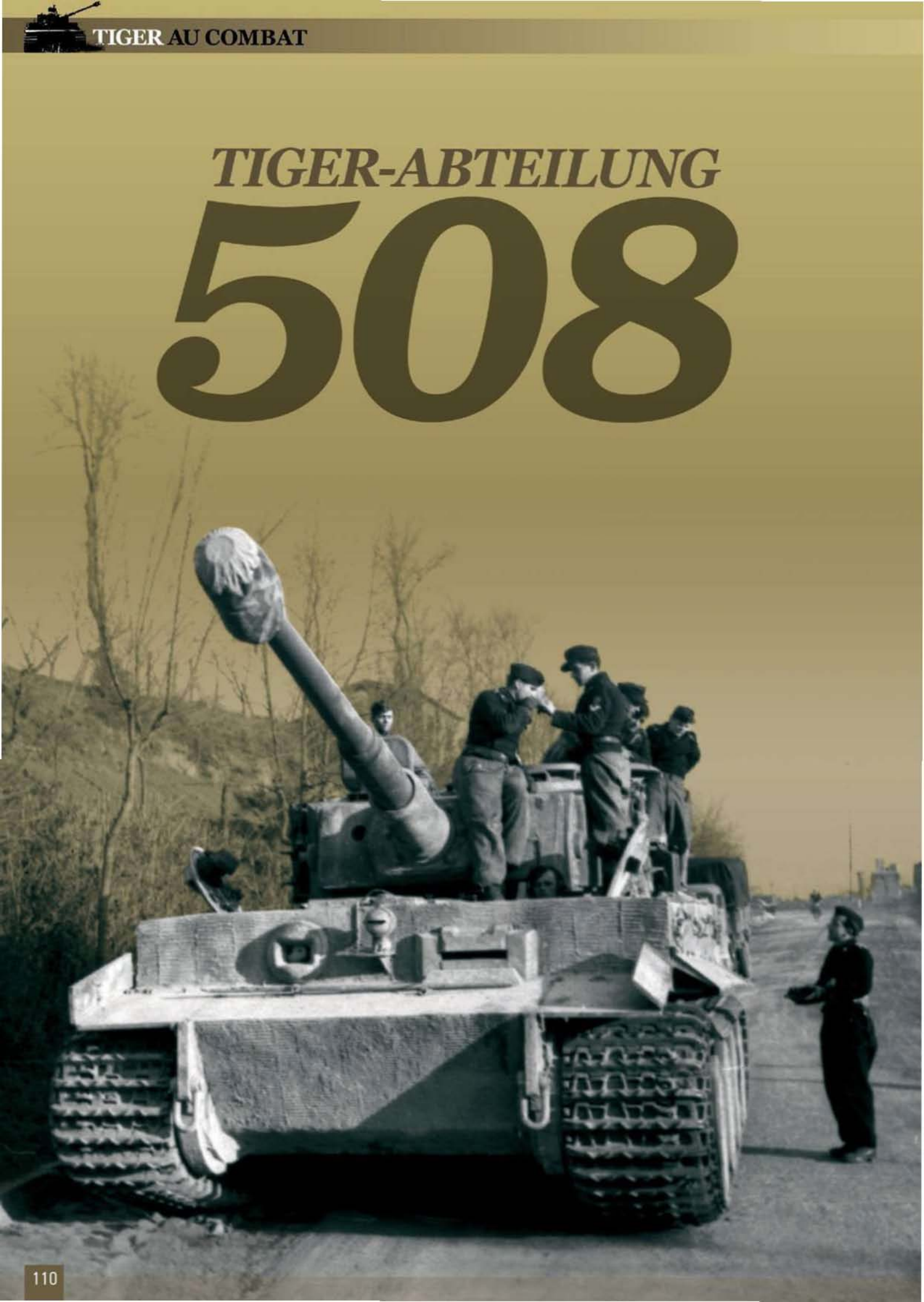
▼ L'un des Tiger II Henschel perdu par la *schwere Panzer-Abteilung 507* lors des combats acharnés qui l'opposent à l'Armée américaine en mars-avril 1945. US Nara



Tiger II
3. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 507
(Rattachée à la *SS-Panzer-Brigade* « Westfalen »)
Secteur de Dörenhagen, Allemagne, mars 1945



TIGER-ABTEILUNG 508



La *Tiger-Abteilung 508* est officiellement créée le 11 mai 1943. Les équipages de *Panzer VI Ausf. E* Tiger (*Sd.Kfz. 181*) étant sélectionnés parmi des hommes d'expérience, c'est la *1. /Panzer-Regiment 29* de la *12. Panzer-Division* qui fournit ses cadres. Dans un premier temps, elle doit recevoir des *Panzer V* Panther. Toutefois, cette machine, dont la production de la version *Ausf. D* commence à peine, est réservée en priorité au front de l'Est, et plus particulièrement au renforcement du poing blindé destiné à emporter la décision lors de la bataille de Koursk. Malgré tout, l'entraînement débute le 15 juillet 1943 dans la région de Heilbronn, à Böbligen. Les manœuvres continuent jusqu'au 25 septembre de la même année, date à laquelle la formation est renommée, par l'administration de la *Heer*, en *schwere Panzer-Abteilung 508*. Afin de renforcer ses effectifs, des personnels appartenant à la *3./Panzer-Regiment 4*, au *Panzer-Regiment 8* et à la *Panzer-Abteilung 190* lui sont adjoints. Tous sont des vétérans, mais leur maîtrise du combat blindé ne pouvant compenser leur faible nombre, du sang « frais » est injecté avec l'arrivée de 350 nouvelles recrues. Tous sont envoyés à Sennelager et Kessel dans le but de parfaire leur préparation. Enfin, une partie des personnels prennent la direction de la France, plus précisément du terrain de manœuvres de Mailly-le-Camp, où ils vont enfin réceptionner leurs précieux chars lourds. L'assemblage des *Panzer VI* s'effectuant à faibles cadences, les premières livraisons commencent seulement le 10 octobre 1943 et continuent aux compte-gouttes avec 17 Tiger I reçus au 19 décembre. Heureusement, 28 autres sont perçus le 24 janvier 1944.

1944

L'arrivée de ces matériels assure, entre autres, la mise sur pied de la *Stabskompanie* (compagnie de commandement) à Fresnay. Par ailleurs, le 19 février, la *313. Kompanie*, dite *Funklenk* car dotée d'engins téléguidés Borgward B IV, devient la *3. Kompanie* de la *schwere Panzer-Abteilung 508*.

INSIGNE

L'écu au bison, jamais utilisé.

SCHWERE PANZER-ABTEILUNG 508

Constituée le 11 mai 1943

KOMMANDEURE

Janvier 1944 - mai 1944 :
Major Helmut Hudel
Mai 1944 - 22 août 1945 :
Hauptmann Clauss
22 août 1944 - février 1945 :
Hauptmann Joachim Stelter

AS

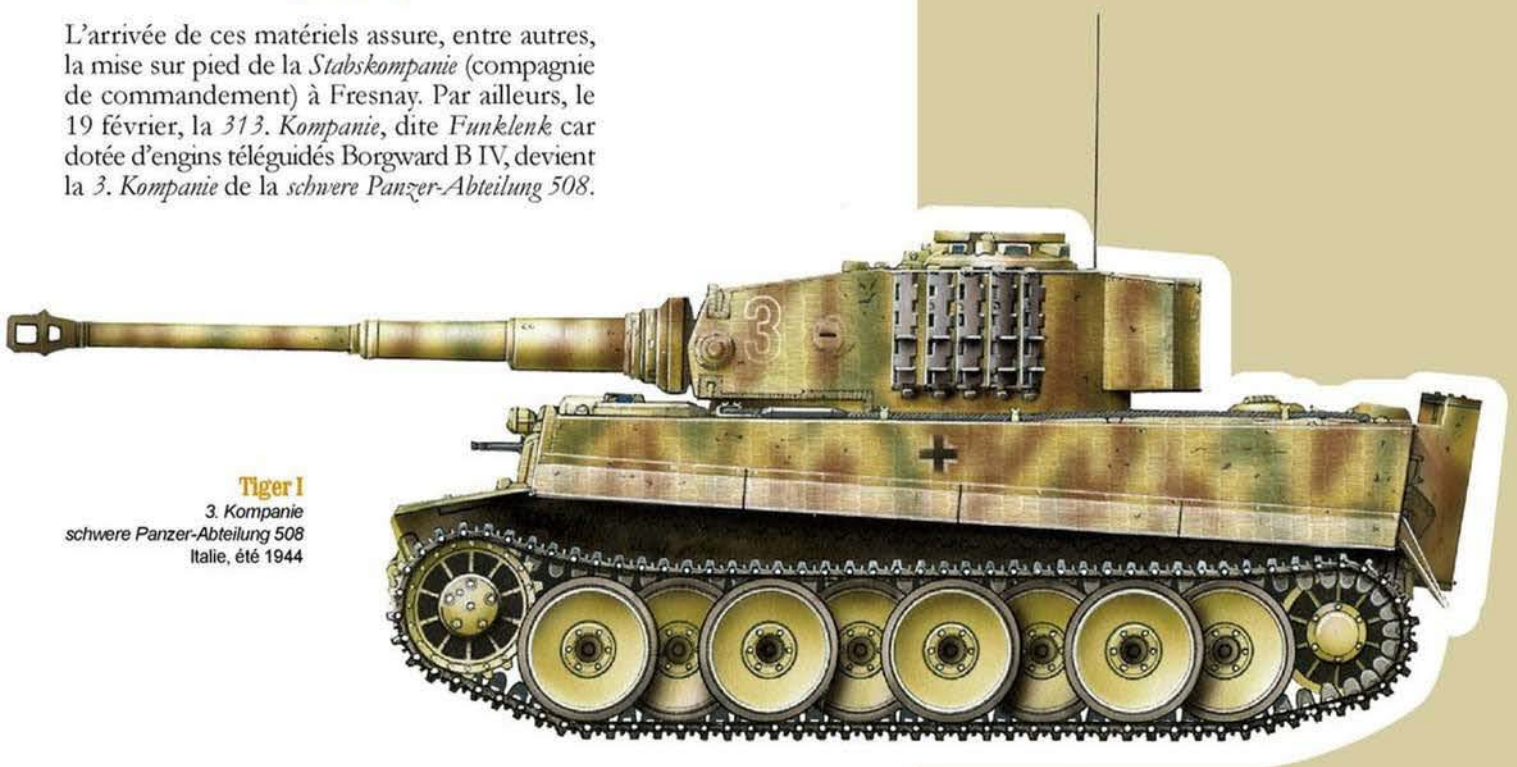
Néant

PALMARÈS

Plus de 100 chars ennemis détruits (pour 78 Tiger perdus)

ÉLÉMENTS D'IDENTIFICATION

Lorsque le numéro tactique est présent, ce qui n'est pas toujours le cas, il comporte trois chiffres sur le côté de la tourelle : le premier – celui de la compagnie – est de grande taille, vide et liseré de blanc, les deux autres étant plus petits et peints en blanc uni. Il peut aussi n'y avoir qu'un chiffre vide liseré de blanc apposé également sur la *Rommelkiste*.



Tiger I
3. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 508
Italie, été 1944

Si le *Major* Helmut Hudel, son *Kommandeur* depuis le 1er janvier, est satisfait que les effectifs théoriques de 45 *Panzer Ausf. E* soient atteints, il sait que l'instruction n'a pas été poussée à son maximum, faute de montures disponibles. Il ne bénéficie pas non plus de temps supplémentaire pour gommer les lacunes de ses *Panzerschützen* puisque, le 4 février 1944, la *schwere Panzer-Abteilung 508* quitte son camp de base afin d'être expédiée en Italie pour contenir l'avancée des troupes alliées. Il est vrai que le débarquement, le 22 janvier, du *VIth Army Corps* sur les arrières des divisions allemandes engagées sur la péninsule italienne inquiète fortement le *Generalfeldmarschall* Albert Kesselring, *Kommandeur* de la *Heeresgruppe C*. L'extension de la tête de pont américaine et britannique à Anzio-Nettuno pourrait en effet sonner le glas des divisions allemandes stationnées sur le territoire transalpin.

Avant de rejoindre leur zone d'opération, les Tiger sont arrimés sur des wagons ferroviaires spéciaux, sans doute des modèles SSyms, pour un trajet empruntant l'itinéraire Sarre, Stuttgart, Ulm, Munich. Dans un deuxième temps, les véhicules traversent l'Autriche et arrivent au col du Brenner. Le trajet s'étale en longueur suite à de nombreuses haltes destinées à réduire les chances d'être harcelé par des avions d'assaut adverses. De là, le convoi passe sans difficulté les villes de Bolzano, Trento, Bologne, Florence et Arezzo. Pourtant, la progression est ralentie par des problèmes techniques sur les wagons de chemin de fer qui ont bien du mal, malgré leurs caractéristiques spécifiques, à encaisser les 55 tonnes de chaque mastodonte. Enfin, les engins parviennent dans le village de Ficulle, dans la province de Terni, où les *Panzerschützen* les prennent en charge après avoir monté les larges chenilles de route. Un travail pénible, mais qui est indispensable pour assurer une meilleure répartition de la masse des « fauves ». Une fois parés, ces derniers suivent la direction de Rome. Si la menace aérienne ennemie contraint les équipages à une prudence de tous les instants, ce n'est pas les appareils alliés qui sont la cause principale de leurs soucis. Les gros moteurs Maybach sont durement sollicités lors de ce parcours routier.

Arrivée des chars de la « 508 » dans la « cité éternelle ». Le périple routier de l'unité jusqu'à la caserne du Forte Tiburtino va se transformer en un véritable chemin de croix, les Maybach, durement sollicités, rendant l'âme les uns après les autres ! Au total, vingt Tiger jalonnent la route, victimes de pannes...
Archives Caraktère
et Bundesarchiv Bild 101I-310-0880-35 & Bild 101I-310-0880-38

Une marche forcée qui n'est alors pas sans conséquence ; lorsque le bataillon atteint la caserne du Forte Tiburtino, 20 Tiger jalonnent la route, victimes de pannes mécaniques. L'un d'eux a même brûlé suite à une surchauffe moteur ! Le bilan n'est guère réjouissant, attendu que les tubes de *8,8cm* n'ont pour l'instant pas tiré un seul projectile en dehors des pas de tirs… Les pauses sont d'ailleurs nombreuses, de manière à remettre les chars en état. Après un cheminement éreintant, en particulier pour les pilotes obligés de conduire avec doigté pour éviter de « bousculer » les fragiles mécaniques, les *Panzer VI* abordent les faubourgs de Rome le 14 février. Hélas, 60 % des Tiger I connaissent des problèmes mécaniques plus ou moins graves, conséquence d'un trajet de 200 kilomètres sur des routes de montagne bien peu carrossables. Puis la *schwere Panzer-Abteilung 508* gagne le secteur d'Aprilia ; cependant, seule la *2. Kompanie* prend part à la contre-attaque du 14 février sur la tête de pont d'Anzio, avec uniquement 4 chars munis de 12 obus chacun ! La puissance de l'aviation alliée est telle que les points de passage et les convois de ravitaillement sont pilonnés sans relâche. Heureusement, aucun « tank » ennemi n'est en mesure de s'opposer aux Tiger. En outre, la précision de l'armement principal assure d'éviter de gâcher des munitions lors de multiples cadrages, et presque tous les tirs portent au but. Les pertes en Sherman sont de ce fait sensibles, surtout que, le 20 février, le *Major* Helmut Hudel voit la *11. Panzerjäger-Kompanie* d'Elefant, appartenant à la *schwere Panzerjäger 653*, renforcer sa *1. Kompanie*. Le 24 février, ce ne sont pas moins de 17 « tanks » américains qui sont revendiqués.

Tiger I
1. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 508
Italie, été 1944

▲, ▼ et ◥ Révision moteur et mise sous tension des chenilles, ou le quotidien des mécaniciens des *Tiger-Abteilungen*.
Bundesarchiv Bild101I-311-0904-39, Bild101I-311-0904-21 & Bild101I-311-0904-29

▼ Dans le secteur d'Anzio-Nettuno, les « lourds » de la *schwere Panzer-Abteilung 508* vont opérer de concert avec les *Sturmpanzer IV* Brummbär de la « *Stupa* 216 », unité qui préalablement opérait en Ukraine aux côtés des Elefant. Bundesarchiv Bild 101I-311-0903-23.

▲ Ce soldat néo-zélandais étend son bras à titre de comparaison avec la largeur des chenilles du Tiger de la *3. Kompanie* de la « 508 », capturé près du bourg de la Romola. IWM

Le 29 du même mois, la totalité des personnels de la « 508 » est enfin regroupée, apte au combat. La *3. Kompanie* doit toutefois avouer la perte de 2 Tiger : l'un par l'action ennemie, l'autre par… négligence. Le pilote n'a ainsi pas fait attention à l'étanchéité de la conduite en carburant et un mégot mal éteint a mis le feu à l'essence tapissant le plancher du char. L'incendie qui en a découlé n'a pas fait de victimes, en revanche la monture a été rayée des effectifs, tout comme les cigarettes des habitacles des *Panzer* ! Appuyée par des divisions allemandes et de la République sociale italienne, la *schwere Panzer-Abteilung 508* passe à l'action en direction d'Isola Bella dans l'intention de rejeter les soldats américains et britanniques à la mer ou du moins de faire la jonction avec les renforts qui viennent de Rome. La puissance de feu réunie est conséquente et le camp adverse n'a pas grand-chose à lui opposer. Hélas, une partie des Tiger tombent sur des champs de mines non répertoriés et plusieurs s'immobilisent dans l'attente de secours. Et comme si cela ne suffisait pas, voila que l'artillerie américaine se déchaîne. Les « lourds » n'ont théoriquement rien à craindre d'un tel matraquage, sauf impact direct, mais les éclats fouettent les blindages, endommageant par exemple les fragiles instruments de visée ou les trains de roulement. Un *Panzer* est d'ailleurs obligé de faire demi-tour suite à un radiateur endommagé. Soudain, sous les yeux des équipages, des montagnes de terre se soulèvent autour d'eux, l'artillerie de marine vient d'entrer dans la danse. Les énormes projectiles labourent le sol, brisant la ruée allemande vers Isola Bella. Un *Panzer* est alors quasiment démantibulé. Les attaquants doivent se replier, laissant 4 chars lourds sur le carreau, la plupart victimes de pannes de transmission. La *schwere Panzer-Abteilung 508* compte encore 32 blindés, par contre tous ne sont pas opérationnels, loin de là. Heureusement pour le *Major* Hudel, le 3 mars 1944 (le 8 selon d'autres sources), 8 Tiger appartenant à la *Kompanie* « Meyer » de la *Tiger-Kampfgruppe* « Schwebbach » lui sont adjoints.

La charge frontale contre la tête de pont d'Anzio ayant échoué, les *Panzer* sont ventilés en appui des *Landser*. Si cette tactique dilue leur force de frappe, elle permet de stopper l'avance des « tanks » ennemis qui n'ont pas de tubes aptes à affronter directement les mastodontes du *Reich*. De façon à renforcer le matraquage des positions alliées par les obusiers allemands, les Tiger sont également utilisés pareillement à des pièces d'artillerie mobiles, bien que cela engendre une forte usure des tubes. Les pertes sont dans ces conditions légères et les ateliers de maintenance, situés à Forte Tiburtino, sont surtout occupés à réparer les multiples défaillances techniques. Continuellement en train de remorquer un Tiger immobilisé, les tracteurs de 18 tonnes ne connaissent aucune pause ! Le mois d'avril est émaillé d'escarmouches sans réelle portée. Au final, les effectifs se montent à 49 Tiger I fin avril.

Tiger I
1. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 508
Italie, octobre 1944

L'infanterie américaine est en train d'investir les faubourgs méridionaux de Rome, les *GI's* passant à proximité d'un Tiger de la « 508 » achevant de brûler. US Nara

Toujours est-il que les Alliés n'entendent pas laisser ce « pourrissement » s'installer d'avantage et, le 12 mai 1944, l'opération « Diadem » est lancée contre Monte Casino, transformé en camp retranché par la *Wehrmacht*, et la ligne « Gustav ». Placée en arrière-garde près de Velletri, la « 508 », y compris les Elefant, prend la direction de la tête de pont d'Anzio-Nettuno. Afin de contenir l'assaut, les machines sont dispersées sur l'ensemble de la ligne de front. Comme à chaque engagement, les canons de *8,8cm* prélèvent leur tribut dans les rangs des « tanks » ennemis, néanmoins l'offensive alliée réunit des moyens considérables et aussi redoutables soient-ils, les « fauves » subissent de plein fouet la puissance matérielle adverse. Le 25 mai, la *3. Kompanie* comptabilise 7 Tiger sabordés à Cori par les mécaniciens incapables de déplacer les véhicules en panne… de carburant ! Quelques heures plus tard, 3 autres rejoignent leurs frères d'arme. Et l'hécatombe n'est pas terminée. Positionnés dans les rues de Giulianello et de Valmontone, 11 doivent être détruits par les Allemands, la grande majorité des tentatives de dépannage s'étant soldées par de cuisants échecs. En une seule journée, 19 engins sont perdus en raison de pannes moteur, de transmission, de pénurie d'essence, de bris de chenille… Il semble même qu'aucun *Panzer VI* n'ait été perdu face à l'ennemi ce jour-là… Le seul survivant de la *3. Kompanie* est rapatrié sur Rome, transportant 30 *Panzermänner* indemnes, mais privés de monture. De ce fait, les hommes sont transférés au sein de *Panzerjäger-Abteilungen*. Les Tiger I ne sont pas les seules victimes de cette journée noire. Après enquête, le *Major* Helmut Hudel est limogé et remplacé temporairement par l'*Hauptmann* Clauss.

Le 27 mai, les 11 derniers chars opérationnels, sur 24 disponibles, sont déployés près de la ville de Velletri dans le but d'en assurer la défense. Puis, du 1er au 3 juin 1944,

Tiger I
2. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 508
Italie, septembre 1944

ils tentent d'empêcher les Alliés de prendre Rome en luttant à Montefiascone, le long de la Via Cassia, à Orvieto et Ficulle. Tandis que les *2.* et *3. Kompanien* touchent des blindés neufs, les combats se poursuivent, obligeant la *schwere Panzer-Abteilung 508* à ventiler ses chars en fonction des besoins immédiats. Ainsi, le 21 juin, un Tiger isolé contraint la *6th South African Armoured Division* à adopter une approche prudente vers Cetona, petite bourgade au sud-est de Sienne. S'amorce alors un jeu du chat et de la souris entre le *Panzer* d'un coté et les M4 Sherman et les *Tank Destroyers* M10 de l'autre. Un jeu dangereux car, avant de se replier, le *Panzer* incendie un M4. La partie n'est pas finie, puisque la *24th Guards Brigade* subit une nouvelle fois le feu du *8,8cm*. Sa présence contraint les assaillants à encercler le village et ainsi surprendre le « fauve » sur ses arrières. Finalement, il faut attendre le 25 juin pour que les Néo-zélandais puissent venir à bout de ce *Panzer* solitaire. Ailleurs, la situation allemande est critique, l'adversaire progresse partout et les Tiger jouent le rôle de « pompier du front », intervenant où les situations sont les plus délicates. Le bataillon ne peut en tout cas pas empêcher la chute de Sienne au tout début du mois d'août. De façon à contrecarrer l'avance du corps expéditionnaire français, la *3. Kompanie* bataille dans le secteur de Colle di Val d'Elsa. Dans l'impossibilité de neutraliser les mastodontes, l'infanterie française recule, mais un Tiger est perdu après avoir basculé dans une… fosse à purin ! Notons que les rapports allemands précisent que son poids a fait céder une cave. Une fin sans aucun doute plus noble pour le plus formidable des matériels germaniques. Malgré leur ténacité, les *Panzer VI* doivent refluer devant les barrages d'artillerie du camp opposé. Désormais, en Toscane, la « 508 » n'agit plus en tant qu'entité à part entière. Malgré cela, la puissance des « lourds » demeure toujours redoutable. Acheminée entre Barberino Val d'Elsa et Tavarnelle, à 25 kilomètres au sud de Florence, la *2. Kompanie* envoie à la casse 6 Sherman. Le 29 juillet, ce sont encore 7 M4 qui partent en fumée ; cependant, les blindés américains revendiquent de leur côté 2 « fauves » à leur tableau de chasse. Pour sa part, la *3. Kompanie* prend position dans la zone de Mercatale Val di Pesa. Afin de déjouer la progression de la *2nd New Zealand Division*, les 3 *Züge* se séparent pour couvrir le maximum de terrain. Les Néo-zélandais se heurtent donc durement aux blindés allemands, au point que la région est appelée « Tiger country », le pays des Tiger. Les pertes au sein de la « 508 » sont également élevées. En effet, si les *A* et *B Squadrons* du *18th Armoured Regiment* de la *2nd New Zealand Division* déplorent respectivement 3 et 4 Sherman touchés par des *Panzergranaten* de *8,8cm*, les *Panzerschützen* voient un de leurs précieux engins tomber d'un pont tandis qu'un autre défonce une cave ; enfin, un troisième doit être abandonné après avoir été touché à plusieurs reprises. Des déconvenues qui ouvrent aux « Kiwis » le chemin de Florence. Finalement, les restes de la « 508 » s'embusquent sur la ligne de défense « Paula », notamment près du village de Romola où des Sherman du *B Squadron* du *20th Armoured Regiment* sont stoppés net par des obus de *8,8cm* tirés à longue distance. Plus tard, l'avance des Alliés surprend un équipage au repos qui est capturé sans coup férir le 31 juillet. Ce jour, la *2. Kompanie* transfère ses matériels à la *3. Kompanie*. Sans leurs véhicules blindés, les *Panzerschützen* partent en direction de Crevalcore en passant par Bologne et Modène.

◀ Qu'est-il arrivé à ce Tiger de la « 508 » venant de quitter un pont ? Attaque aérienne ? Coup au but d'un antichar détruisant son train de roulement gauche ? Dans tous les cas, la machine est en mauvaise posture ! US Nara

▼ Le Tiger du *Leutnant* Künkele, de la *schwere Panzer-Abteilung 508*, a fini sa course dans… la fosse à purin de la ferme Palaie, près d'Impruneta, au sud-est de Florence ! Les archives allemandes admettent quant à elles que le blindé est tombé dans une cave, ce qui est naturellement moins humiliant ! IWM

Au 1er août, 14 *Panzer* sont alignés, mais l'un d'eux est sabordé, le 2 août, aux portes de la capitale de la Toscane. Les Tiger de la *3. Kompanie* tiennent jusqu'au 14 août, date à laquelle les chars prennent la direction de Pise. Ultérieurement, ils sont rassemblés dans la forêt près de Lucca. Sur ces entrefaites, les affrontements perdent en intensité et la *3. Kompanie* part se mettre au repos dans la région de Parme, dès le 4 septembre. Au grand dam de son nouveau *Kommandeur*, l'*Hauptmann* Joachim Stelter nommé à ce poste le 22 août, ses personnels sont une fois de plus éclatés.

Dans un même temps, la *2./schwere Panzer-Abteilung 508* est transportée par camion *via* le col du Brenner à Innsbruck, puis par trains à destination du centre d'entraînement de Paderborn où elle doit recevoir des *Panzer VI* neufs. Après une rapide remise en condition, les survivants de la « 508 » ferraillent près de Rimini-Cesena. Au 1er octobre, 15 des 17 chars toujours en état de marche partent vers Faenza et San Seveno et tentent de stopper la progression ennemie. Durant cette période, la *3. Kompanie* est déplacée en fonction des événements. Le 30 novembre 1944, les personnels de l'ex-*Panzer-Kompanie 313 (Funklenk)* partent rejoindre la *Panzer-Ersatz-Abteilung 300* située à Eisenach. Au 1er décembre 1944, seule la *1. Kompanie* continue de faire face à la poussée alliée avec ses 10 derniers Tiger en état de fonctionner. Les pannes font toujours des ravages avec 5 machines immobilisées dont 2 pour des réparations longues. La pénurie de pièces détachées ne facilite évidemment pas le travail des mécaniciens. Le 28 décembre 1944, les *Panzer* se dirigent vers Galuzzo, au sud de Florence, où ils appuient de leurs feux la *4. Fallschirmjäger-Division*. À compter de cette date, les chars lourds ne vont que rarement se heurter à leurs congénères. Les Alliés ne cherchent effectivement plus à emporter la décision en Italie, et les Tiger sont utilisés comme artillerie mobile.

▲ Abandonné pour une stupide panne d'essence ! Avant de quitter leur *Panzer* (pris en remorque, comme le montrent les câbles à l'avant), l'équipage avait pris soin de le recouvrir de branchages pour le camoufler, ce qui sous-entend qu'il espérait pouvoir le récupérer... Archives Caraktère

▼ Tiger de la *3. Kompanie* de la « 508 » capturé par les Néo-Zélandais dans une oliveraie située près du village de la Romola, sur la ligne « Paula », position allemande protégeant les approches de Florence. IWM

1945

Des missions qui se révèlent assurément peu dangereuses, car, au 15 janvier 1945, 15 sont toujours en service. Le front est si « calme » qu'en février les *Panzerschützen* servent de « taxi » à des observateurs avancés d'artillerie ! Il est vrai qu'eux seuls ont la protection suffisante pour s'approcher des lignes sans se faire écraser par les batteries adverses qui pilonnent la moindre concentration de troupes. Le 11 février 1945, ils rejoignent leur zone de rassemblement à Cotignola et, le lendemain, les 15 Tiger I et le Bergepanther sont versés à la *schwere Panzer-Abteilung 504*. S'ensuit une période de repos pour les hommes de la « 508 ». Puis, le 25 février, ils rentrent en Allemagne et rejoignent Husen le 3 mars 1945, où débute l'entraînement, tout théorique faute de matériels…, sur *Panzer VI Ausf. B* Tiger. Toutefois, la *Wehrmacht* est aux abois et les équipages sont par la suite utilisés en tant qu'infanterie, à l'exception de quelques-uns qui forment, fin mars, une *Kampfgruppe* avec 1 Tiger I et 6 Panther. Des éléments éparpillés sont déployés dans la périphérie de Berlin. Puis les « Italiens » sont versés dans l'artillerie avant d'être faits prisonniers par l'Armée américaine le 8 mai 1945.

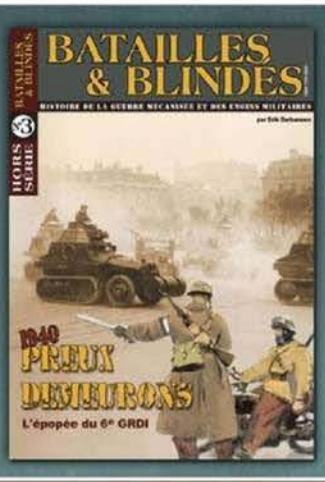
Au vu de ses scores, la *schwere Panzer-Abteilung 508* se révèle être l'une des unités de chars lourds les moins performantes de la guerre. Elle n'a effectivement détruit qu'une centaine de « tanks » du camp opposé alors qu'elle a perdu 78 Tiger (73 selon certaines sources). Un palmarès « décevant » pour les « Italiens », compte tenu du potentiel du *Panzer VI Ausf. E*, mais qui s'explique en partie par le théâtre d'opérations accidenté sur lequel la « 508 » a été engagée. Taillés pour les grands espaces de l'Est, les Tiger éprouvent de graves difficultés à se mouvoir sur un sol transalpin bien différent des plaines d'URSS. Un relief qui sollicite les mécaniques et abaisse considérablement le taux de disponibilité. Par ailleurs, la puissance de feu de l'aviation et de l'artillerie alliées ne leur permet bien souvent pas de pleinement « s'exprimer ». Avec un ratio de 1,28 blindé allié pour 1 Tiger perdu, la *schwere Panzer-Abteilung 508* se classe derrière tous les autres bataillons de chars lourds de la *Wehrmacht*. ■

▲ et ▼ Le célébrissime « vrai-faux » Bergetiger (char de dépannage) de la « 508 » ; il s'agit en fait d'une modification réalisée par l'atelier de l'*Abteilung* pour faire d'un Tiger endommagé un engin poseur de charges de démolition ou *Ladungsträger*. US Nara & IWM

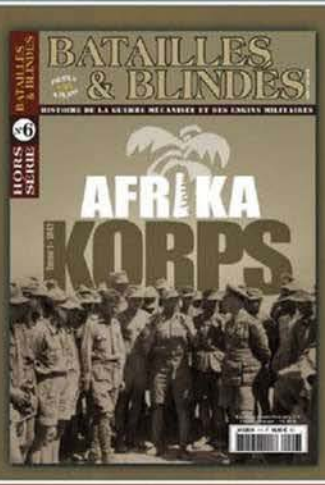
Tiger de la « 502 » photographié dans les premières semaines de l'année 1943 par un opérateur de la *Propaganda-Staffel*. La machine, dont la caisse est couverte de poussière et de boue séchée) arbore une livrée *Panzergrau* (gris *Panzer*) qui sera remplacée dans quelques mois par un camouflage jaune. US Nara

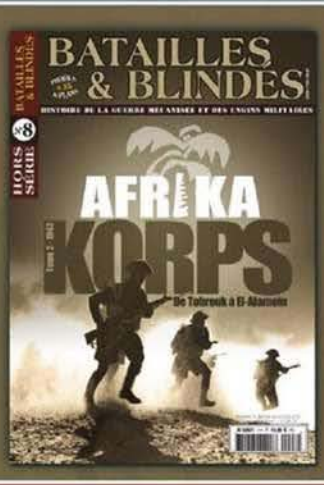
(RE)DÉCOUVREZ TOUS NOS HORS-SÉRIE

SPÉCIAL 15 ANS DE L'OPÉRATION **DAGUET**



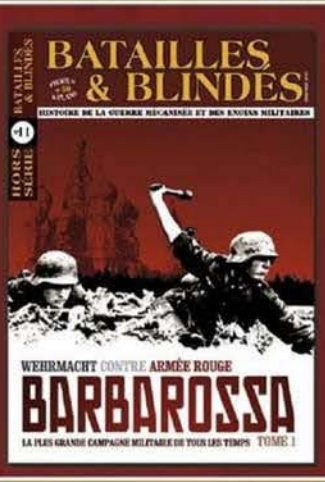
L'ÉPOPÉE DU 6e GRDI

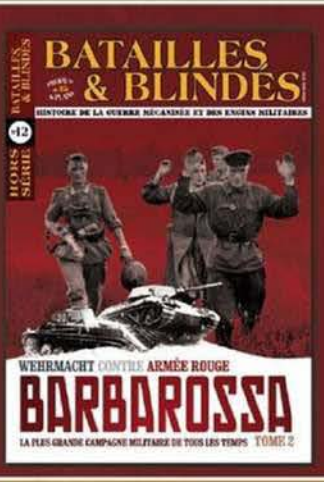




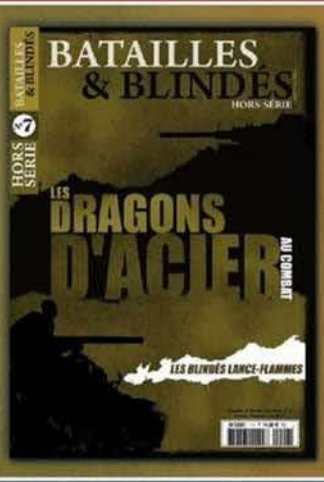
AFRIKA KORPS
TOMES 1 & 2

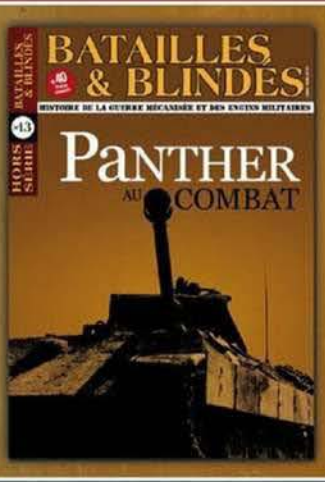
BARBAROSSA
TOMES 1 & 2





LES **DRAGONS D'ACIER** AU COMBAT





PANTHER AU COMBAT

Découvrez toutes les publications de Caraktère et commandez-les directement sur notre site internet

www.caraktere.com

BATAILLES & BLINDÉS

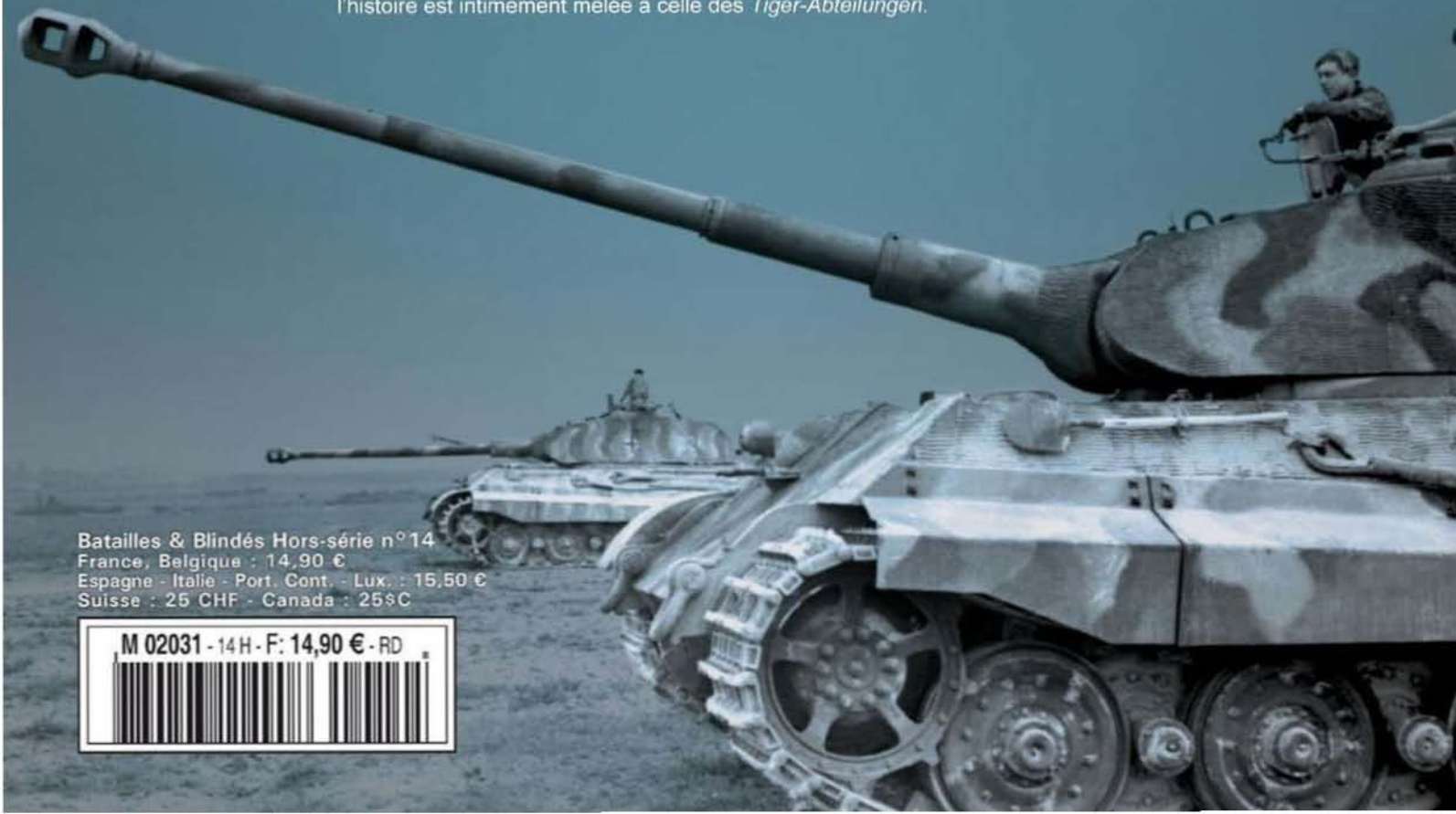
TIGER ABTEILUNGEN !

Dire que le Tiger est un engin mythique de la Seconde Guerre mondiale voire même de l'histoire de la guerre mécanisée est au mieux un euphémisme, au pire, une lapalissade ! Tout a été écrit sur l'engin en lui-même : le « fauve » a été disséqué, étudié sous toutes les coutures (ou soudures, devrions-nous dire). D'aucuns se sont même lancés dans la modélisation en 3D de tous les organes mécaniques de la « bête » : un travail titanesque, qui impressionnerait les ingénieurs de chez Henschel, Krupp ou Maybach, à l'origine du *Panzer* lourd.

En revanche, si la machine en elle-même est bien connue, on ne peut guère dire la même chose du parcours des unités l'ayant eue en dotation. Bien sûr, les plus célèbres, celles qui ont les palmarès les plus imposants (quelles soient de la *Heer* ou des *Waffen-SS*), ont donné lieu à des études détaillées, en allemand, en anglais et, dans une moindre mesure, en français. Mais quid des autres ? C'est en partant de ce constat que nous avons décidé de nous lancer dans un travail de synthèse visant à vous présenter toutes les *Tiger-Abteilungen*.

En deux tomes, nous vous proposons de toutes les passer en revue, en faisant la part belle à l'iconographie (photos et profils), mais pas seulement. Chaque *Abteilung* est introduite par des données statistiques (as, décorations, tableau de chasse, etc.) ; puis son parcours est détaillé, de sa constitution à sa dissolution.

Ce premier tome s'intéresse aux *schwere Heeres Panzer-Abteilungen* allant de la « 501 » à la « 508 ». Le prochain clôturera cette série, en y incluant les Tiger de la « Großdeutschland », avant d'aborder les unités SS ainsi que les « bataillons » de chasseurs de chars lourds (Jagdtiger et Jagdpanther), dont l'histoire est intimement mêlée à celle des *Tiger-Abteilungen*.



Batailles & Blindés Hors-série n°14
France, Belgique : 14,90 €
Espagne - Italie - Port. Cont. - Lux. : 15,50 €
Suisse : 25 CHF - Canada : 25$C

M 02031 - 14 H - F: 14,90 € - RD